

Revue Internationale

maarif

Année 6 ■ Numéro 18 ■ Janvier-Février-Mars 2025



Birol Akgün



Takaharu Tezuka



Begita Torbani



İbrahim Hakkı Karatay



Mada Mawaz



Claire Aikouati



Richard A. Falk



Anita Chuagor



Hayati Akyol



Fotis Tzifis



Mamphono Khakelid



Khadiya Mustafa



Hasan Ural



Kerry John Kennedy



Sabiba Quidwai



Fela Lahmar



Zehrahan Adnan



Robert Jenkins



Mutlu Çukurova

4^e SOMMET DE
L'ÉDUCATION
D'ISTANBUL



SOMMET DE
L'ÉDUCATION
D'ISTANBUL
FONDATION MAARIF
DE TURQUIE

ÉDUCATION
pour une société
juste et équitable
et pour un avenir
durable

Le Croissant-Rouge Turc prévaut
avec votre soutien

#PASSANSTOI



Nous sommes toujours aux côtés des personnes les plus
vulnérables avec la puissance de ton soutien.

Nous sommes ici pour répandre ta bonté en ton nom.



TÜRKİYE MAARİF VAKFI
FONDATION MAARIF DE TURQUIE

Valoriser l'éducation

Fondation Maarif de Turquie

E-mail: iletisim@turkiyemaarif.org | **Téléphone :** +90 216 323 35 35

www.turkiyemaarif.org [f](#) [@](#) [x](#) [tmaarifvakfi](#)

DOSSIER

4^E

SOMMET DE L'ÉDUCATION D'ISTANBUL



ÉDUCATION pour une société juste et équitable et pour un avenir durable



6-7 Décembre '24
En ligne

04 / APRES LE IV^e SOMMET DE L'EDUCATION
D'ISTANBUL *Prof. Dr. Birol Akgün*

L'AGENDA DE L'ÉDUCATION

- 05 /** L'objectif est d'entrer dans le Top 5 en ce qui concerne le nombre d'étudiants internationaux
- 05 /** Doctorant en Türkiye, ministre des affaires étrangères en Syrie
- 05 /** Ne laissez pas vos enfants jouer à ces 5 jeux... Déformation de la perception de la réalité
- 07 /** La génération Alpha ne sait pas tomber... Pas physiquement prêt pour l'école
- 08 /** La Türkiye a atteint la tête de tous les classements de TIMSS
- 08 /** L'intelligence artificielle peut accroître l'efficacité de l'éducation si elle est utilisée correctement



- 12 /** Justice et durabilité dans l'éducation : 4^e Sommet de l'éducation d'Istanbul
Prof. Assoc. Dr. Ridvan Elmas
- 14 /** L'éducation pour une société juste et plus équitable pour un avenir durable
Prof. Assoc. Dr. Zeynep Arkan
- 28 /** Relations entre l'état et l'éducation pour un ordre social égalitaire **Prof. Amita Chudgar**
- 34 /** La relation éducateur-apprenant au centre de durabilité dans l'éducation
Dr. Claire Alkouatli
- 38 /** Contextes de diversité, d'équité et d'inclusion : les universités asiatiques en tant qu'institutions potentielles pour un traitement juste et équitable historique et perspectives **Prof. Kerry Kennedy**
- 44 /** La profession enseignante s'accommodera-t-elle des systèmes d'automatisation de l'intelligence artificielle pour construire un avenir durable ?
Prof. Dr. Mutlu Çukurova
- 54 /** Faire tomber les murs dans la conception des écoles **Prof. Takaharu Tezuka**
- 60 /** Formation pour un changement harmonieux sous un ciel qui s'obscurcit
Prof. Richard A. Falk

SOMMAIRE

Année : 6, numéro : 18
Janvier-Février-Mars 2025

RAPPORT

Population
Mondiale des
Enfants dans le
Futur
P.10



Revue Internationale
maarif

Éditeur
Au Nom de
Fondation Maarif de Turquie
Pr. Dr. Birol Akgün

Rédacteur en chef
Pr. Dr. Ahmet Emre Bilgili

Conseil consultatif
Pr. Dr. Cihad Demirli
Selim Cerrah
MCF Dr. Zeynep Arkan
Pr. Dr. Mehmet Özkan
Pr. Dr. Semih Aktekin
Pr. Dr. M. Akif Kireççi

Conseil éditorial
Dr. Hasan Taşçı
Mahmut Mustafa Özdil
Mustafa Çaltılı
Ahmet Türkben
Dr. Halime Kökçe
MCF Dr. Rıdvan Elmas
MCF Dr. Yusuf Alpaydın
Dr. Metin Çelik
Ali Çiçek
Sait Karahasan
Ahmet Yavuz

Rédacteur en chef
responsable
Bekir Bilgili
bbilgili@turkiyemaarif.org

Journalist
Dr. Firdevs Kapisizoglu
fkapisizoglu@turkiyemaarif.org

Photos
Zekeriya Güneş

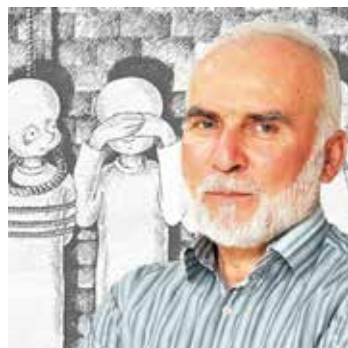
Design
Ahmet Said Çelik

Adresse d'administration
Altunzade Mah.
Ord. Prof. Dr. Fahrettin Kerim
Gökay Cad. No: 22
Üsküdar - İstanbul
0 216 323 35 35

www.maarifdergisi.com
instagram.com/maarifdergisi
facebook.com/MaarifDergisi
twitter.com/MaarifDergisi
ISSN 2757-5624

Édition et Couverture
Yiltem Reklam Basım
ve Turizm Hiz. Ltd. Şti.
Mahmutbey Mh. 2622 Sk. No:6/21
Bağcılar-İstanbul
+90 212 445 02 45

L'entière responsabilité des
articles publiés dans cette revue
appartient à leurs auteurs. Les
droits de publication et tous
types de droits d'auteur sur ces
articles appartiennent à la Revue
Internationale Maarif. Les auteurs qui
soumettent des articles sont réputés
l'avoir accepté par avance. Les
articles publiés dans cette revue ne
peuvent être cités sans une citation
complète.



REPORTAGE / HASAN AYCIN

« Je suis à la recherche de ma propre vérité »

Hasan Aycin est un artiste qui
incarne une profondeur qui
englobe le passé et le moment
présent avec ses lignes. Ses
réflexions sur le sens de la
vie et de l'existence et sa
compréhension de l'art m'ont
toujours intéressé. P.70

PAYS ET CULTURES

Le Berceau de la Civilisation Irak

L'Irak, où des personnes de
différentes religions, sectes et
origines ethniques ont vécu
ensemble à chaque période de
son histoire, est un pays qui a
également vécu intensément,
à certaines périodes, les
divisions engendrées par cette
diversité. P.78



PORTRAIT

Une Vie Consacrée de la Contemplation à la Réflexion: Ali Emîrî Efendi et son amour des livres

L'Efendi Ali Emîrî est considéré
comme le premier paléographe
et diplomate à comprendre les
différents types d'écriture, de
calligraphie et de techniques
d'enregistrement dans les
documents ottomans. P.88

HISTOIRE DE L'ÉDUCATION

Sur la route des civilisations : Vue de la mosquée Molla Zeyrek depuis le monastère Pantokrator

Nous sommes à Zeyrek, un quartier miteux avec ses
pentes abruptes et ses habitations tordues ; fatigué
avec ses bâtiments intemporels en maçonnerie ;
mystique, ancien et stratifié avec ses lieux de culte
et ses personnalités qui rassemblent différentes
religions. S.94



ÉDUCATION

100 / La fonction sociale de
l'école selon Pierre Bourdieu :
la reproduction de la
domination sociale
Prof. Dr. Ahmet Zeki ÜNAL



CINÉMA

104 / Les séries télévisées
turques en tant qu'outil de
communication culturelle
Aykut Yıldırım

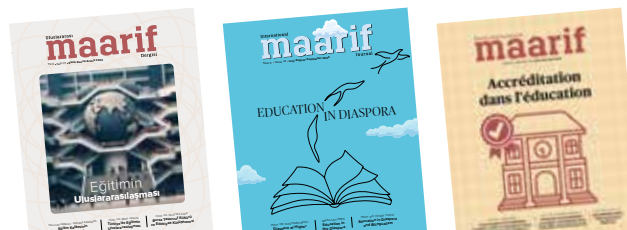
BIBLIOTHÈQUE

108 / Une contribution
intellectuelle à notre vie
éducative et culturelle :
ENCYCLOPÉDIE DE TÜRK
MAARIF



PRÉSENTATION

Le dix-huitième numéro de la revue internationale Maarif rencontre ses lecteurs avec un numéro spécial après le IV^e Sommet de l'éducation d'Istanbul.



APRES LE IV^e SOMMET DE L'EDUCATION D'ISTANBUL

Le Sommet de l'éducation d'Istanbul, qui est devenu l'un des sommets sur l'éducation les plus influents au niveau international pour sa quatrième année, s'est tenu en ligne les 6 et 7 décembre 2024 sur le thème « L'éducation pour une société juste et équitable pour un avenir durable. » Lors du sommet, qui s'est tenu avec la participation d'acteurs qui ont leur mot à dire dans le domaine de l'éducation, tant au niveau institutionnel qu'individuel, les participants ont attiré l'attention sur les problèmes qui attendent l'humanité à une époque où les injustices, les conflits et les inquiétudes quant au futur se multiplient dans le monde, et ont eu l'occasion de discuter et de proposer des solutions pour un monde plus juste et plus égalitaire dans le domaine de l'éducation.

Notre monde traverse une période de grands changements. Cette situation confronte l'humanité à de nouvelles opportunités et à de nouveaux problèmes dans tous les domaines. Dans ce processus, l'éducation est le domaine le plus important et peut-être le plus prioritaire à prendre en compte dans l'adaptation des sociétés aux exigences du futur. Alors que nos paradigmes éducatifs changent radicalement, les attentes à l'égard de l'éducation évoluent également. Dans ce contexte, l'une des questions les plus débattues est celle d'un futur durable et des qualités que devraient posséder les individus qui construiront ce futur. Si l'on considère la question sous cet angle, dans un monde où la technologie englobe tous les domaines et où les crises et les conflits climatiques et environnementaux ne manquent pas au niveau mondial, préparer la société à un futur plus juste devient la question la plus fondamentale de l'éducation.

Les générations futures ne pourront vivre dans un monde plus prospère et plus harmonieux avec la société et l'environnement que si elles disposent des équipements et des compétences d'interprétation nécessaires dans un futur où la technologie s'est imposée. À cet égard, les principales parties prenantes de l'éducation, que je peux énumérer comme l'État, la société et les éducateurs, ont de grandes responsabilités. À cet égard, les sous-thèmes du sommet, à savoir « Justice Sociale et Éducation », « Repenser les Relations entre les États et l'Éducation », « Une Culture Scolaire Nouvelle et Durable », ont ouvert une porte importante pour mettre à l'ordre du jour mondial, dans toutes leurs dimensions, les problèmes qui s'aggravent et les propositions de solutions.

En présentant ce numéro comme un numéro spécial du « IV^e Sommet d'Istanbul sur l'éducation », nous souhaitons contribuer aux recherches dans ce domaine à la lumière des questions débattues lors du sommet.

IV. Je voudrais remercier notre président Recep Tayyip Erdoğan, notre ministre de l'éducation nationale Yusuf Tekin, nos académiciens et enseignants qui ont apporté une valeur ajoutée au sommet grâce à leurs connaissances et à leur expérience, nos membres du conseil d'administration et du conseil de direction et tous les employés de notre fondation qui ont contribué à l'organisation du sommet.

Prof. Dr. Birol Akgün

Président du Conseil d'Administration de la Fondation Maarif de Türkiye

Alors que nos paradigmes éducatifs changent radicalement, les attentes à l'égard de l'éducation évoluent également. Dans ce contexte, l'une des questions les plus débattues est celle d'un futur durable et des qualités que devraient posséder les individus qui construiront ce futur.



L'objectif est d'entrer dans le Top 5 en ce qui concerne le nombre d'étudiants internationaux

Özvar, président du Conseil de l'enseignement supérieur, a souligné que l'un des objectifs les plus importants du Conseil de l'enseignement supérieur est de figurer parmi les cinq premiers pays du monde en termes de nombre d'étudiants internationaux.

Erol Özvar, président du Conseil de l'enseignement supérieur, a annoncé ses objectifs lors de la cérémonie d'ouverture de l'année académique 2024-2025 de l'université Erciyes. Özvar a souligné que l'un des objectifs les plus importants du Conseil de l'enseignement supérieur est de figurer parmi les cinq premiers pays du monde en termes de nombre d'étudiants internationaux. Özvar a déclaré : « Je crois sincèrement que nous atteindrons cet objectif. Récemment, l'université Türkiye-Azerbaïdjan a été créée à Bakou et a commencé ses activités éducatives. D'autre part, l'université Gazi ouvrira une succursale au Kazakhstan grâce à l'accord que nous avons conclu avec ce pays. De plus, une branche de l'université technique d'Istanbul sera ouverte en Albanie. Par ailleurs, suite aux réunions que nous avons eues avec nos homologues égyptiens il y a quelques jours, nous sommes parvenus à un accord de principe pour ouvrir des antennes de nos grandes universités au Caire. »



Source: https://www.egitimajansi.com/haber/yok-hedef-uluslararasi-ogrenci-sayisinda-dunyada-ilk-5-haber-87355h.html#google_vignette

Doctorant en Türkiye, ministre des affaires étrangères en Syrie

Le premier cabinet de la nouvelle administration syrienne est en cours de finalisation. On apprend que Eesaad Hasan Sheibani, qui a été nommé ministre des affaires étrangères, a obtenu sa maîtrise et son doctorat dans des universités turques. Il a été indiqué que Şeybani avait traité le sujet de « l'effet des soulèvements arabes sur la politique étrangère turque à l'égard de la Syrie entre 2010 et 2020 » dans son mémoire de maîtrise.

« MON ÉTUDIANT DE DOCTORAT EST DEvenu MINISTRE »

Hassan Aksakal, professeur de doctorat de M. Shaybani, a écrit sur son compte de médias sociaux après que son étudiant soit devenu



ministre : « Je viens d'apprendre que mon étudiant de doctorat Eesaad Hassan est le nouveau ministre des affaires étrangères de la Syrie. Je demandais à ses camarades indonésiens et palestiniens pourquoi il n'était pas venu en cours depuis deux semaines. »

Aksakal a déclaré : « J'espère qu'il ne dira plus "J'ai une excuse, je ne peux pas venir" et qu'il ne manquera pas la finale... Blague à part, je lui souhaite, ainsi qu'à ses enfants et à son pays, une paix et une tranquillité durables » et il a souhaité à Şeybani d'être couronné de succès.

Source: https://www.ntv.com.tr/galeri/turkiye/turkiyede-doktora-ogrencisi-ydi-suriyede-disisleri-bakani-oldu,XnbsRGq7xk-hpbuHqWxeg/_C7FdV_CrkqTsawmsl-xVA



Ne laissez pas vos enfants jouer à ces 5 jeux...

Déformation de la perception de la réalité

Il existe des dizaines de jeux informatiques qui affectent négativement la psychologie des enfants de moins de 13 ans, déforment leur perception de la réalité et encouragent le jeu et même le suicide.

L'autorité des technologies de l'information et de la communication (BTK) a interdit l'accès au jeu vidéo Roblox le 7 août, au motif qu'il contenait des contenus susceptibles de provoquer des abus sur les enfants. Cependant, un nouveau jeu s'ajoute chaque jour aux jeux informatiques qui nuisent gravement au développement social et physique des enfants. Il existe des dizaines de jeux vidéo qui affectent négativement la psychologie des enfants, en particulier ceux de moins de 13 ans, déforment leur perception de la réalité, encouragent le jeu et même le suicide. Voici les jeux auxquels les enfants de moins de 13 ans ne doivent jamais jouer :

1



BRAWL STARS

Le jeu exige un paiement afin de progresser plus rapidement dans certains niveaux ou d'acquérir certains personnages plus rapidement. Les parents affirment que dans ce jeu, les enfants âgés de 6 à 7 ans dépensent jusqu'à 5 000 TL en appuyant sur un seul bouton. Le fait qu'il soit basé sur un système de récompenses quotidiennes augmente l'addiction, tandis que son contenu contient de fortes doses de violence.

2



PUBG

Le but de ce jeu de bataille en ligne est de devenir le premier parmi 100 personnes en détruisant vos adversaires. Lorsque vous effectuez un achat avec une carte de crédit dans le jeu, le système du jeu peut automatiquement enregistrer votre carte de crédit. Ainsi, lorsque votre enfant achète quelque chose dans le jeu, il peut effectuer d'autres achats très facilement. Bien que la limite d'âge soit fixée à 17 ans, il s'agit de l'un des jeux les plus populaires auprès des enfants.

3



FORTNITE

Le jeu semble innocent, car son logiciel est dépourvu de blasphèmes et de violence extrême. Cependant, comme il s'agit d'un jeu en ligne, le taux de rencontre avec des personnes malveillantes est élevé. Les parents se plaignent de ce jeu qui perturbe la routine quotidienne et le sommeil des enfants. Le jeu a été poursuivi en justice par des parents dans de nombreux pays.

4



CLASH OF CLANS

L'un des jeux les plus populaires au monde. Le jeu, qui contient des éléments de violence, semble entraîner un déclin des compétences sociales des enfants.

5



LEAGUE OF LEGENDS

Ce jeu, connu sous le nom de LOL, est très populaire parmi les adultes comme parmi les enfants. Le jeu, dans lequel les propos injurieux sont couramment utilisés, serait à l'origine d'une asocialité à long terme et pourrait même provoquer des troubles du langage.

Source: <https://www.sabah.com.tr/egitim/bu-5-oyunu-cocuklarini-za-oynatmayin-gerceklik-algisi-bozuyor-7129909>

La génération Alpha ne sait pas tomber...

Pas physiquement prêt pour l'école

Les professeurs d'éducation physique sont angoissés par l'arrivée de nouveaux élèves à l'école. Parce qu'on constate que la motricité globale des enfants de la génération alpha, qui n'ont pas joué dans la rue et ont grandi dans des foyers où sévit la pandémie, n'est pas complètement développée. Les recherches sur la génération Alpha confirment cette observation des professeurs d'éducation physique.

Les experts, qui soulignent qu'il y a encore cinq ans, les enfants grandissaient avec la culture des jeux de rue, mais qu'aujourd'hui leurs capacités motrices ont régressé, estiment qu'il est nécessaire d'enseigner aux enfants comment tomber et réagir à cela avant de les initier à une discipline sportive."

LEUR CAPACITÉS DE MOUVEMENT AU NIVEAU LE PLUS BAS

Prof. Assoc. Dr. Tolga Akşit, membre de la faculté des sciences du sport de l'Université d'Ege, déclare que les études montrent que les niveaux de compétence des enfants en matière de mouvement sont les plus bas de tous les temps. Les spécialistes de la petite enfance qui observent les enfants d'âge scolaire affirment que les enfants ont plus de problèmes d'équilibre et de coordination qu'on ne le pense, ce qui affecte leurs capacités d'apprentissage en classe.

Il existe notamment des syndromes typiques associés à des troubles du développement, des troubles de l'attention et de l'hyperactivité (TDAH), de la motricité, c'est-à-dire de la capacité à se déplacer. Ces problèmes peuvent également entraîner des troubles de la coordination chez les enfants. Des études montrent que la fréquence des tombés est direc-



tement liée au niveau de développement moteur de l'enfant.

LES ENFANTS NE SONT PAS PHYSIQUEMENT PRÊTS

Malheureusement, aujourd'hui, les enfants commencent l'école maternelle sans les activités physiques nécessaires au développement de leurs capacités motrices. L'une des principales raisons est que les enfants s'intéressent davantage aux jeux numériques qu'aux jeux de plein air. De plus, lorsque les familles veulent passer du temps avec leurs enfants, elles préfèrent les centres commerciaux aux terrains de jeux extérieurs ou aux espaces naturels.

QUE PEUT-ON FAIRE ?

Entraînement au mouvement :

Des exercices avec un professionnel du sport peuvent aider à améliorer les capacités motrices.

Thérapie par le jeu :

Il est possible d'améliorer les capacités de coordination des enfants par des activités ludiques.

Éducation et sensibilisation :

il est important de sensibiliser les familles et les enseignants à cette question.

Initier l'enfant à la rue :

Tout enfant qui apprend à marcher devrait être initié aux aires de jeux classiques et aux jeux de rue.

Source: <https://www.hurriyet.com.tr/egitim/alfa-kusagi-dusmey-i-bilmiyor-fiziksel-olarak-okula-hazir-degiller-42590449>

La Türkiye a atteint la tête de tous les classements de TIMSS

Les résultats de l'enquête TIMSS 2023 montrent que le niveau international de la Türkiye en mathématiques et en sciences a augmenté. La Türkiye s'est classée au quatrième rang des 58 pays et au premier rang des pays européens pour les sciences en quatrième année.

Les résultats de l'étude Trends in International Mathematics and Science Study (TIMSS) 2023, menée par l'Organisation internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (IEA) sur des périodes de quatre ans et qui évalue les résultats des élèves de 4^e et 8^e année en mathématiques et en sciences, ont été annoncés. Selon le rapport turc des résultats, la place du pays dans tous les classements de l'enquête TIMSS 2023 a augmenté. Les points saillants du rapport sur la Türkiye sont les suivants :

Le score de la Türkiye en sciences au niveau de la 4^e année a augmenté de 44 points par rapport à l'enquête TIMSS 2019. Dans l'étude TIMSS 2023, elle s'est classée quatrième parmi 58 pays avec un score moyen de 570 dans ce domaine. Grâce à ce résultat, la Türkiye s'est classée au deuxième rang des pays de l'OCDE, après la Corée du Sud. Avec cette performance, elle dépasse le Royaume-Uni, le Japon, la Finlande et la Suède. Elle s'est classée première en dépassant les performances de tous les pays européens.

La Türkiye s'est classée 7^e sur 44 pays avec un score moyen de 530 en sciences en 8^e année. Son score a augmenté de 15 points par rapport à 2019. Elle se classe au 5^e rang des pays membres de l'OCDE.

La Türkiye a également gagné 15 places par rapport à 2019 en ce qui concerne la performance moyenne en mathématiques au niveau de la 4^e année. En 2023, elle se classera 8^e parmi 58 pays avec un score moyen de 553. Elle se classe au 4^e rang des pays membres de l'OCDE et au 2^e rang des pays européens. Le score en mathématiques en 8^e année a augmenté de 13 points pour atteindre 509. Elle se classe 13^e sur 44 pays dans ce domaine. Elle se classe au 10^e rang des pays de l'OCDE.

Source: <https://www.milliyet.com.tr/egitim/turkiye-timss-te-tum-siralamalarda-zirveye-ulasti-fen-bilimlerinde-avrupa-birincisi-7251695>



L'intelligence artificielle peut accroître l'efficacité de l'éducation si elle est utilisée correctement



Affirmant que les outils d'intelligence artificielle, dont la fréquence et le domaine d'utilisation augmentent, augmentent la productivité bien qu'ils réduisent la recherche, les experts ont indiqué que si cette technologie est bien utilisée, elle facilite l'accès à l'éducation et à l'information.

Ces dernières années, les recherches effectuées dans les bibliothèques à l'aide d'index peuvent être réalisées rapidement grâce à l'intelligence artificielle, ce qui permet de gagner du temps. Les personnes qui n'ont pas le temps de faire des recherches peuvent facilement trouver des informations en peu de temps grâce à diverses applications développées avec l'aide de l'intelligence artificielle.

Prof. Dr. Kemal Bıçakçı, membre du corps enseignant de l'Institut d'informatique de l'Université technique d'Istanbul (İTÜ), souligne que l'intelligence artificielle est une nouvelle technologie susceptible de changer beaucoup de choses, notamment dans les domaines de l'éducation et de l'emploi, et qu'elle facilite la recherche et accroît la productivité.

« SI L'ÉTUDIANT EST CONSCIENT, IL EST ÉVIDENT QU'IL NE SERA PAS AFFECTÉ NÉGATIVEMENT »

Prof. Dr. Bıçakçı pense que l'intelligence artificielle est une excellente

occasion de faire des progrès et de stimuler la recherche. En affirmant que l'intelligence artificielle, qui contribue à éliminer les inégalités dans l'éducation, est fréquemment utilisée par les étudiants, Bıçakçı déclare qu'il est possible de développer des logiciels qui détectent si ces outils sont utilisés ou non, et que si les étudiants sont conscients, ils ne seront pas affectés négativement par l'intelligence artificielle.

« L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE FACILITE L'EXECUTION DES TACHES STANDARD. »

Prof. Assoc. Dr. Ömer Melih Gül, membre du corps enseignant de l'Institut d'informatique de l'İTÜ, a déclaré : "En fait, l'intelligence artificielle est utilisée dans notre vie depuis des décennies, depuis les algorithmes méta-heuristiques. Mais la principale question que les gens se posent depuis quelques années est la suivante : pouvons-nous utiliser l'intelligence artificielle comme substitut de l'homme, c'est-à-dire qu'elle peut remplacer l'homme ? Cela excite beaucoup plus les gens. »

Prof. Assoc. Dr. Gül a déclaré que l'intelligence artificielle est un concept qui doit être utilisé et évalué avec soin, comme toute nouvelle formation populaire. Gül a expliqué que si cette technologie n'était pas utilisée à bon escient, elle pousserait les étudiants et les universitaires à la paresse.



5.12.2024
Hasan

Population Mondiale des Enfants dans le Futur

La population mondiale d'enfants* a atteint son maximum en 2022 et devrait diminuer par la suite, tandis que la population d'enfants en Afrique devrait continuer à augmenter.

* Population enfantine : enfants âgés de 0 à 17 ans.



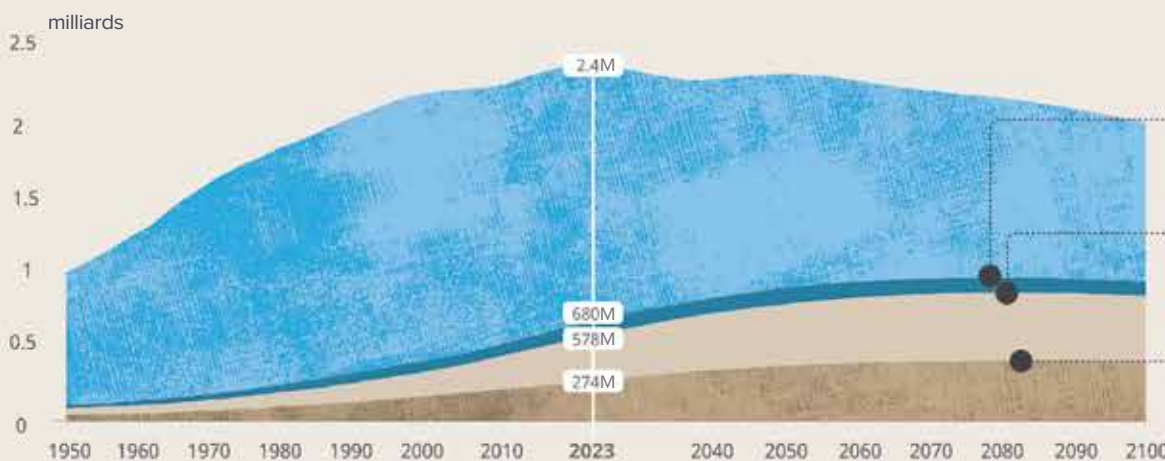
Les enfants dans le monde

LA POPULATION MONDIALE D'ENFANTS A ATTEINT SON MAXIMUM EN 2022.

2,416 milliards

La plus grande communauté d'enfants qui ait jamais vécu sur la planète et qui y vivra probablement jamais.

Nombre d'enfants par région



L'Afrique devrait atteindre son pic de population infantile en **2079**, avec **976 millions** d'enfants.

L'Afrique subsaharienne devrait croître et atteindre **871 millions** d'enfants d'ici **2080**.

L'Afrique subsaharienne devrait croître et atteindre **871 millions** d'enfants d'ici **2080**.

● Afrique de l'Est et Afrique australe ● Autres pays d'Afrique subsaharienne ● Reste de l'Afrique ● Le reste du monde



Croissance annuelle moyenne de la population enfantine pour les 10 prochaines années (2025-2034)

Le reste du monde
(sauf Afrique)

-17.5 millions/an



Aujourd'hui, **30 %** de la population mondiale sont
des enfants



Elle devrait tomber à 20 % d'ici la fin du siècle.



**Afrique de l'Est et Afrique
australe**

+4.5 millions/an



Aujourd'hui, la proportion de la population infantile
en Afrique de l'Est, en Afrique australe et en Afrique
subsaharienne est de **46% à 48%**.



Une augmentation de 25 % est attendue d'ici la fin du siècle.



Investir dans un futur prospère pour tous

1

Les pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe doivent accélérer les investissements dans tous les secteurs sociaux afin d'améliorer les résultats et d'adopter une vision à long terme de l'augmentation de la population infantile.

2

Au cours des dix prochaines années, 45 millions d'enfants viendront s'ajouter à la population infantile de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe. Les systèmes éducatifs doivent être adaptés pour fournir aux enfants et aux jeunes un apprentissage de base solide et des compétences adaptées à l'évolution des marchés du travail.

3

Il est possible de tirer parti de cette importante population de jeunes, mais sans investissement, la chance de disposer d'une main-d'œuvre productive et motivée pourrait être perdue, ce qui entraînerait une spirale descendante dans les économies et la société civile.

Justice et durabilité dans l'éducation

4^e Sommet de l'éducation d'Istanbul

Organisé pour la quatrième fois cette année sous la direction de la Fondation Maarif de Türkiye, le sommet a été placé sous le signe de « L'éducation pour une société juste et équitable pour un avenir durable »

Avec le quatrième Sommet de l'éducation d'Istanbul, qui a rassemblé des responsables de l'éducation, des universitaires et des leaders d'opinion du monde entier, Istanbul est redevenu un centre où sont discutées les questions d'actualité dans le monde de l'éducation. Avec le Sommet de l'éducation d'Istanbul, elle est redevenue un centre où sont discutées les questions d'actualité dans le monde de l'éducation. Organisé pour la quatrième fois cette année sous la direction de la Fondation Maarif de Türkiye, le sommet a été placé sous le signe de « L'éducation pour une société juste et équitable pour un avenir durable. » Le Sommet de l'éducation d'Istanbul, qui a dépassé le stade de l'événement académique, est devenu une plate-forme d'idées qui met en lumière les politiques mondiales en matière d'éducation.

UN MESSAGE EDUCATIF D'ISTANBUL AU MONDE

Lors du sommet, qui a été ouvert par les discours du président Recep Tayyip Erdoğan, ce dernier a souligné la forte augmentation de la capacité d'accueil des étudiants étrangers en Türkiye en délivrant un message de « justice et d'égalité dans l'éducation. » Aujourd'hui, avec 338 161 étudiants internationaux, la Türkiye figure parmi les premiers pays du monde en matière d'éducation. Ce chiffre n'est pas seulement un indicateur des résultats scolaires, il souligne également le rôle de leader inclusif de la Türkiye dans le domaine de l'éducation.



**PROF. ASSOC. DR.
RIDVAN ELMAS***

VISION DE L'EDUCATION UNIVERSELLE DE LA FONDATION MAARIF DE TÜRKIYE

En présentant cette importante organisation à la communauté internationale de l'éducation, la Fondation Maarif de Türkiye a mis en lumière non seulement ses propres réalisations, mais aussi la coopération internationale dans le domaine de l'éducation. Bejda Torbani (Prizren/Kosovo), l'une des diplômées des écoles de la Fondation Maarif de Türkiye, a participé à la session jeunesse du sommet et a partagé son point de vue sur l'importance de la mondialisation dans l'éducation, ce qui a démontré une fois de plus l'impact du programme international Maarif (IM) développé par la Fondation Maarif de Türkiye dans le domaine de l'éducation. La participation des diplômés du Maarif à de telles organisations peut être clairement considérée comme une

étape qui renforce la diplomatie éducative entre les pays.

Président de la Fondation Maarif de Türkiye Prof. Dr. Birol Akgün, président de la Fondation Maarif de Türkiye, a souligné dans son discours au sommet que les principes de « justice » et d'« égalité » constituaient l'axe principal de la philosophie de travail de la fondation et a déclaré que ces valeurs pouvaient être diffusées sur la scène internationale par le biais de l'éducation. En outre, le rôle de la Fondation Maarif de Türkiye dans l'enseignement du turc aux étrangers, le programme international Maarif (IM) et l'introduction de nouveaux programmes tels que l'apprentissage de l'intelligence artificielle dans les écoles Maarif de sept pays différents ont été présentés comme un indicateur de l'attitude innovante de la fondation en matière d'éducation moderne.

POURQUOI LA JUSTICE ET L'EGALITE DANS L'EDUCATION SONT-ELLES IMPORTANTES ?

La justice et l'égalité dans l'éducation permettent non seulement de libérer le potentiel des individus, mais aussi de renforcer la solidarité sociale et la paix. Le système éducatif renforce la structure sociale en veillant à ce que chacun ait des chances égales. Par conséquent, les thèmes tels que « la relation entre l'éducation et l'État » et « la justice sociale » abordés lors du Sommet de l'éducation d'Istanbul constituent une feuille de route essentielle pour les politiques de l'éducation. Dans un contexte où la société n'est pas en mesure



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET NOUVEAUX HORIZONS DANS L'ÉDUCATION

Prof. Dr. Mutlu Çukurova a prononcé un discours de clôture percutant sur le rôle de l'intelligence artificielle dans la justice et l'égalité dans l'éducation. Expliquant comment l'intelligence artificielle peut être utilisée comme une force complémentaire à l'homme, Çukurova a attiré l'attention sur l'importance de préserver les caractéristiques uniques de l'homme, telles que le jugement et l'empathie, dans l'éducation. Il a déclaré que la technologie avait le potentiel d'améliorer les capacités des étudiants tout en facilitant le travail des enseignants. Cet entretien a été soutenu par des exemples concrets de la manière dont les technologies de l'IA peuvent jouer un rôle stratégique dans les systèmes éducatifs inclusifs.

LE SOMMET A BATTU UN RECORD AVEC LE NOMBRE DE PARTICIPANTS

Le sommet organisé cette année a attiré l'attention non seulement par son contenu, mais aussi par sa structure inclusive. Organisé avec la participation de 70 000 participants, 10 500 enseignants et 1 365 académiciens de 108 pays différents, ce grand rassemblement a insufflé une nouvelle vie à la dimension internationale de l'éducation. Le sommet a renforcé la vision de la Türkiye en tant que leader dans le domaine de l'éducation et a souligné l'importance du partage entre les différentes cultures.

ORIENTER LE FUTUR GRACE À L'ÉDUCATION

Ce sommet n'est pas seulement un événement international, mais aussi un appel à transformer les systèmes éducatifs et à créer un monde plus juste. Outre les connaissances et l'expérience acquises au cours du sommet, les participants ont quitté l'événement avec des idées novatrices et des perspectives visionnaires pour le futur.

** Fondation Maarif de Türkiye, chef du département des activités académiques et des publications*

de répondre à ses besoins fondamentaux en raison des troubles que connaissent des pays comme la Palestine et l'Ukraine, l'éducation n'est pas seulement un moyen de développement individuel, mais aussi un pont pour l'aide humanitaire et le développement. Les solutions du sommet démontrent qu'il est possible de construire un monde plus juste grâce à l'éducation.

POURQUOI CES SOMMETS SONT-ILS IMPORTANTS ?

Les sommets internationaux de l'éducation sont essentiels non seulement pour l'échange d'idées, mais aussi pour accélérer la recherche de solutions communes aux problèmes internationaux de l'éducation. Ces plates-formes offrent un environnement dans lequel les dirigeants et les universitaires de différents pays peuvent se réunir pour trouver des solutions locales à des problèmes mondiaux. Compte tenu notamment du rôle essentiel que joue l'éducation dans la réalisation d'objectifs plus larges tels que le développement durable et la justice sociale, ces sommets tracent la voie à suivre pour un monde plus juste et plus inclusif. Le 4^e Sommet de l'éducation d'Istanbul remplit cette mission avec succès et apporte de nouvelles perspectives aux participants.



**SOMMET DE
L'ÉDUCATION
D'ISTANBUL**
FONDATION MAARIF
DE TURQUIE

4^E SOMMET D'ISTANBUL SUR L'ÉDUCATION EN CHIFFRES

108
pays

70.000
participants

10.500
enseignants

1365
universitaires

DOSSIER

4^E

SOMMET DE
L'ÉDUCATION
D'ISTANBUL



PROF. ASSOC. DR.
ZEYNEP ARKAN*



ÉDUCATION
pour
une société juste
et équitable et pour
un avenir durable



6-7 Décembre '24
En ligne





Le quatrième des sommets d'Istanbul sur l'éducation, qui est organisé chaque année par la Fondation Maarif de Türkiye et qui progresse rapidement pour devenir une marque dans le domaine de l'éducation, s'est tenu en ligne les 6 et 7 décembre 2024. Le sommet, qui réunit des universitaires, des décideurs politiques, des enseignants, des étudiants, des administrateurs d'écoles, des activistes et de nombreuses parties prenantes dans le domaine de l'éducation provenant de différents pays, langues et cultures, a des objectifs importants. La plus importante d'entre elles consiste à sensibiliser les sociétés dans le cadre des différents thèmes qu'elle aborde chaque année. Le sommet vise à contribuer à la résolution des problèmes avec différentes perspectives et suggestions en attirant l'attention des sociétés sur des questions telles que les changements, les problèmes,

les inégalités et l'accès à une éducation de qualité. D'autre part, il est également important de partager les changements, les développements et les avancées technologiques dans le domaine de l'éducation, les pratiques réussies et les informations actualisées et d'élargir la vision des participants dans cette direction. L'un des principaux objectifs des sommets d'Istanbul sur l'éducation est de contribuer à l'élaboration des politiques éducatives. Il vise également à rassembler de nombreux acteurs de l'éducation afin d'accroître la coopération et de créer des opportunités pour de nouvelles études, recherches et projets.

En prononçant le discours d'ouverture du sommet de cette année, qui s'est tenu sur le thème de « L'éducation pour une société juste et équitable pour un avenir durable », conformément à ces objectifs, **le président de la Fondation Maarif de Türkiye,**

Prof. Dr. Birol Akgün, a souligné que les sommets sont organisés dans le but de développer des solutions pratiques qui auront un impact dans le contexte mondial. Akgün a condamné la violence et l'injustice, en particulier à l'encontre des enfants et des groupes vulnérables, et a déclaré que l'éducation avait le pouvoir de susciter l'empathie, la compréhension et l'espoir de paix.

Dans son discours, le **ministre de l'éducation nationale, Prof. Dr. Yusuf Tekin**, qui a participé au programme en ligne par message vidéo, a souligné le pouvoir de transformation de l'éducation dans la réalisation des objectifs de justice sociale et de durabilité, et s'est dit convaincu que le sommet offrirait une perspective importante pour atteindre ces objectifs, renforcerait la compréhension de l'éducation sur le thème de l'égalité et de la justice, et montrerait une forte détermination à façonner un avenir durable. De plus, il a souligné que la Fondation Maarif de Türkiye est une institution importante qui oriente les politiques éducatives mondiales en se concentrant sur les valeurs locales et qui contribue à façonner une vision de la civilisation sur l'axe de la justice et de la sagesse en construisant des ponts entre les civilisations. Le ministre Tekin a également déclaré que la Türkiye, forte de son riche héritage civilisationnel, considère l'éducation non seulement comme un outil de développement, mais aussi comme un outil de leadership dans la construction d'un avenir juste et durable, et que le modèle Maarif du siècle de la Türkiye est l'une des étapes importantes de la concrétisation de cette vision. **Président Recep Tayyip Erdoğan**, qui a envoyé un message pour le discours d'ouverture, a exprimé sa conviction que le sommet de cette année aboutira à des résultats fructueux en abordant des sujets importants tels que les inégalités éducatives dans le monde et la justice sociale. Il a souligné que la Türkiye se classe parmi les dix premiers pays du monde en matière d'enseignement supérieur, avec 338 000 étudiants internationaux. Il a déclaré que la Fondation Maarif de Türkiye a mis en œuvre avec succès des

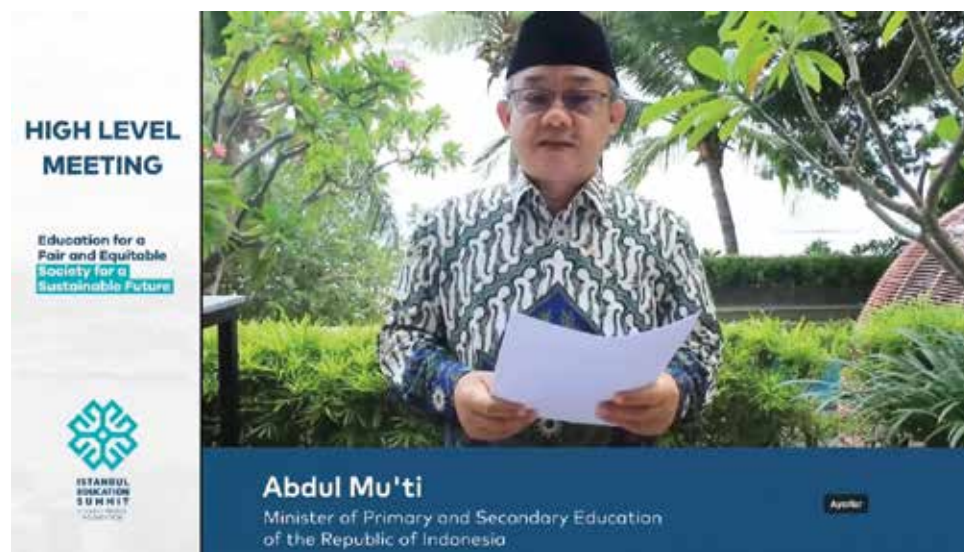


LE PRESIDENT RECEP TAYYIP ERDOGAN A DECLARE QU'IL PENSAIT QUE LE SOMMET DE CETTE ANNEE ABOUTIRAIT A DES RESULTATS POSITIFS EN DISCUTANT DE QUESTIONS IMPORTANTES TELLES QUE LES INEGALITES EN MATIERE D'EDUCATION ET LA JUSTICE SOCIALE DANS LE MONDE.

méthodes d'éducation internationale associées à des programmes locaux dans 446 écoles, universités et centres d'éducation accueillant plus de 50 000 étudiants dans 55 pays. Affirmant qu'ils soutiennent les objectifs de la fondation, à savoir élever des personnes vertueuses et renforcer la communication entre les sociétés, il a remercié les membres de la fondation qui servent de manière désintéressée dans le monde entier.

Vesna Janevska, ministre de l'éducation et des sciences de Macédoine du Nord,

Dr. Jarso Maley Jallah, ministre de l'éducation du Liberia et ministre indonésien de l'enseignement primaire et secondaire Prof. Dr Abdul Mu'ti, M. Ed. ont participé à la session de haut niveau qui a débuté après les discours d'ouverture. Dans son discours, la **ministre Janevska** a déclaré que l'éducation est l'outil le plus important pour le développement social et l'égalité et que la Macédoine du Nord a mené des réformes dans le système éducatif afin d'améliorer la qualité, d'offrir l'égalité des chances et de créer une approche d'éducation



inclusive. **La ministre Janevska** a souligné que toute réussite personnelle fait partie du progrès national et qu'ils considèrent les réalisations de leur pays en matière d'éducation comme un facteur qui contribuera non seulement au développement national, mais aussi au niveau mondial. Elle a également déclaré que le soutien aux enseignants, l'offre d'opportunités spéciales aux étudiants défavorisés et la coopération internationale jouent un rôle important dans ce processus. **Le ministre Abdul Mu'tia** ensuite pris la parole et a souligné que la vision de l'Indonésie en matière d'éducation consistait à offrir une éducation de qualité à tous et des chances égales à chaque enfant. Dans l'éducation, la priorité est donnée non seulement à la réussite scolaire, mais aussi au développement du caractère. L'amélioration de la qualité des enseignants, le renforcement des infrastructures scolaires dans les zones rurales et le développement de programmes de formation professionnelle sont également des priorités. De plus, l'Indonésie vise à renforcer les connexions mondiales tout en préservant son patrimoine linguistique et culturel. Le ministre a également déclaré que la réalisation des objectifs de développement durable dans le domaine de l'éducation nécessitait une coopération et a appelé la communauté mondiale à agir pour une « société plus juste et plus égale ».



PROF. DR. BIROL AKGÜN, PRÉSIDENT LA FONDATION MAARIF DE TÜRKIYE, A CONDAMNE LA VIOLENCE ET L'INJUSTICE, EN PARTICULIER A L'ENCONTRE DES ENFANTS ET DES GROUPES VULNERABLES, ET A DECLARE QUE L'EDUCATION AVAIT LE POUVOIR DE CREER DE L'EMPATHIE, DE LA COMPREHENSION ET DE L'ESPOIR POUR LA PAIX.

Le dernier orateur de cette session, **le Dr Jarso Maley Jallah, ministre de l'éducation du Liberia**, a souligné que l'égalité dans l'éducation est essentielle pour une société juste. Elle a déclaré que chaque individu devrait avoir accès à

une éducation de qualité, mais que des obstacles tels que la pauvreté, la discrimination fondée sur le sexe et les conflits empêchent l'exercice de ce droit. Elle a souligné que l'éducation est également un outil important pour la durabilité environnementale et la lutte contre le changement climatique ; par conséquent, l'éducation environnementale devrait être intégrée dans le programme d'études. Elle a également insisté sur la nécessité d'investir dans l'infrastructure numérique pour favoriser la culture numérique et l'utilisation responsable de la technologie. Elle a souligné la nécessité de responsabiliser les enseignants, de leur fournir les ressources nécessaires pour relever les défis de l'éducation et d'investir davantage dans la coopération internationale et les solutions innovantes pour garantir l'égalité dans l'éducation.

Les orateurs principaux constituent un élément important des sommets d'Istanbul sur l'éducation. Dans ce contexte, **Prof. Dr. Richard A. Falk de l'Université de Princeton** et **Prof. Dr. Mutlu Çukurova de l'University College**



London (UCL), qui ont participé au sommet cette année, ont fait des présentations remarquables dans le cadre de ce thème. Dans son discours, par exemple, **Richard Falk** a souligné que l'éducation peut être une force de transformation pour relever les défis mondiaux et qu'elle devrait développer des compétences au-delà de la culture numérique, telles que l'engagement civique et la responsabilité éthique. **Falk** a critiqué l'orientation nationale et la structure fragmentée des systèmes éducatifs actuels et a proposé une approche plus holistique et globale des défis mondiaux (changement climatique, menaces nucléaires, inégalités sociales). Il a également affirmé que les approches innovantes en matière d'éducation devraient inclure des sujets tels que l'engagement civique, la coopération mondiale et l'adaptation technologique. **Falk** a également qualifié la situation à Gaza de génocide et a déclaré que ce génocide dure depuis 14 mois et que les pays démocratiques occidentaux et les États-Unis se sont abstenus de faire pression sur Israël et n'ont pris aucune mesure pour empêcher la situation à Gaza. Falk a considéré cette situation comme une grande honte pour l'humanité et a souligné que de telles catastrophes devraient être enseignées dans le cadre de l'éducation et que les jeunes devraient être conscients de ces problèmes et apprendre à les combattre. Un autre orateur, **Prof. Dr. Mutlu Çukurova**, a adressé le thème du sommet d'une manière complètement différente. Dans son discours sur le potentiel et les limites de l'intelligence artificielle, il a souligné que l'IA a la capacité de résoudre des problèmes tels que la justice, l'égalité, la démocratie et la durabilité, mais qu'elle ne peut pas imiter les émotions et le raisonnement éthique de l'être humain.

Il a indiqué que l'intelligence artificielle devrait être utilisée comme un outil qui complète l'intelligence humaine dans l'éducation et que les valeurs humaines dans l'éducation doivent rester au centre.

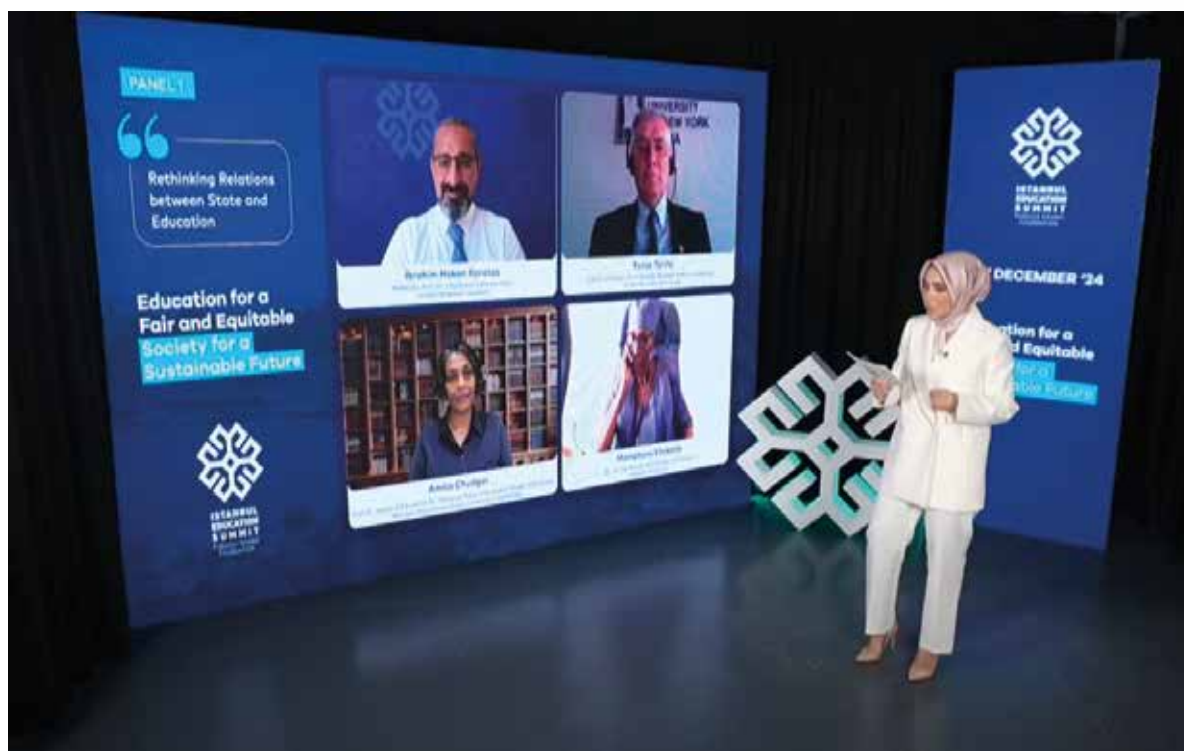
L'objectif est de façonner les systèmes éducatifs en utilisant l'IA de manière responsable, en préservant les valeurs humaines et en trouvant des solutions aux défis sociétaux. **Selon Prof.**



ÉDUCATION
pour une société
juste et équitable
et pour un avenir
durable

PROF. DR. RICHARD A. FALK DE L'UNIVERSITE DE PRINCETON ET PROF. DR. MUTLU ÇUKUROVA DE L'UNIVERSITY COLLEGE LONDON (UCL) ONT PARTICIPE AU SOMMET DE L'EDUCATION D'ISTANBUL ET ONT FAIT DES PRESENTATIONS REMARQUABLES DANS LE CADRE DU THEME.





Dr. Çukurova, l'intégration de l'intelligence artificielle dans les systèmes éducatifs doit être guidée de manière proactive. Dans ce contexte, l'utilisation de l'IA devrait être intégrée, en préservant les valeurs humaines et morales et en soutenant l'action de l'homme. Il est également important de prendre en compte des défis tels que les questions éthiques, les biais algorithmiques et les inégalités lorsque l'on cherche à canaliser les impacts de l'IA dans l'éducation.

Outre ces présentations, le 4^e sommet d'Istanbul s'est également distingué par ses panels et autres sessions. **Prof. Dr. İbrahim Hakan Karataş** de l'Université Medeniyet d'Istanbul a présidé le premier panel intitulé « *Repenser les relations entre l'État et l'éducation* » avec la participation de **Dr. Mamphono Khaketla**, ancien ministre de l'éducation et de la formation du Royaume du Lesotho, **Prof. Dr. Fatos Tarifa** (Université de New York à Tirana) et **Dr. Amita Chudgar** (Université de l'État du Michigan). Dans le cadre du panel, il a été souligné que le rôle de l'État dans l'élaboration de

l'éducation repose sur un juste équilibre entre le financement, la politique et la mise en œuvre locale, et que la coopération centrale et locale et l'équilibre avec le secteur privé sont essentiels pour traiter les questions d'équité, de qualité et d'accès à l'éducation. On a également abordé la question de savoir si l'éducation des citoyens est une affaire privée ou une responsabilité de l'État, un thème important dans le contexte de l'histoire de la philosophie politique et éducative. Dans ce contexte, la défense par Platon de l'enseignement obligatoire contrôlé par l'État dans son ouvrage *La République*, la manière dont différents penseurs tels que Rousseau,

John Dewey et John Stuart Mill ont construit une tension et un équilibre concernant le rôle de l'État dans l'éducation, et le conflit entre l'autonomie individuelle et le contrôle de l'État ont été examinés. Dans ce contexte, il a également été souligné que l'éducation est essentiellement une affaire publique et que la gestion de l'éducation a été historiquement façonnée par les intérêts de l'État dans la construction de la nation, la stabilisation sociale et le développement économique. Toutefois, le rôle et la portée de l'État dans l'éducation est une question complexe qui varie en fonction des contextes historiques, politiques et sociaux, et il existe aujourd'hui différents points

IL A ÉTÉ PRÉCISÉ LORS DU SOMMET QUE L'ÉDUCATION EST ESSENTIELLEMENT UNE AFFAIRE PUBLIQUE ET QUE LA GESTION DE L'ÉDUCATION A ÉTÉ HISTORIQUEMENT FAÇONNÉE PAR LES INTÉRÊTS DE L'ÉTAT EN MATIÈRE DE CONSTRUCTION DE LA NATION, DE STABILISATION SOCIALE ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.

de vue sur le rôle de l'État dans l'éducation, les programmes et le contrôle pédagogique. Enfin, il a été noté que le système éducatif du Lesotho se caractérise par une relation complexe entre l'État, les églises et le secteur privé, la majorité des écoles étant détenues par les églises et l'État assumant des responsabilités importantes telles que le financement des écoles, le paiement des salaires des enseignants et la gratuité de l'enseignement, ce qui entraîne des inégalités et des difficultés administratives dans le domaine de l'éducation.

Le deuxième panel était présidé par **Macit Ayhan Melekoğlu** de l'Université Boğaziçi. *Prof. Dr. Kerry John Kennedy* (l'Université d'éducation de Hong Kong), **Le Dr. Fella Lahmar** (Open University, UK) et **Dr. Robert Jenkins** (Harvard University) ont participé à la table ronde intitulée « **Justice sociale et éducation.** » Dans le cadre du panel, il a été souligné que, conformément aux valeurs culturelles et aux conditions locales en Asie, la diversité, l'équité et l'inclusion (DEI) sont appliquées de manière différente et souvent plus implicite, et que ces

approches doivent donc être abordées d'une manière distincte de celle de l'Occident. En particulier, il a été avancé que, contrairement aux structures formelles de l'Occident, les universités asiatiques pratiquent une compréhension moins structurelle et plus ancrée dans la culture de la « justice et de l'égalité. » Dans le panel, il a également été souligné que l'éducation est un outil puissant pour garantir l'égalité d'accès des enfants aux droits fondamentaux et aux opportunités, mais que cette égalité ne peut être atteinte dans le monde entier en raison d'obstacles tels que le statut socio-économique, la géographie et le sexe, et que les inégalités de ressources et de qualité dans l'éducation sont les plus grands obstacles à la justice sociale, en particulier dans les pays à faible revenu. Dans ce contexte, il a été souligné que davantage de ressources devraient être allouées à l'éducation, que l'efficacité devrait être accrue et que la justice sociale pourrait être renforcée en fournissant une éducation équitable à chaque enfant. Enfin, la question de Gaza a été mise en avant dans le panel. Dans ce contexte, il a été précisé

que les classements et les normes mondiales en matière d'éducation ignorent les responsabilités éthiques et renforcent les impacts négatifs et les injustices sur les sociétés. En particulier, la destruction du système éducatif à Gaza et le fait que des institutions israéliennes telles que l'université Technion aient été félicitées dans les classements mondiaux ont été cités comme un exemple clair de cette contradiction. Il a également été souligné que si l'éducation peut être un moyen d'émancipation et d'égalité, ces systèmes peuvent également devenir des instruments qui perpétuent la colonisation et la discrimination, et que dans ce contexte, donner la priorité à la justice et à la responsabilité éthique dans l'éducation est une nécessité fondamentale pour rendre les systèmes éducatifs mondiaux plus justes et plus éthiques. Pour atteindre cet objectif, il a été proposé de donner la priorité aux droits de l'homme et à la justice sociale dans l'éducation en mettant l'accent sur la responsabilité éthique dans les politiques éducatives décoloniales, les programmes d'études locaux et la coopération mondiale.

Le troisième panel, intitulé « Culture scolaire nouvelle et durable », était présidé par **Prof. Dr. Hayati Akyol** de l'Université Gazi avec la participation **Prof. Dr. Takaharu Tezuka** (Tokyo City University), le **Dr. Sabba Quidwai** (auteur-éducateur) et le **Dr. Claire Alkouatli** (Université d'Australie du Sud). Dans le panel, il a été déclaré que la relation entre l'enseignant et l'élève constitue la base de la durabilité dans l'éducation. Il a été souligné que le rôle de l'éducateur dans la promotion du développement des étudiants s'articule autour d'éléments tels que « la compréhension des dimensions humaines » des étudiants, le fait de les guider vers « certains objectifs » et d'être un « bon exemple » pour les étudiants avec « amour », et que cette relation nécessite un processus de développement continu à la fois pour l'éducateur et pour l'étudiant. De plus, des exemples ont été donnés sur la manière dont les possibilités offertes par l'intelligence artificielle et des outils similaires peuvent être utilisées plus efficacement pour l'innovation et la durabilité dans l'éducation. Dans ce contexte,

LE TROISIEME PANEL, INTITULE « UNE CULTURE SCOLAIRE NOUVELLE ET DURABLE », A ETE PRESIDE PAR PROF. DR. HAYATI AKYOL AVEC LA PARTICIPATION PROF. DR. TAKAHARU TEZUKA, LE DR. SABBA QUIDWAI ET LE DR. CLAIRE ALKOUATLI.





COMME CHAQUE ANNEE, LA SESSION LA PLUS INTERESSANTE DU SOMMET A ETE LA « SESSION JEUNESSE ».

Il a été expliqué que la méthode « design thinking » (pensée conceptuelle) peut développer la pensée innovante chez les étudiants avec une culture de l'empathie et révéler leur potentiel. La nécessité de responsabiliser les éducateurs grâce à ces méthodes a été soulignée, de même que la nécessité de créer un environnement éducatif créatif et éthiquement responsable, capable de faire face aux limitations. Parallèlement, accompagné de diverses vidéos et photographies, il a été proposé de « repenser » la compréhension de l'éducation - en particulier à l'ère de l'intelligence artificielle - pour la rendre plus ouverte, authentique et inclusive. Dans le même temps, des liens plus profonds avec la nature, la société et la sagesse ont été mis en évidence. Toutefois, il a été souligné que cette vision contrastait avec les approches traditionnelles, compétitives et rigides qui sont souvent prédominantes dans l'éducation moderne.

Une session « administrateurs scolaires » a également été organisée lors du sommet avec la participation d'administrateurs scolaires de la Fondation Maarif de Türkiye. La session intitulée « Orienter les écoles vers l'égalité » était présidée par **Khalidiya Mustafa (USA)** et **Lidra Meidani (Albanie)**, **Naoufel Nechi (Tunisie)**,

Dr. Zerfishan Adnan (Pakistan) et **Dr. Nsaghah Samuel Siben (Cameroun)** ont participé. Dans le cadre du panel, il a été souligné que la responsabilité des directeurs d'école de créer un environnement éducatif « équitable » et « inclusif » est essentielle pour la réussite de l'école et que les directeurs doivent construire un système éducatif qui offre des chances égales à chaque élève en créant une forte collaboration entre les enseignants, les élèves et les parents, en soutenant des techniques d'enseignement modernes et en acceptant la diversité. Dans ce contexte, il a été souligné que l'« inclusion » devrait être adoptée comme un processus continu sous la direction des administrateurs scolaires et qu'un environnement éducatif plus inclusif peut être créé avec une culture scolaire appropriée, des méthodes d'enseignement flexibles et un développement professionnel continu des enseignants.

Il a également été déclaré que les « méthodes participatives d'enseignement et d'apprentissage » encouragent la participation active des étudiants et leur permettent d'apprendre de leurs expériences, donnant ainsi la priorité à l'« égalité » et à la « participation des étudiants » dans l'éducation.

Comme chaque année, la session la plus intéressante du sommet a été la « Session Jeunesse ». La session, à laquelle participaient des étudiants de différentes écoles, était présidée par le **Dr. Hasan Umut** de l'Université Boğaziçi et comprenait les intervenants **Dr. Ümmühan Zeynep Bilgili (Harvard Medical School, USA)**, **Yilmaz Acar (Université de Chicago, USA)**, **Ahmed Elkahlout (Kartal Anadolu İmam Hatip High School)** et **Bejda Torbani (Université de Samsun)**. Au cours de la session, la question de l'égalité dans l'éducation a été discutée et il a été souligné que l'éducation ne consiste pas seulement à fournir des matériels égaux, mais aussi à offrir les opportunités et les ressources nécessaires à chaque élève pour qu'il réussisse. Il a été déclaré que les jeunes n'attendent pas la permission de changer, qu'ils construisent déjà le futur avec les outils existants, et que la tâche principale est de leur fournir les opportunités nécessaires pour se développer, et pas seulement pour survivre. Il a également été affirmé que l'éducation a le pouvoir de transformer non seulement les individus mais aussi les communautés, et que les jeunes devraient continuer à lutter pour la justice sociale aujourd'hui comme ils l'ont fait dans le passé. Il a également été souligné que l'éducation devrait viser à former des individus qui servent la société et œuvrent pour la justice et la solidarité. De plus, il a été déclaré que les jeunes ont un rôle important à jouer dans la construction de l'avenir, mais qu'ils doivent pour cela avoir un « lendemain ». Dans ce contexte, la question de l'égalité dans l'éducation a été soulignée, rappelant que la guerre et les injustices dans des régions telles que Gaza sont une responsabilité commune pour le monde entier. Il a également été souligné que les décisions devaient respecter les droits non seulement des générations actuelles, mais aussi des générations futures, et qu'il était important de penser à long terme pour garantir la justice intergénérationnelle. Il a été déclaré que les décisions à prendre sur des questions telles que l'éducation, les politiques environnementales et le développement durable façonneront l'avenir et que, par conséquent,

les décisions d'aujourd'hui sont porteuses d'une grande responsabilité. En outre, l'importance de la compréhension culturelle interpersonnelle et de l'empathie dans l'éducation a été soulignée, ainsi que le fait que ce n'est pas seulement le fait de gagner qui a de la valeur, mais aussi la manière dont on traite les autres. L'inclusion du point de vue d'un lycéen dans la session des jeunes a révélé que la session a été façonnée par les voix des jeunes et centrée sur les architectes de l'avenir.

Le discours de clôture du 4^e Sommet de l'éducation d'Istanbul a été prononcé par **Prof. Assoc. Dr. Zeynep Arkan**, présidente du comité d'organisation du Sommet. Dans le cadre de son discours, **Arkana** souligné que l'éducation, qui n'est pas seulement un catalyseur de l'autonomisation individuelle mais aussi de la transformation sociale, est un outil puissant pour la justice sociale, l'égalité et la durabilité, et que les inégalités sociales devraient être éliminées grâce à l'éducation, que l'égalité des chances devrait être assurée et qu'un futur durable devrait être construit. Il a également souligné que le sommet est une plate-forme importante qui réunit des personnes désireuses de contribuer à la diffusion de ces valeurs à l'échelle mondiale. Dans ce contexte, elle a déclaré que les opportunités offertes par le sommet et les connaissances partagées ont incité les participants à construire une société plus juste, plus équitable et plus durable au niveau mondial. Elle a également souligné l'importance des valeurs, des idées novatrices et des collaborations mondiales promues lors du sommet, notant que la transformation de l'éducation apportera des changements positifs non seulement au niveau individuel, mais aussi au niveau sociétal et mondial.

Dans le cadre du sommet, les prix « Eğitimde İyi Örnekler (Bons exemples dans l'éducation) », qui sont organisés depuis 2018, ont trouvé leurs propriétaires pour la septième fois cette année. Les pratiques éducatives innovantes mises en œuvre dans les écoles de la Fondation Maarif de Türkiye ont été évaluées dans trois catégories différentes, qui ont été élargies cette année. Dans le cadre des prix scolaires, les projets



DANS LE CADRE DU SOMMET, LES PRIX DES « GOOD EXAMPLES IN EDUCATION », ORGANISÉS DEPUIS 2018, ONT ÉGALEMENT ÉTÉ DÉCERNÉS POUR LA SEPTIÈME FOIS CETTE ANNÉE

Minik Seyyahlar (Petits voyageurs), Teranga-Cuma Selamlığı (Teranga-Salutations du vendredi), Türkçe'nin Ritmi (Rythme turc) et Maarif Çevre Gönüllüleri (Volontaires de l'environnement du Maarif) ont été récompensés. Dans la catégorie des prix spéciaux, les projets Mali Dialagoun (Calagun) Ada Okulu (École de l'île) et Maarif Her Yerde Maharif dans le monde entier (Centre d'éducation mobile) se sont distingués. Alors que les prix nationaux sont décernés aux écoles

qui présentent plus d'un bon travail exemplaire à différents niveaux, c'est le Kosovo qui a été récompensé cette année.

Lors du sommet, les résultats du concours de photographie auquel les étudiants et le personnel de Maarif ont participé dans deux catégories différentes ont également été annoncés. Le concours a été organisé pour la cinquième fois cette année sur le thème « Mon pays / Culture - Art - Tradition ». Au total, 612 participants, dont



ARTICULES AUTOUR DES THEMES DE L'EGALITE, DE LA JUSTICE ET DE LA DURABILITE, LES PRINCIPAUX THEMES ABORDES AU COURS DU SOMMET ONT ETE LA GARANTIE DE L'EGALITE DES CHANCES DANS L'EDUCATION, L'INTEGRATION DE LA TECHNOLOGIE DANS L'EDUCATION, LE ROLE DES PARTENARIATS MONDIAUX ET LES RESPONSABILITES ETHIQUES DANS L'EDUCATION.

364 étudiants et 126 employés de 32 pays, se sont portés candidats au concours organisé entre septembre et novembre 2024. À la suite des évaluations du jury, les photographies gagnantes ont été annoncées dans les dernières minutes du sommet.

Le 4^e sommet de l'éducation d'Istanbul, où l'éducation, qui a le potentiel de réduire les divisions, de guérir les blessures et de développer une culture du dialogue et de la coexistence grâce à son pouvoir de transformation, a été discutée dans le contexte d'une « Société juste et équitable pour un avenir durable », a rassemblé des responsables de l'éducation, des universitaires, des enseignants, des étudiants et des parties prenantes dans différents domaines à travers le monde. Tout au long de ces deux journées, il a été souligné que l'éducation permet

non seulement de maximiser le potentiel des individus, mais qu'elle constitue également l'un des outils les plus puissants pour construire une société plus juste, plus égale et plus durable.

Articulés autour des thèmes de l'égalité, de la justice et de la durabilité, les principaux thèmes abordés au cours du sommet ont été la garantie de l'égalité des chances dans l'éducation, l'intégration de la technologie dans l'éducation, le rôle des partenariats mondiaux et les responsabilités éthiques dans l'éducation. De plus, l'importance cruciale des jeunes dans le processus de transformation de l'éducation et la nécessité de protéger les valeurs humaines ont été soulignées. Il a été précisé que l'éducation devrait être utilisée comme une force fondamentale pour garantir la justice sociale et le développement durable. Dans ce contexte, les

responsabilités individuelles et mondiales sont une fois de plus mises en avant, en particulier dans le contexte des événements de Gaza.

Le sommet a non seulement permis aux participants de partager leurs connaissances et de coopérer, mais il a également montré comment les méthodes innovantes dans le domaine de l'éducation peuvent contribuer à renforcer la justice sociale. L'événement a fourni une plateforme inspirante pour prendre des mesures visant à construire une société plus juste et plus égale à l'échelle mondiale. La conviction que cette transformation de l'éducation aura un impact qui façonnera non seulement le présent, mais aussi le futur, est très forte.

** Membre du conseil d'administration de la Fondation Maarif de Türkiye*



Recep Tayyip Erdoğan

Président de la République de Türkiye

La Fondation Maarif de Türkiye sert à élever des personnes vertueuses et qualifiées, mais elle contribue également au développement de la communication entre les sociétés.

Dans son message au 4^{ème} sommet Maarif de l'éducation, le président Erdoğan a souhaité que le sommet se déroule sous les meilleurs auspices et a poursuivi ses propos comme suit :

« Je suis convaincu que le sommet de cette année sera couronné de succès et qu'il comprendra des conclusions sur les inégalités auxquelles sont exposés les étudiants dans de nombreux pays du monde, ainsi que des discussions sur des questions telles que l'éducation et l'État, l'éducation et la justice sociale. Depuis cette année, notre pays, qui accueille 338 161 étudiants internationaux dans ses universités, figure parmi les dix premiers au classement mondial avec ce quota, qui représente 4,76 % de sa capacité d'enseignement supérieur. La Fondation Maarif de Türkiye déploie

également des efforts intenses pour faire profiter tous les coins du monde de l'accumulation riche, fertile et profondément enracinée de notre pays dans le domaine de l'éducation. Présente dans 55 pays avec 446 écoles, 1 université, 19 centres éducatifs, 11 centres de recherche sur la Turquie et 44 dortoirs, la Fondation Maarif de Türkiye dessert plus de 50 000 étudiants au total. »

Soulignant que la fondation a mis en œuvre avec succès des méthodes d'éducation internationale ainsi que des programmes locaux dans ces établissements d'enseignement, le président Erdoğan a noté que la fondation sert à élever des personnes vertueuses et qualifiées d'une part et contribue au développement de la communication entre les sociétés d'autre part.

Le président Erdoğan a déclaré qu'il avait apporté le soutien nécessaire à la Fondation, dont il suit les activités avec satisfaction et dont il est fier des réalisations, et qu'il continuerait à le faire à l'avenir. Il a ajouté : « À cette occasion, je voudrais féliciter sincèrement tous les membres de notre Fondation qui servent avec sacrifice dans 55 pays différents du monde, du Kosovo à la Colombie, de la Jordanie au Pakistan, de l'Afrique du Sud à l'Azerbaïdjan, de l'Afghanistan à la Somalie. Au nom de mon pays et de ma nation, je voudrais remercier chaque enseignant, administrateur et employé de la fondation qui brandit fièrement la bannière du maarif turc en prenant de nombreux risques et en s'exposant à des dangers dans des conditions difficiles. »

Prof. Dr. Yusuf Tekin

Ministre de l'éducation nationale de la République de Türkiye

L'éducation permet aux individus de prendre conscience de leurs droits et de leurs responsabilités.



Le ministre de l'éducation nationale, Yusuf Tekin, a envoyé un message vidéo au 4^e Sommet de l'éducation d'Istanbul, organisé en ligne par la Fondation Maarif de Türkiye sur le thème « L'éducation pour une société juste et équitable pour un avenir durable ». Dans son message, le ministre de l'éducation nationale, Yusuf Tekin, a souligné que le sommet revêtait une grande importance en ce qui concerne le pouvoir de transformation de l'éducation dans la réalisation des objectifs de justice sociale et de durabilité. Il a noté que le thème du sommet révélera une perspective importante pour trouver des solutions aux problèmes les plus fondamentaux auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui.

En déclarant que le sommet créera un terrain de consultation qui guidera la recherche de solutions aux problèmes communs de l'humanité, approfondira la compréhension de l'éducation sur l'axe de l'égalité et de la justice, et mettra en avant une volonté importante de construire un avenir durable, Tekin a exprimé sa conviction que l'acquis qui émergera de ces consultations guidera les politiques éducatives mondiales et contribuera en même temps à renforcer la vision de l'éducation de la nation dans l'arène internationale.

Le ministre Tekin a déclaré « La Fondation Maarif de Türkiye agit selon une philosophie éducative qui respecte les

cultures et les valeurs locales dans les pays où elle opère, et transmet au monde entier la conception de l'éducation de notre pays fondée sur la paix, la justice et l'égalité. Ces efforts permettent non seulement d'assurer l'égalité des chances dans l'éducation, mais aussi de jeter des ponts entre les civilisations et de façonner une vision de la civilisation sur l'axe de la justice et de la sagesse. » Par ces remarques, il a souligné que les civilisations s'élèveront non seulement grâce aux gains matériels, mais aussi grâce aux valeurs spirituelles, à la compréhension de la justice et à la sagesse ancestrale sur les êtres humains qui entourent ces gains.

Dans ce contexte, Tekin a déclaré que le thème de « L'éducation pour une société juste et équitable pour un avenir durable » fournit une base précieuse pour comprendre le pouvoir transformateur de l'éducation pour reconstruire le tissu social et établir un ordre plus juste et a ajouté « La justice se réfère à un ordre basé sur les droits qui protège la dignité humaine, tandis que l'égalité assure que chaque individu reçoive une part équitable de cet ordre. L'éducation, quant à elle, permet aux individus d'intérioriser les valeurs qui privilégient l'intérêt social en développant leur conscience des droits et des responsabilités et de faire en sorte que ces valeurs trouvent leur place dans tous les domaines de la vie. »



Prof. Dr. Birol Akgün

Président de la Fondation Maarif de Türkiye

Nous croyons que l'éducation a le pouvoir de créer de l'empathie, de la compréhension et de l'espoir pour la paix. Nous souhaitons sincèrement que la paix règne dans tous les coins du monde.

Prof. Dr. Birol Akgün, président de la Fondation Maarif de Türkiye, a déclaré que le thème principal du sommet était l'éducation, la justice, l'égalité et la compassion et qu'il pouvait constituer un outil puissant pour promouvoir la paix dans le monde.

Evoquant le génocide à Gaza, M Akgün a indiqué qu'il était profondément attristé et qu'en tant qu'institution ayant pour mission d'aider l'humanité par l'éducation, il condamnait la violence et l'injustice.

Akgün a déclaré « Nous condamnons sans équivoque la violence et l'injustice, en particulier à l'encontre des enfants et des groupes les plus vulnérables. Nous croyons que l'éducation a le pouvoir de créer de l'empathie, de la compréhension et de l'espoir pour la paix. Notre souhait le plus sincère est de voir la paix régner dans tous les coins du monde. »

En déclarant que le sommet fournit une plate-forme pour aborder les questions relatives à l'éducation, Akgün a indiqué que le sommet avait été organisé en 2021 sur le thème « Nouvelles tendances et transformation de l'éducation », en 2022 sur le thème « L'avenir des écoles : les besoins en éducation après la pandémie » et l'année dernière sur le thème « Gérer le changement dans l'éducation ». Il a expliqué que cette année, ils se sont concentrés sur la façon dont l'éducation peut être l'une des pierres angulaires de la construction de sociétés justes et durables.

Akgün a indiqué que dans les 7 écoles de la Fondation Maarif, pionnière de l'innovation, des cours d'intelligence artificielle sont dispensés aux étudiants et que ces étudiants sont dotés des compétences dont ils ont besoin pour réussir dans le monde numérisé. Il a déclaré « Le monde change rapidement. Des révolutions technologiques aux crises environnementales et aux inégalités croissantes, l'éducation doit s'adapter pour faire face à ces défis. Mais tout en innovant, nous devons veiller à ce que la compassion, l'empathie et la vertu collective restent au cœur de nos efforts éducatifs. »

« NOUS SOMMES FIERS D'ENSEIGNER LE TURC DANS NOS ÉCOLES »

Akgün, parlant de l'objectif de la Fondation Maarif de Türkiye, a noté ce qui suit :

« Avec plus de 450 écoles dans plus de 50 pays, nous visons à élever des individus qui représentent l'excellence académique et l'intégrité morale. Notre objectif est d'élever des jeunes qui possèdent à la fois des compétences du 21^e siècle et qui sont déterminés à construire un monde plus pacifique, plus juste et plus sage. Nous sommes fiers d'enseigner le turc dans nos écoles. Nous ne considérons pas cela comme un moyen d'influence, mais comme un pont vers la compréhension culturelle et le dialogue. En enseignant le turc, nous voulons promouvoir le respect mutuel, l'amitié et l'appréciation de la diversité culturelle dans un monde en voie de globalisation. »

Soulignant que le 4^e Sommet de l'éducation d'Istanbul aura un impact mondial, Akgün a déclaré « Nous visons à développer des solutions pratiques qui auront un impact mondial grâce aux discussions et aux sessions dynamiques de ce sommet. Qu'il s'agisse d'aborder le rôle de l'État dans l'éducation, d'explorer la justice sociale ou de repenser les cultures scolaires, ce sommet offre la possibilité de créer des changements significatifs.

Prof. Dr. Vesna Janevska

Ministre de l'éducation et des sciences de
Macédoine du Nord

L'égalité d'accès et de participation équitable à l'éducation est un droit pour tous.

S'exprimant lors du panel du sommet, dont Anadolu Agency (AA) est le partenaire global de communication, la ministre de l'éducation et des sciences de Macédoine du Nord, Prof. Dr. Vesna Janevska, a déclaré qu'elle souhaitait optimiser les outils nécessaires en améliorant l'infrastructure éducative dans son pays et a ajouté qu'elle visait à rendre le processus éducatif plus efficace et à améliorer la consommation d'énergie par l'achat de nouveaux équipements.

Attirant l'attention sur les nouveaux développements dans le domaine de l'éducation en Macédoine, Janevska a déclaré : « Ici, l'égalité d'accès et la participation équitable à l'éducation sont des droits pour tous. Des différences dans les connaissances des élèves de différentes régions de Macédoine et de différents groupes ethniques apparaissent également en fonction du statut social des familles. Nous pensons que nous pouvons résoudre ce problème en aménageant le champ scolaire de la bonne manière. »

En déclarant qu'ils s'efforcent de prévenir la discrimination parmi les étudiants, Janevska a déclaré « Bien entendu, nous ne sommes pas les seuls à agir de la sorte. Nous recevons le soutien de nombreuses organisations internationales. Nous recevons le soutien des États-Unis d'Amérique et de l'Union européenne, mais aussi de la Türkiye. À ce stade, nous voudrions également remercier la TİKA (Agence Turque de Coopération et de Coordination), car elle a été l'une des institutions qui a apporté le plus de soutien aux établissements d'enseignement de Macédoine au fil des ans. Une autre chose qui nous réjouit, c'est que les pays qui réalisent des percées dans le domaine de l'éducation aident également d'autres pays et s'efforcent de faire en sorte que ces progrès soient également réalisés dans ces derniers. Ce succès n'est possible que si nous travaillons ensemble. J'aimerais profiter de cette occasion pour vous inviter à vous réunir et à collaborer afin de faire progresser l'éducation collectivement grâce à l'innovation. »





Abdul Mu'ti

Ministre indonésien de l'enseignement primaire et secondaire

Le développement du caractère de nos jeunes est d'une grande importance pour nous.

Mu'ti, en soulignant que l'Indonésie, avec ses quelque 200 millions d'habitants et sa diversité, fait tout son possible pour permettre aux enfants de réussir, indépendamment de leur situation économique ou de leur identité, a déclaré « Le développement du caractère de nos jeunes est d'une grande importance pour nous. Une société forte peut réussir grâce à des individus forts. C'est pourquoi nous attachons une importance particulière au développement du caractère, notamment dans le domaine du conseil. Nous nous efforçons de contribuer au monde interconnecté qui ne cesse de croître, tant en Indonésie qu'à l'échelle mondiale. Ces priorités nationales sont les pierres angulaires de nos politiques éducatives. Nous reconnaissons que l'éducation n'est pas une entreprise isolée ; elle est cruciale pour le développement d'un mouvement mondial. Toutefois, pour atteindre cet objectif, la coopération et le sens des responsabilités sont nécessaires. »

Mu'ti a poursuivi « Je crois qu'en partageant nos idées, en mettant en avant nos meilleures pratiques et en nous soutenant mutuellement lors de ce sommet, nous pouvons réussir à construire une société mondiale plus juste et plus égale. Nous devons créer un système éducatif sans frontières, qui transcende les cultures et les secteurs, afin que chaque enfant, chaque jeune, dispose des outils nécessaires pour créer un avenir plus simple. Comme nous l'avons mentionné lors de ce sommet, l'objectif de construire une société plus équitable et plus juste et la vision de construire un avenir en moins de temps n'est pas seulement un slogan, c'est aussi un appel au devoir. En acceptant cette tâche, nous devons assumer nos responsabilités partagées et œuvrer pour l'avenir de nos enfants ».

Dr. Jarso Maley Jallah

Ministre de l'éducation du Liberia

Nous ne nous contentons pas de préparer les étudiants à l'avenir, nous façonnons également l'avenir lui-même

Dans son discours, le Dr. Jarso Maley Jallah a déclaré que l'éducation a toujours été un élément qui développe la pensée logique et permet l'innovation dans le progrès de l'humanité.

Exprimant sa fierté de participer au Sommet de l'éducation d'Istanbul, Jallah a déclaré : « Le sommet est une plate-forme très importante pour le partage d'idées et de solutions dans le domaine de l'éducation au cours des dernières années. Avec plus de 50 pays représentés au sommet et la participation de dirigeants, des opportunités très spéciales sont offertes. Cette opportunité est d'une grande importance pour la façon dont l'éducation peut conduire au changement social et comment nous pouvons progresser vers les objectifs globaux définis par les Nations Unies ».

Notant que les gens, en particulier dans les régions pauvres, devraient être amenés au point où ils peuvent utiliser ces outils et contribuer au monde par l'enseignement de la culture numérique, Jallah a conclu ses propos comme suit :

« Un avenir durable n'est pas quelque chose qui ne peut être atteint que par l'éducation, mais un avenir durable n'est pas possible sans éducation. Ce sommet est une occasion importante de prendre des mesures en ce sens. Je demande ici que les investissements dans l'éducation soient accrus, en particulier pour les régions pauvres ou dans le besoin. Outre le renforcement de l'importance accordée à l'éducation dans la société, il convient également de faire comprendre que « l'éducation ne s'arrête pas à l'école ». Un élément important des effets de l'éducation est son pouvoir

de changer à la fois les individus et la société. En intégrant l'égalité et la durabilité dans notre système éducatif, nous ne nous contentons pas de préparer les étudiants à l'avenir, nous façonnons également l'avenir lui-même. »





**SOMMET DE
L'ÉDUCATION
D'ISTANBUL**
FONDATION MAARIF
DE TURQUIE



PROF. AMITA CHUDGAR*

Relations entre l'État et l'éducation pour un ordre social égalitaire



Le thème de notre panel est « Repenser les relations entre l'État et l'éducation ». Je répondrai à ce thème en m'appuyant également sur le thème général de la conférence, « L'éducation pour une société juste et équitable pour un avenir durable ». Dans le langage des économistes, on peut considérer divers « biens » comme des biens publics ou privés. Il existe quelques critères de base permettant de déterminer si un bien doit être classé comme un bien public ou privé. Le raisonnement est que si quelque chose est identifié comme un bien public, il y a une forte raison pour que l'État joue un rôle dans la fourniture de ce bien à la société. Par exemple, l'éclairage public, la pureté de l'air et de l'eau, et la plupart des gens diraient que l'éducation sont de bons exemples de biens publics, où l'État a sans doute un rôle à jouer.

La plupart des gens n'ont aucune objection à ce que l'État joue un rôle dans l'éducation, mais il existe un débat fondamental sur la nature et l'étendue du rôle de l'État dans l'éducation. Nous pouvons aborder cette question de trois manières différentes :

Une approche consiste à se concentrer sur le rôle de l'État à différents niveaux d'éducation. Par exemple, s'agissant de l'alphabétisation de base et de l'apprentissage du calcul. Serait-il raisonnable d'affirmer que l'État joue un rôle clé en veillant à ce que tous ses citoyens sachent lire, écrire et compter ? Qu'en est-il de l'enseignement supérieur ou de l'éducation de la petite enfance ? En ce qui concerne l'éducation de la petite enfance, il existe un grand nombre de littérature qui montrent la contribution d'une éducation de la petite enfance fiable et accessible, en particulier pour la



participation des femmes au marché du travail, et l'importance d'investir dans les enfants dès leur plus jeune âge. Qu'en est-il de l'enseignement supérieur ? Des recherches influentes menées par la Banque mondiale il y a plusieurs décennies ont montré que l'investissement dans l'enseignement supérieur présente davantage d'avantages privés que d'avantages publics. Mais est-ce la seule considération à prendre en compte ? Qu'en est-il d'une nation qui s'efforce de former des ingénieurs et des scientifiques de classe mondiale ? Comme nous pouvons le constater, selon le niveau d'éducation, la relation entre l'État et l'éducation doit être précisée avec soin.

Une autre approche consiste à réfléchir au rôle de l'État d'un point de vue financier. Quel devrait être le niveau d'engagement financier de l'État dans le soutien d'un système éducatif national ? Qu'est-ce qui doit être laissé aux fonds privés, aux parents ou à d'autres entités privées ? C'est également le débat qui prévaut souvent dans des contextes comme celui des États-Unis, où beaucoup soutiennent que le gouvernement devrait financer les enfants pour qu'ils fréquentent l'école de leur choix par le biais de mécanismes tels que les « bons d'études ».

Dans un contexte mondial plus large, le rapport **GEM (Rapport mondial de suivi sur l'éducation)** calcule que pour atteindre l'objectif de l'éducation de base universelle en 2030, c'est-à-dire l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire, les pays à revenu faible et moyen inférieur doivent dépenser 461 milliards de dollars US par an. Le rôle du financement public semble donc important. Cependant, dans le pays médian, les ménages couvrent un quart du coût de l'éducation. En fait, la facture de l'éducation est beaucoup plus lourde pour les ménages des pays à revenu moyen inférieur (44 %) que pour ceux des pays à revenu élevé (20 %). Ces données



**LA PLUPART DES
GENS N'ONT AUCUNE
OBJECTION A CE QUE
L'ÉTAT JOUE UN RÔLE
DANS L'ÉDUCATION,
MAIS IL EXISTE UN DÉBAT
FONDAMENTAL SUR LA
NATURE ET L'ÉTENDUE
DU RÔLE DE L'ÉTAT DANS
L'ÉDUCATION.**

montrent que sur les 5,8 billions de dollars dépensés pour l'éducation dans le monde en 2022, seulement 0,45 % ont été dépensés dans les pays à faible revenu, tandis que 64 % ont été dépensés dans les pays à revenu élevé. Même si les deux groupes ont un nombre à peu près égal d'enfants en âge scolaire, nous donne une perspective supplémentaire sur le rôle de l'État (et je dirais même le rôle très important) dans le financement de l'éducation.

Le Cadre d'action Éducation 2030 a fixé deux repères financiers essentiels pour les gouvernements. Le plan d'action invite les gouvernements à :

- Allouer au moins 4 % à 6 % du PIB à l'éducation.
- Allouer au moins 15 % à 20 % des dépenses publiques à l'éducation

À l'échelle mondiale, les gouvernements ne se sont pas éloignés de ces normes. La médiane des dépenses publiques est de 4 % du PIB et de 12,6 % des dépenses publiques totales. Toutefois, un pays sur trois disposant de données récentes n'atteint aucun de ces deux seuils. Comme on peut le voir, dans le domaine des finances, la relation entre l'État et l'éducation est une fois de plus complexe et essentielle. Les questions de savoir combien et quoi l'État finance restent centrales.

Une troisième approche du rôle de l'État n'est pas le niveau d'éducation ou le niveau de ressources, mais le contrôle exercé par les politiques et les réglementations. Il s'agit d'un espace complexe car l'influence positive et négative des politiques et des réglementations de l'État n'est pas toujours facile à observer et peut ne pas être immédiatement apparente dans de nombreux cas. Il est facile de voir comment des politiques rigides guidées au niveau central peuvent ne pas répondre aux besoins et aux préoccupations locales. Il est également possible d'envisager comment la main de la politique peut être si lourde qu'elle limite les innovations et les solutions locales. Nous savons qu'à travers le monde, les programmes scolaires nationaux sont également utilisés de cette manière pour promouvoir une perspective spécifique que le gouvernement peut privilégier. Ainsi, bien que les préoccupations relatives à l'excès de réglementation gouvernementale soient claires, dans le cas de l'éducation, où nous espérons que tous nos enfants bénéficient d'une expérience éducative de base de qualité, serait-il sage d'éliminer complètement la surveillance

gouvernementale ? En Inde, par exemple, la réglementation dans ce domaine a entraîné la prolifération d'instituts privés de formation des enseignants. Mais le secteur de la formation des enseignants a été difficile à réglementer. Après de récentes tentatives de révision du processus d'accréditation des instituts de formation des enseignants, le site web du Conseil National pour l'Éducation des Enseignants (NCTE) a produit une liste d'instituts « reconnus » par l'État, qui peut être une ressource précieuse pour un aspirant enseignant, lui permettant de s'assurer qu'il s'inscrit à un programme de

formation légitime et qu'il paie des sommes importantes à cet effet. Cependant, en réalité, l'identification de ces instituts « reconnus » peut être tellement déroutante qu'il existe toute une industrie artisanale d'« experts » sur YouTube, donnant des conseils dans diverses langues indiennes aux futurs enseignants sur la manière de choisir un institut de formation des enseignants tout en évitant d'être la proie d'instituts et de diplômes de formation des enseignants frauduleux et onéreux. Comme nous le voyons, la relation entre l'État et l'éducation, qui s'exprime à travers les politiques et les ré-

glementations nationales, est complexe et met en évidence un véritable exercice d'équilibre entre les réglementations qui soutiennent et favorisent une éducation de qualité et celles qui peuvent étouffer de tels efforts.

Permettez-moi à présent d'évoquer trois exemples tirés de nos recherches récentes et de vous poser trois questions sur la relation entre l'État et l'éducation.

Dans un pays où nous avons récemment travaillé, comme dans de nombreux autres pays, les élèves doivent passer un examen à fort enjeu à la fin de la classe 10



AMITA CHUDGAR

*Professeur de politique
éducative à l'Université de
l'État du Michigan*

Amita Chudgar est professeur de politique éducative. Elle est également doyen associé par intérim pour les études internationales et directeur du Bureau des études internationales en éducation. Ses travaux portent sur l'impact des contextes familial, scolaire et communautaire sur l'accès à l'éducation et la réussite scolaire des enfants dans des contextes où les ressources sont limitées. En analysant divers ensembles de données à grande échelle, nationales, régionales et internationales, elle étudie le rôle des variables politiques dans la garantie de l'égalité des chances en matière d'éducation pour les enfants défavorisés. À long terme, elle souhaite que les enfants et les adultes vivant dans des environnements où les ressources sont limitées bénéficient d'un accès égal à des possibilités d'apprentissage de qualité, quel que soit leur milieu d'origine.



DANS PLUSIEURS
PAYS DU MONDE, LES
SYSTEMES EDUCATIFS
PEINENT A TROUVER
DES ENSEIGNANTS
QUALIFIES POUR
OCCUPER TOUS
LES POSTES
D'ENSEIGNEMENT.



(fin de l'école secondaire). Pour de nombreux élèves, cet examen peut être le dernier jalon académique qui leur permettra de postuler (ou de ne pas postuler) à toute une série d'opportunités professionnelles modestes. Il s'agit donc d'un examen/règlement imposé par l'État qui exerce une pression intense sur les élèves disposant de peu de ressources, et qui, s'ils réussissent, est également prometteur (sinon de connaissances, du moins d'un accès à certaines opportunités). Mais le problème que nous avons observé dans les écoles à faibles ressources que nous avons visitées est que les enseignants du secondaire ne disposent que de ressources minimales, voire inexistantes, pour aider leurs élèves du secondaire, dont la plupart sont issus de huit années d'expérience éducative relativement médiocre au départ.

Comment les enseignants réagissent-ils donc au mandat du gouvernement ? Ils trouvent une solution locale pertinente, que l'on peut qualifier de solution innovante ou de solution rationnelle, et qui témoigne de leur capacité à agir au niveau local. Ils ignorent ou mettent de côté les élèves de 9^e année et concentrent toute leur énergie et leurs ressources très limitées sur les élèves de 10^e année pour leur donner un dernier coup de pouce, une dernière chance de « réussite », comme l'exige le système formel de règlements et d'attentes.

Nous pouvons maintenant identifier le premier problème : Faut-il encourager les innovations et les solutions locales pour relever le défi de l'équilibre entre les compétences de l'État et le manque de ressources locales dans les examens à enjeu élevés ?

Dans plusieurs pays du monde, les systèmes éducatifs peinent à trouver des enseignants qualifiés pour occuper tous les postes d'enseignement. Ce problème est encore plus aigu dans les régions isolées ou à faibles ressources. Les salaires des enseignants sont également très élevés dans

tous les systèmes éducatifs. Un sujet que j'ai étudié en profondeur avec des collègues est la prévalence de ce que l'on appelle « l'enseignement sous contrat » dans de nombreux pays d'Afrique et d'Asie. Ces enseignants ne satisfont généralement pas aux exigences nationales en matière de formation des enseignants et ne reçoivent pas non plus les compensations et avantages habituels accordés aux enseignants dans les politiques nationales. Pourtant, souvent issus des communautés, ces enseignants peuvent être culturellement, linguistiquement et socialement plus proches des enfants qu'ils enseignent et, à un coût économique relativement faible, cette approche offre la possibilité d'éduquer un grand nombre d'enfants. En fait, cette approche est souvent initiée par les communautés pour la même raison. Ici, nous rencontrons la difficulté suivante comme deuxième problème : **La difficulté de trouver un équilibre entre l'embauche d'enseignants moins qualifiés mais facilement accessibles au sein de la communauté et la recherche de ressources publiques pour former et équiper tous les établissements scolaires de la même manière.**

Un grand nombre d'enseignants du pays n'ont pas reçu de formation initiale. Il est reconnu qu'il faut répondre à ce besoin, mais l'État n'a ni la capacité ni les fonds nécessaires pour répondre à ce besoin directement et à grande échelle. Dans ce cas, l'État décide de s'appuyer sur l'aide internationale, une entité étrangère bilatérale pour soutenir ce projet. L'État dicte les termes de ce qui est nécessaire, mais les fonds et le savoir-faire technique proviennent de l'entité étrangère. Ici aussi, nous rencontrons la difficulté suivante en tant que troisième problème : **La difficulté de trouver un équilibre entre le rôle de l'État et celui des entités extérieures, en particulier celles qui contrôlent le financement.**

**Université de l'État du Michigan*



DR. CLAIRE ALKOUATLI*

Relation éducateur-apprenant **au Centre de durabilité dans l'Education**

Quelle est la nature de la relation entre l'éducateur et l'élève dans notre contexte culturel et éducatif unique ? Étant donné que la nature de cette relation est étroitement liée au contexte dans lequel elle se déroule, à des perspectives uniques sur l'identité des êtres humains, nous, les éducateurs, devons nous pencher sur cette question individuellement et dans nos contextes sociaux.

Avant de passer au programme ou à la pédagogie, nous devons clarifier la nature d'une relation fondamentale qui se trouve au cœur même de l'éducation : la relation entre l'éducateur et l'apprenant. Si cette relation est forte, elle peut être une source d'éducation durable. Nous pouvons exprimer cette relation par la question suivante : Quelle est la nature de la relation éducateur-étudiant dans notre contexte culturel et éducatif unique ? Étant donné que la nature de cette relation est étroitement liée au contexte dans lequel elle se déroule (avec ses perspectives uniques sur ce que sont les êtres humains), chacun d'entre nous, éducateurs, doit se pencher sur cette question individuellement et au sein de nos groupes sociaux, en cherchant à répondre à trois questions fondamentales. Ces questions sont les suivantes :

- Comment définissons-nous les dimensions humaines que nous voulons éduquer et développer ?
- Dans quel but éduquons-nous les jeunes ?
- Comment l'éducateur peut-il accélérer ce développement ?



Ma présentation a été préparée dans le but de réfléchir ensemble à ces questions. Parce que je pense que vous pouvez avoir des solutions valables à ces questions liées à votre éducation spéciale et à vos codes culturels.

J'ai utilisé quatre sources principales dans mon discours :

- Ma recherche doctorale avec 32 éducateurs canadiens.
- Les conceptualisations des psychologues musulmans.
- La théorie socioculturelle de Vygotsky.
- Les données éducatives que j'ai collectées sur des sujets qui m'intéressent dans le cadre de mon parcours d'apprentissage personnel.

Question 1 : Que comprenons-nous des dimensions humaines que nous visons à éduquer et à développer ?

Il convient tout d'abord d'examiner les conceptualisations utilisées par les psychologues musulmans pour identifier les domaines du développement humain qui sont au cœur de la tradition islamique. Les principaux concepts qui ressortent dans ce contexte sont les suivants :

Fitrat (Nature) : La nature humaine pure correspondant à la vérité, à la beauté et à la bonté,

Nefs (Desire) : Les différentes couches du moi humain, du niveau le plus bas de l'ego (Nafs-i Emmare) au niveau le plus élevé, discipliné, raffiné, purifié, développé et satisfait (Nafs-i Mutmainna).

Akl (l'Intellect) : L'unité de l'intellect (cognition ou intelligence) et du cœur (émotion ou sentiment).

Kalp (Cœur) : le sentiment ou le cœur : les deux signifient une « essence spirituelle ».

Ruh (Âme) : L'aspect pur et impersonnel de l'être humain, enclin à la croissance : « Le centre de la conscience, qui est intrinsèquement lié à une conscience éternelle et divine.

Nous devons préciser ces définitions afin de comprendre quelles sont les qualités que nous devons cultiver et développer



**LEV VYGOTSKY A
DECRIE L'AMOUR
COMME UN CATALYSEUR
DU DEVELOPPEMENT
HUMAIN : « L'AFFECT EST
L'ALPHA ET L'OMEGA, LE
PREMIER ET LE DERNIER
LIEN, LE PROLOGUE ET
L'EPILOGUE DE TOUT
DEVELOPPEMENT
MENTAL ». CETTE
AFFIRMATION A DE
GRANDES IMPLICATIONS
POUR LA RELATION
ENTRE L'EDUCATEUR
ET L'APPRENANT, QUI
EST AU CŒUR DE
L'EDUCATION DURABLE.**

chez les gens. Comme l'a dit Abid, un éducateur de jeunesse canadien qui a travaillé avec nous au cours de nos recherches : « Lorsque vous comprenez quelque chose, vous êtes mieux placé pour y faire face ». La relation éducateur-apprenant commence par la compréhension de ce que nous sommes, de notre position ontologique.

Mais nous devons d'abord réfléchir à notre objectif.

Question 2 Dans quel but éduquons-nous les jeunes ?

Il est entendu que nous ne pouvons pas atteindre nos objectifs sans répondre à cette question. Grâce à ces réponses, il est possible de redéfinir nos approches éducatives en fonction de nos objectifs et d'atteindre ces objectifs.

Il est donc important de se poser les questions suivantes :

Quelles sont les qualités de la personne idéale visée par l'éducation ?



Cette personne

- Peut-elle représenter votre pays dans le monde ?
- Peut-elle être votre camarade ?
- Peut-elle élever vos petits-enfants ?
- Peut-elle prendre soin de vous lorsque vous serez vieux ?
- Peut-elle ajouter de la beauté au monde et à tout ce qui a été créé ?

Question 3 Comment l'éducateur peut-il accélérer ce développement ?

Si les trois questions posées ici visent à soutenir la relationnalité au centre de l'éducation, les deux premières le font de manière à clarifier l'intention et la vision, le quoi et le pourquoi. La troisième question porte sur le « comment ». Il est nécessaire de se concentrer sur deux aspects du « comment » :

Lev Vygotsky a décrit l'amour comme un catalyseur du développement humain : « L'affect est l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier lien, le prologue et l'épilogue de tout développement mental ». Cette affirmation a de grandes implications pour la relation entre l'éducateur et l'apprenant, qui est au cœur de l'éducation durable. Les psychologues du développement qui ont suivi ont confirmé cette affirmation audacieuse. La théoricienne socio-émotionnelle Schonert-Reichl a constaté que les enfants réussissent mieux à l'école lorsqu'ils ont une bonne relation avec au moins un adulte

et qu'ils résistent mieux aux brimades s'ils n'ont qu'un seul ami. Le célèbre psychologue du développement Bronfenbrenner (2006) a déclaré : « Les enfants ont besoin d'au moins une personne qui se soucie d'eux ». Il peut s'agir d'un parent, d'un proche ou d'un enseignant. Hymel a conclu que : « L'amour, la loyauté et la cohérence semblent être plus importants que les méthodes d'enseignement ». Par conséquent, l'interaction entre l'éducateur et l'apprenant, basée sur une relation émotionnelle chaleureuse, est au cœur de l'éducation durable. Cependant, la deuxième dimension du comment, les formes finales, offre une voie supplémentaire. Vygotsky (1994) a de nouveau noté qu'une caractéristique unique du développement de l'enfant est que « les formes finales idéales du développement de l'enfant doivent être en contact avec l'environnement dès le début ». Les enfants interagissent avec ces formes finales et y réagissent dès le début. Un enfant parle en babilant, l'adulte répond par la forme ultime du langage.

Qu'est-ce que ces exemples nous apprennent, à nous éducateurs, en termes d'apprentissage holistique et de développement de l'enfant ? Un adulte qui s'épanouit est un catalyseur du développement de l'enfant. Parce que nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas, nous devons développer ce que nous avons. Par conséquent,

DR. CLAIRE ALKOUATLI

Professeur à Université d'Australie du Sud

Dr. Claire Alkoutli est titulaire d'un doctorat en développement humain, apprentissage et culture de l'Université de Colombie-Britannique, Canada. Elle est titulaire d'une maîtrise en développement social et émotionnel et d'un doctorat en mesure, évaluation et méthodologie de recherche (<https://orcid.org/0000-0001-9717-9614>). Elle est actuellement chargée de cours au Centre pour la pensée et l'éducation islamiques de l'Université d'Australie du Sud, où il enseigne un cours de niveau supérieur sur la pédagogie islamique. Elle est également chercheur au Cambridge Muslim College, à Cambridge, où elle étudie le développement de la jeunesse musulmane, et professeur associé à l'université Prince Sultan de Riyad, en Arabie saoudite. Elle dirige actuellement une étude conceptuelle sur les paradigmes de recherche islamiques. En tant que formateur d'enseignants, le Dr. Alkoutli est spécialisé dans l'aide aux enseignants pour qu'ils intègrent des approches éducatives fondées sur des données probantes et culturellement spécifiques qui répondent aux besoins contemporains, dans l'auto-transformation des enseignants et dans les pédagogies en tant que catalyseurs de l'apprentissage et du développement pour les enseignants et les étudiants. Elle a contribué à la conception de programmes d'études pour les écoles primaires, les groupes de jeux communautaires créatifs, les programmes de développement de la jeunesse et les programmes de formation des enseignants en Australie, au Canada et en Arabie Saoudite.

à la lumière du développement continu des éducateurs, ces éléments sont le secret de la relation éducateur-apprenant au cœur de l'éducation durable.

** Professeur à Université d'Australie du Sud*



PROF. KERRY KENNEDY

Contextes pour la diversité, l'équité et l'inclusion :

Les universités asiatiques en tant que sites potentiels pour un traitement juste et équitable

Contexte et Perspectives

Dans les contextes asiatiques, la DEI (Diversity Equity and Inclusion/Diversité, Équité et Inclusion) n'est peut-être pas aussi prononcé qu'aux États-Unis, mais il existe des engagements clairs en faveur d'un traitement juste et équitable des étudiants.



Jonathan Pidluzny, directeur de l'initiative de réforme de l'enseignement supérieur à l'America First Policy Initiative, a établi un lien entre la diversité, l'équité et l'inclusion (DEI) et la théorie de la race critique. Il a ensuite proposé une série d'options visant à démanteler la DEI sur les campus américains dans l'espoir de « renverser la prise de contrôle de l'enseignement supérieur par les woke ». Ce type d'effroi de la part de l'extrême droite de la politique américaine est visible dans la législation

des États interdisant les bureaux de la DEI et a reçu un soutien supplémentaire de la Cour suprême des États-Unis. *Students for Fair Admissions v University of North Carolina* et *Students for Fair Admissions v Harvard* ont interdit l'approche fondée sur la race comme critère d'admission. Le discours qui en a résulté a mis en péril les initiatives de DEI dans les universités américaines. Et ce, malgré l'engagement structurel et systématique en faveur de la DEI dans les universités depuis de nombreuses années.

L'existence de bureaux et de structures DEI, bien que reflétant l'histoire passée de nombreuses institutions américaines, n'est pas un phénomène mondial. Borgos, Schueller, Lane, Kinser & Zipf, par exemple, ont montré que même les campus étrangers des universités américaines ne reflétaient pas toujours les valeurs de DEI de leurs institutions mères. Les raisons avancées étaient que les valeurs et les cultures locales n'étaient souvent pas compatibles avec celles des États-Unis. Pourtant, nous pensons que dans les contextes asiatiques, même si la DEI n'est pas aussi prononcée qu'elle l'était autrefois aux États-Unis, il existe néanmoins des engagements explicites envers les étudiants en faveur d'un traitement juste et équitable.

Le reste de ce document explorera ce que l'on pourrait appeler les approches asiatiques de la DEI en dehors des structures formelles de la DEI. L'un des objectifs est de s'appuyer sur l'étude de Borgos et al. sur la DEI en dehors des contextes américains et l'autre est de mettre en évidence la mesure dans laquelle l'engagement envers les valeurs de la DEI est diffusé dans les contextes asiatiques.

OBJECTIFS

Les objectifs de ce document sont les suivants

1. Développer un cadre pour interroger les initiatives de DEI dans l'enseignement supérieur asiatique.
2. Examiner les initiatives DEI dans une sélection d'universités asiatiques.
3. Identifier la raison d'être de ces initiatives.

MÉTHODOLOGIE

L'analyse documentaire et l'analyse de documents ont été les principaux outils de recherche utilisés dans cette étude. Nous avons identifié des articles de journaux publiés dans quatre bases de données, notamment EBSCOhost, ERIC, Google Scholar et ProQuest.

L'analyse de documents, y compris de sites web, a été l'une des principales mé-



thodes utilisées dans la recherche sur la DEI et l'enseignement supérieur. L'analyse de contenu a été utilisée pour analyser la littérature en se concentrant sur l'identification des thèmes clés et des compréhensions conceptuelles liées à la DEI.

RÉSULTATS

Un cadre pour interroger les initiatives DEI dans l'enseignement supérieur asiatique

Borgos et al. soulignent que la DEI peut être conçue de différentes manières. Premièrement, comme un ensemble intégré d'idées qui travaillent ensemble pour créer des campus équitables, accueillants et socialement cohésifs. Nous n'avons pas identifié de structures intégrées dans les universités asiatiques, mais nous avons constaté que les engagements publics en faveur de la diversité se manifestaient de différentes manières d'un pays à l'autre. Par exemple, l'université de Corée (Korea University Diversity Council), l'université de Tokyo et l'université technologique de Nanyang à Singapour. Manning & Yuen ont identifié des bureaux

d'égalité des chances dans les universités de Hong Kong. Ceux-ci ne peuvent toutefois pas être assimilés à des bureaux de DEI. Comme l'ont souligné Borgos et al., la DEI n'est pas toujours un tout intégré, mais peut également être comprise en termes de composantes distinctes telles que la diversité, l'équité et l'inclusion. C'est dans ce sens que nous les avons utilisés dans cette étude.

Nous avons adopté les définitions de l'UNESCO pour ces termes :

- **Équité**: Veiller à ce qu'il y ait un souci d'équité tel que l'éducation de tous les apprenants soit considérée comme ayant la même importance.

- **Inclusion**: Un processus qui aide à surmonter les obstacles limitant la présence, la participation et la réussite des apprenants

- **Diversité**: Les différences entre les personnes, qui peuvent être liées à leur race, leur appartenance ethnique, leur sexe, leur orientation sexuelle, leur langue, leur culture, leurs capacités mentales et physiques, leur classe sociale et leur statut d'immigrant.

Nous avons complété la définition de la diversité de l'UNESCO par la perspective de



Sanger selon laquelle « les tendances significatives ayant un impact sur l'environnement de l'enseignement supérieur asiatique créent de nouvelles perspectives et de nouveaux impératifs pour mettre la diversité au service de l'apprentissage » Cette perspective est particulièrement importante dans les contextes asiatiques caractérisés par des stratégies dominées par les enseignants et l'apprentissage par cœur des étudiants.

À l'aide de ce cadre général, nous avons étudié les initiatives de la DEI dans les universités asiatiques.

INITIATIVES DE DEI DANS UNE SÉLECTION D'UNIVERSITÉS ASIATIQUES L'ÉQUITÉ

Nous n'avons pas constaté que les universités mettaient l'accent sur l'équité dans leurs procédures d'admission. En revanche, nous avons constaté que cette équité faisait souvent partie de la politique gouvernementale. Tran a mis en évidence des mesures spécifiques prises par le gouvernement vietnamien pour faciliter l'accès des groupes défavorisés à l'enseignement supérieur : « Politique d'admission

différentielle qui place des scores d'admission différents pour quatre catégories régionales : les grandes villes, les banlieues et les villes, les zones rurales et les zones montagneuses... Les étudiants dont les parents sont des martyrs de guerre ou des vétérans et les étudiants issus de minorités ethniques peuvent ajouter une note à leur note globale avant de comparer leurs scores à leurs scores d'admission régionaux » Wang a décrit les politiques préférentielles qui ont facilité l'entrée des minorités ethniques chinoises dans les universités. Sen et Basant ont analysé le contexte indien où 27 % des places universitaires sont réservées aux « Autres Classes Défavorisées » (OBC). Ces différents cas ne peuvent pas être considérés comme généralisables à l'ensemble de la région, mais ils indiquent que lorsque l'équité liée aux admissions à l'université est une priorité, c'est en raison des politiques gouvernementales. Cela correspond à l'idée d'un « État fort » en Asie, où la démocratie libérale a une emprise limitée. L'équité imposée par l'État est importante pour divers groupes, mais le défi consiste à identifier les principaux groupes d'équité au sein des sociétés respectives. Cela met en évidence l'importante question de la diversité de l'Asie, qui rend souvent les généralisations difficiles. Olson-Strom et Rao, par exemple, ont souligné que les effectifs féminins en Asie reflètent ceux de l'Occident et que, dans certains cas, il y a plus de femmes que d'hommes dans les universités asiatiques. Pourtant, ce n'est pas le cas pour tous les groupes, ce qui représente un défi pour l'avenir.

L'INCLUSION

Pour les étudiants qui entrent à l'université, un autre défi se pose : l'environnement favorise-t-il leur intégration au sein de la communauté universitaire ? C'est une chose d'admettre des étudiants à l'université et d'accroître ainsi la diversité. C'en est une autre de les aider à se sentir membres de la communauté universitaire et de garantir une inclusion réelle et significative.

Olson-Strom et Tao ont souligné, en ce qui concerne les femmes dans les universités asia-

tiques, qu'il existe encore des domaines académiques où elles représentent un faible pourcentage des effectifs, même s'il n'y a pas d'obstacles spécifiques à cette inscription. L'une des réponses à l'université traditionnelle en Asie a été la création d'« universités pour femmes ». Il existe une université asiatique pour les femmes au Bangladesh, l'université des femmes de Nara au Japon et l'Universitas Negeri Jakarta en Indonésie, ainsi que d'autres institutions similaires en Corée du Sud, en Chine et en Inde. Renn a posé la question de savoir pourquoi les universités féminines étaient nécessaires si l'accès était ouvert dans les institutions traditionnelles. La réponse est l'inclusion, en particulier sous la forme de l'« autonomisation des femmes ».

Étudiants ayant des besoins spéciaux (EBS) (**Students with special needs (SSN)**) sont une autre catégorie ou un autre groupe d'étudiants qui ont attiré l'attention en termes d'accès et de soutien. Une fois encore, aucune de ces questions de DEI ne fait l'objet d'une formulation politique détaillée. À Hong Kong, par exemple, le système d'admission des programmes universitaires conjoints facilite l'entrée des étudiants ayant des besoins spéciaux et les universités sont libres de procéder aux admissions comme elles l'entendent. Zaki & Ismail signalent qu'en Malaisie, la plupart des universités disposent de bureaux d'aide aux personnes handicapées pour soutenir les étudiants EBS, mais ils mettent en garde contre la nécessité « d'améliorer les politiques, les stratégies, les processus et les actions pour aider l'enseignement supérieur à se rapprocher de l'éducation inclusive ». Selvaratnam, Keat et Tham ont montré l'importance de l'inclusion des minorités dans les universités du Sri Lanka d'après-guerre, où les tensions raciales se sont poursuivies après 2009. Ils ont souligné l'importance de la langue, des activités et de la liberté d'expression culturelle dans la création d'un environnement accueillant. Ils ont fait valoir l'importance de la politique pour garantir le succès de l'éducation inclusive dans un contexte politique où les tensions ethniques persistent après de nombreuses années de conflit.

LA DIVERSITÉ L'ÉQUITÉ L'INCLUSION L'APPARTENANCE

Nous n'avons pas constaté que les universités mettaient l'accent sur l'équité dans leurs procédures d'admission. En revanche, nous avons constaté que cette équité faisait souvent partie de la politique gouvernementale.



LA DIVERSITÉ

La diversité des étudiants nécessite des modèles d'apprentissage diversifiés. Cela concerne à la fois le programme d'études et la manière dont la diversité est représentée, ainsi que les stratégies d'apprentissage qui reconnaissent les divers besoins des apprenants.

La littérature dans ce domaine est peu abondante, les principales références étant le potentiel de l'apprentissage en ligne et de l'intelligence artificielle. Dans les deux cas, ces technologies permettent de reconnaître les besoins d'apprentissage des étudiants, de faciliter le travail en groupe et de permettre l'interaction entre eux. En Asie, ces initiatives ne découlent pas toujours des besoins perçus des étudiants individuels, mais sont souvent ancrées dans la nécessité de promouvoir la coopération internationale et la circulation des connaissances, ainsi que dans la volonté de monter dans le classement des universités. Il a été démontré que l'enseignement en ligne soutenait des environnements d'apprentissage positifs et engageait davantage les étudiants en mettant l'accent sur les contextes multiculturels. Il a également facilité la communication multiculturelle et le développement de la compétence interculturelle. Il est néanmoins nécessaire de mieux comprendre comment les styles d'apprentissage en ligne peuvent différer d'une région à l'autre. Cependant, étant donné l'émergence forcée de l'apprentissage en ligne pendant la pandémie de COVID dans les universités asiatiques, il y a un débat continu sur les questions de qualité et les motivations pour continuer.

L'IA a également un impact sur l'apprentissage. Gupta & Chen considèrent que les Chatbots offrent des possibilités d'aide à l'ap-

prentissage pour différents types d'étudiants. Mais il est encore trop tôt pour le dire. Si les universités asiatiques apprécient la contribution de l'IA à l'apprentissage des étudiants, la disparité des politiques d'évaluation et des attitudes du personnel enseignant entre les établissements (et l'accent mis sur la production de textes et les questions d'intégrité) sont susceptibles de limiter le potentiel de l'IA à l'heure actuelle. Il s'agit d'un domaine important pour la poursuite des recherches.

JUSTIFICATION DES INITIATIVES DE DEI.

Deux questions clés ont mis en évidence l'importance de la DEI dans les contextes asiatiques. Le premier est la massification de l'enseignement supérieur qui a coïncidé avec la mondialisation et la nécessité de réduire l'insularité dans la vie des nations. Ce phénomène s'est produit à partir des années 1990 en Asie, un peu plus tard que dans les contextes occidentaux. Une fois que les universités n'ont plus été considérées comme des institutions d'élite, elles sont devenues le centre d'intérêt des politiciens soucieux de développer les compétences de leurs citoyens et d'améliorer leurs économies. La massification a naturellement conduit à la deuxième influence : la vision néolibérale selon laquelle l'éducation, l'innovation et la croissance économique sont liées. L'innovation nécessite une population éduquée, d'où l'importance des universités. Il est important de noter que l'accès à l'enseignement supérieur dans les contextes asiatiques n'était pas considéré comme un droit de l'homme, mais plutôt comme une nécessité économique. Le néolibéralisme plutôt que la démocratie explique la montée de la DEI dans les contextes asiatiques.



PROF. KERRY KENNEDY

*Université d'éducation
de Hong Kong*

Le professeur Kerry Kennedy est actuellement directeur du département des programmes et de l'enseignement et conseiller en développement académique à l'université d'éducation de Hong Kong. Elle est également professeur invité en études des programmes à la faculté d'éducation de l'université de Johannesburg. Le professeur Kennedy est rédacteur en chef de *Discover Education* (Springer), rédacteur de *Schools and Schooling in Asia* (Routledge), *Asia-Europe Education Dialogue* et *Perspectives on Education in Africa* (Routledge), et rédacteur de *Citizenship Education for the 21st Century* (Springer) et *Governance and Citizenship in Asia* (Springer).

Le professeur Kennedy est membre de l'Australian College of Educators et membre à vie de l'Australian Curriculum Studies Association. En 2012, elle a été l'un des co-lauréats du Richard Wolf Memorial Prize for educational research de l'International Association pour l'évaluation des performances éducatives (IEA). En 2019, l'Association européenne pour l'identité civique et l'éducation à la citoyenneté lui a décerné le prix de la réalisation exceptionnelle et son livre *Civic and Citizenship Education in Volatile Times - Preparing Students for Citizenship in the 21st Century* a été sélectionné comme la meilleure publication de 2019. En 2024, elle a été incluse dans la liste des 2 % des chercheurs en éducation les plus cités dans le monde, préparée par l'université Stanford/Elsevier.

IMPORTANCE SCIENTIFIQUE OU UNIVERSITAIRE

La DEI est une valeur importante dans l'éducation à tous les niveaux et dans tous les lieux. Cette étude a montré que, dans une sélection d'universités asiatiques, il existe des preuves de l'engagement public en faveur de la DEI, non pas tant sous la forme d'une politique intégrée que sous celle d'une pratique qui prend différentes formes. À un certain niveau, il existe des actions mandatées par l'État dans certains pays, qui permettent aux groupes marginalisés, mais pas à tous les groupes, d'accéder à l'éducation. L'inclusion est bien comprise et divers efforts ont été identifiés, y compris dans un pays anciennement déchiré par la guerre. La diversité est une valeur dans de nombreuses parties de la région, parfois alimentée par l'internationalisation. L'enseignement a réagi à cette situation, mais les données relatives aux types d'innovation et à leur impact sont limitées. L'étude soulève la question de savoir comment les efforts actuels des universités asiatiques pourraient être plus efficaces s'il y avait des efforts plus concertés en matière d'élaboration de politiques et des affirmations publiques plus déterminées sur l'importance de la DEI. En tant que région, l'Asie est diversifiée à bien des égards et les étudiants ne peuvent qu'en bénéficier lorsque ces diversités sont reconnues et célébrées.

RÉFÉRENCES

Borgos, J., Schueller, J., Lane, J. Kinser, K., & Zipf, S. (2023). The intersection of internationalization efforts and diversity, equity, and inclusion: The case of U.S.-based international branch campuses. *Journal of Diversity in Higher Education*. Advance online publication. <https://dx.doi.org/10.1037/dhe0000519>

College of Science. (2024). Diversity, equity, inclusion. Retrieved on 31 July 2024 from <https://www.ntu.edu.sg/sbs/about-us/dei>

Dai, Y., Lai, S. C., Lim, C. P., & Liu, A. (forthcoming). A scoping review of university policies on generative AI in Asia: Promising practices, gaps, and future directions. *Journal of Asian Public Policy*. <http://dx.doi.org/10.13140/RG.2.2.21783.38563>

Ely, E. (2021). Diversity, equity and inclusion statements on academic library websites. *Informa-*

tion Technology and Libraries, 40(4). <https://doi.org/10.6017/ital.v40i4.13353>

Feder, T. (2024). State anti-DEI laws sow uncertainty in public colleges and universities. *Physics Today*, 77(4), 22-25 <https://doi.org/10.1063/pt.xkjp.fvsv>

Gupta, S., & Chen, Y. (2022). Supporting inclusive learning using chatbots? A chatbot-led interview study. *Journal of Information Systems Education*, 33(1), 98-108.

IncluDE, (2024). Who are we? Retrieved on July 31, 2024 from <https://include.u-tokyo.ac.jp/en/whoware/>

Korea University Diversity Council. (2019). Diversity, diverse views. Retrieved on July 31, 2024 from https://diversity.korea.edu/diverse_en/index.do#none

Krippendorff, K. (2019). *Content analysis: An introduction to its methodology* (4th Ed.). Sage.

Lang, A. & Lee, J. (2024). Centering our humanity: Responding to anti-DEI efforts across higher education. *Journal of College Student Development*, 65(1) 113-116.

10.1353/csd.2024.a919356

Manning, K. & Yuen, CYM. (2023): Inclusivity of the Hong Kong higher education system: A critical policy analysis, *Asia Pacific Journal of Education*. First on-line DOI: 10.1080/02188791.2023.2251709

Rudolph, J., Tan, S., Crawford, J. & Butler-Henderson, K. (2023). *Educational Research for Policy and Practice*, 22, 171-191.

Sanger, C. (2020). Diversity, inclusion, and context in Asian higher education. In C. Sanger, & N. Gleason (Eds.). *Diversity and inclusion in global higher education - Lessons from across Asia* (1-30). Palgrave Macmillan.

Snyder, H. (2023). Designing the literature review for a strong contribution. *Journal of Decision Systems*. First On-Line: <https://doi.org/10.1080/12460125.2023.2197704>

Basant, R. & Sen, G. (2019): Quota-based affirmative action in higher education: Impact on other backward classes in India. *The Journal of Development Studies*, 56(2), 336-360 | <https://doi.org/10.1080/00220388.2019.1573987>

Fukuyama, F. (2008). The end of history? In S. Seidman & J. Alexander (Eds.). *The New Social Theory Reader* (2nd Ed. (298-304). Routledge.

Ho, K. C., Sidhu, R., & Yeoh, B. S. A. (2023). Internationalization and education-related mobility in Asia-Pacific universities. In D. Kapur, D. M. Malone, & L. Kong (Eds.), *The Oxford handbook of higher education in the Asia-Pacific region* (pp. 115-132). Oxford University Press.

Olson-Strom, S. & Rao, N. (2020). Higher Education for Women in Asia. In C. Sanger & N. Gleason (Eds.). *Diversity and inclusion in global higher - Lessons from across Asia* (263-284), Palgrave Macmillan.

Pidluzny, JK. (2023, 25 August). Reversing the woke takeover of higher education: Strategies to dismantle campus DEI. America First Policy Institute - Higher education reform initiative. Retrieved on July 31, 2024 from <https://america-firstpolicy.com/issues/research-report-reversing-the-woke-takeover-of-higher-education-strategies-to-dismantle-campus-dei>

Renn, K. (2014). Women's colleges and universities in a global context. John Hopkins University Press.

Selvaratnam, N., Keat, OB. & Tham, J. (2024). Cohesion via diversity and inclusion: The role of Sri Lankan state universities in post-war reconciliation. *Migration Letters Volume*, 21(1), 711-731.

Shih, YCD., Liu, Y. & Sanchez, C. (2013). Online learning style preferences: An analysis on Taiwanese and USA learners. *Turkish Online Journal of Educational Technology*, 12(4), 140-152.

Tharp, D. (2017). Imagining flipped workshops: Considerations for designing online modules for social justice education workshops. *Multicultural Perspectives*, 19(3), 178-184.

Tran, TT. (2019). Access and equity in Vietnamese higher education In CH. Nguyen &

M. Shah (Eds.). *Quality Assurance in Vietnamese higher education: Policy and practice in the 21st century* (163-182), Palgrave Macmillan.

Thi, HP., Tran, QN., La, LG, Doan, HM & Vu, TD. (2023). Factors motivating students' intention to accept online learning in emerging countries: the case study of Vietnam. *Journal of Applied Research in Higher Education*. 15(2), 324-341. [doi/10.1108/JARHE-05-2021-0191](https://doi.org/10.1108/JARHE-05-2021-0191)

Thi Thu Le, H., Le Minh, C., Tran, T., Thi Nghiem, T., Thanh Nguyen, H., Duc La, M., & Ngoc Nguyen, T. (2024). Internationalization of higher education in Asia: a bibliometric analysis based on Scopus database from 2003 to 2022. *Cogent Education*, 11(1), 2322892. <https://doi.org/10.1080/2331186X.2024.2322892>

Wang, T. (2009). Preferential policies for minority college admission in China: Recent developments, necessity, and impact. In: Zhou, M., Hill, A.M. (eds) Affirmative Action in China and the U.S.. International and Development Education. Palgrave Macmillan, New York. https://doi.org/10.1057/9780230100923_4

Xu, Y., & Flambard, V. (2022). Introducing multicultural experiences through virtual partnerships. *Journal of Education for Business*, 97(4), 261-269.

Zaki, H. & Ismail, Z. (2021). Towards inclusive education for special need students in higher education from the perspective of faculty members: A systematic literature review. *Asian Journal of Higher Education*, 17(4). DOI: <https://doi.org/10.24191/ajue.v17i4.16189>





PROF. DR. MUTLU ÇUKUROVA

La profession enseignante s'accommodera-t-elle des systèmes d'automatisation de l'intelligence artificielle pour construire un avenir durable ?

La période nous impose, en tant que scientifiques, praticiens et décideurs politiques, d'assumer la responsabilité d'envisager le futur système éducatif conformément à nos valeurs sociales et de garantir l'utilisation responsable de l'intelligence artificielle pour réaliser cette vision.

Comme tout le monde doit maintenant les connaître, l'IA a connu des développements significatifs ces dernières années grâce aux progrès récents des transformateurs génératifs pré-entraînés (GPT) et à leur utilisation dans de grands modèles de langage. Il s'agit de modèles pré-entraînés sur un ensemble de données à très grande échelle d'informations recherchées sur le web à l'aide de mécanismes d'attention et de perceptrons multicouches, qui sont ensuite affinés à l'aide d'approches telles que l'apprentissage par renforcement avec retour d'information humain pour des cas d'utilisation particuliers. Ces modèles sont très impressionnants par leurs performances en matière de génération de contenu et ils peuvent interagir avec les humains par le biais du langage naturel en utilisant de multiples modalités de données telles que l'audio et les images.

Grâce à ces progrès technologiques rapides, les sociétés du monde entier sont confrontées à des questions complexes sur l'avenir de l'éducation. D'une part, les solutions d'IA sont considérées comme des investissements stratégiques pour soutenir l'apprentissage des élèves et les pratiques des enseignants. D'autre part, l'utilisation de l'IA dans l'éducation menace l'action humaine, met en péril la protection de la vie privée et de la sécurité des enseignants et des apprenants, et a déjà aggravé certaines inégalités et exclusions systémiques de longue date dans le domaine de l'éducation. La période actuelle semble être une période très importante pour nous, scientifiques, praticiens et décideurs politiques, qui devons envisager le futur système éducatif conformément à nos valeurs sociales et veiller à l'utilisation responsable de l'intelligence artificielle pour réaliser cette vision.

MAIS D'OÙ PARTONS-NOUS ?

Quel est le cœur de ces changements significatifs qu'apporte l'IA et comment les comprendre de manière à ne pas avoir à essayer constamment de rattraper le changement, mais à guider la direction du changement de manière proactive.

Alors que nous naviguons dans le paysage technologique en évolution rapide, nous voyons l'intelligence artificielle accomplir des tâches que l'on croyait autrefois exclusivement humaines. Ces progrès suscitent à la fois l'enthousiasme et l'introspection, car chaque fois que l'IA progresse au point d'accomplir une tâche que l'on croyait réservée aux humains, elle nous enlève quelque chose.

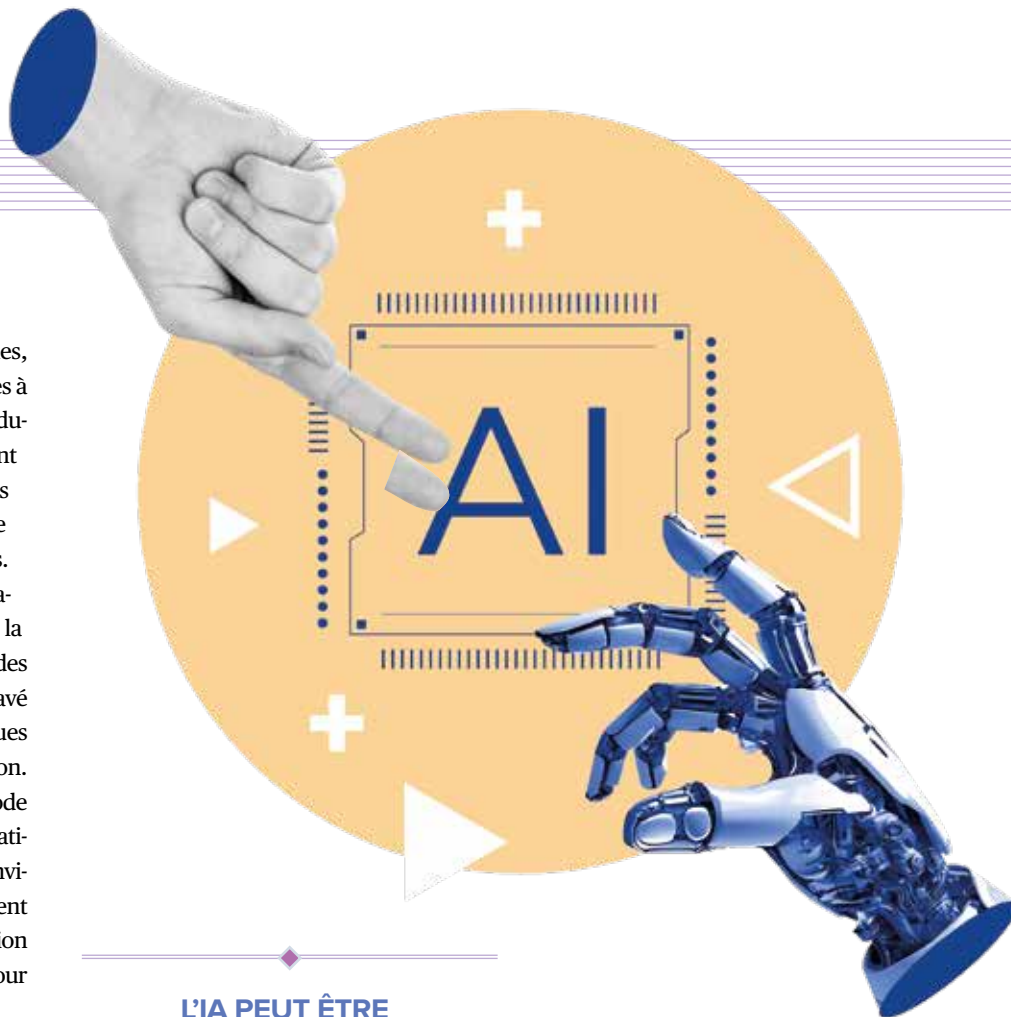
Cette déclaration n'est pas seulement une observation, mais un défi - un appel à réévaluer ce que signifie être humain dans un monde où les machines imitent de plus en plus nos capacités. Quel est le cœur de l'« humanité » et de l'humanité dont nous ne pouvons plus nous permettre de nous séparer ? Comme le dit Neil Lawrence, qu'est-ce que l'humain atomique ? Dans le domaine de l'éducation, cette réflexion devient encore plus cruciale, car la ou les ré-

L'IA PEUT ÊTRE CONCEPTUALISÉE COMME UNE EXTERNALISATION, UNE INTERNALISATION OU UNE EXTENSION DE LA COGNITION HUMAINE DANS L'ÉDUCATION.

ponses à cette question sont également susceptibles d'être les réponses à la question de savoir ce sur quoi nous devrions éduquer les gens. Alors que nous intégrons l'IA pour tenter de relever de grands défis tels que la justice, l'équité, la démocratie et la durabilité dans l'éducation, nous devons préserver l'essence de notre humanité. Au-delà de l'automatisation de certaines tâches des enseignants et de l'amplification de certains processus d'apprentissage pour les élèves, il y a quelque chose de plus profond à considérer dans les discussions sur l'IA dans l'éducation : nos capacités d'empathie, de raisonnement éthique et moral, et de connexion humaine. Ce sont les éléments qui nous définissent en tant qu'êtres humains et ceux que nous devons nous efforcer de cultiver dans nos systèmes éducatifs.

L'IA NE « PENSE » PAS COMME UN HUMAIN.

D'où viennent donc ces différences entre l'IA et l'homme ? L'IA ne « pense » pas comme un humain. Elle ne traite pas les émotions, le raisonnement moral ou le contexte de la même manière. Une métaphore simple mais puissante pour nous aider à comprendre cela est que, tout comme les voitures ne sont pas des chevaux plus rapides, les outils d'IA ne sont pas des humains plus intelligents. Les voitures représentent un paradigme entièrement nouveau et n'ont pas remplacé les chevaux. Au contraire, elles ont fondamentalement remodelé notre façon de concevoir la distance, le voyage et la connexion, avec de profondes implications sociales et éthiques sur la durabilité de la Terre, par exemple. De même, les outils d'IA n'imitent pas l'intelligence humaine, mais redéfinissent ce à quoi l'intelligence peut ressembler dans des contextes spécifiques. L'IA est une intelligence conçue pour traiter des données, identifier des modèles et générer des solutions basées sur des paramètres réglables, le tout



sans aucune compréhension intrinsèque des problèmes qu'elle aborde et des implications des solutions qu'elle propose.

L'intelligence humaine, quant à elle, est une intelligence émergente, façonnée par des millions d'années d'évolution et ponctuée d'avancées révolutionnaires qui font de l'homme un être aux capacités uniques. La première percée des organismes biologiques a été, par exemple, l'orientation, qui a permis aux organismes de naviguer dans leur environnement en catégorisant les stimuli comme bons ou mauvais, en se rapprochant des stimuli bénéfiques et en s'éloignant des stimuli nuisibles. Cette étape a été suivie d'une phase de renforcement, au cours de laquelle les comportements conduisant à des résultats positifs ont été répétés et ceux entraînant des résultats négatifs ont été évités, ce qui constitue la base de l'apprentissage par essais et erreurs.

Le troisième grand saut a été la simulation, rendue possible par le néocortex, qui permet de créer des modèles mentaux internes de la réalité. Cela a permis aux mammifères d'imaginer, de planifier et de rejouer des événements passés, d'apprendre de manière contrefactuelle en envisageant des choix alternatifs. Vint ensuite la mentalisation, ou la capacité de modéliser son propre esprit et celui des autres, permettant aux primates d'anticiper les besoins futurs, de comprendre les intentions et d'apprendre par l'observation. Enfin, le développement de la parole a transformé l'humanité en permettant aux individus de nommer, de structurer et de partager leurs pensées. Les connaissances et la sagesse ont ainsi pu s'accumuler au fil des générations et des cultures, propulsant le progrès humain bien au-delà de ce qu'un seul individu pouvait réaliser. Ces progrès ont fait de l'homme un être aux capacités uniques, tout en façonnant ses limites et ses vulnérabilités, pour créer ce noyau d'« humanité ».

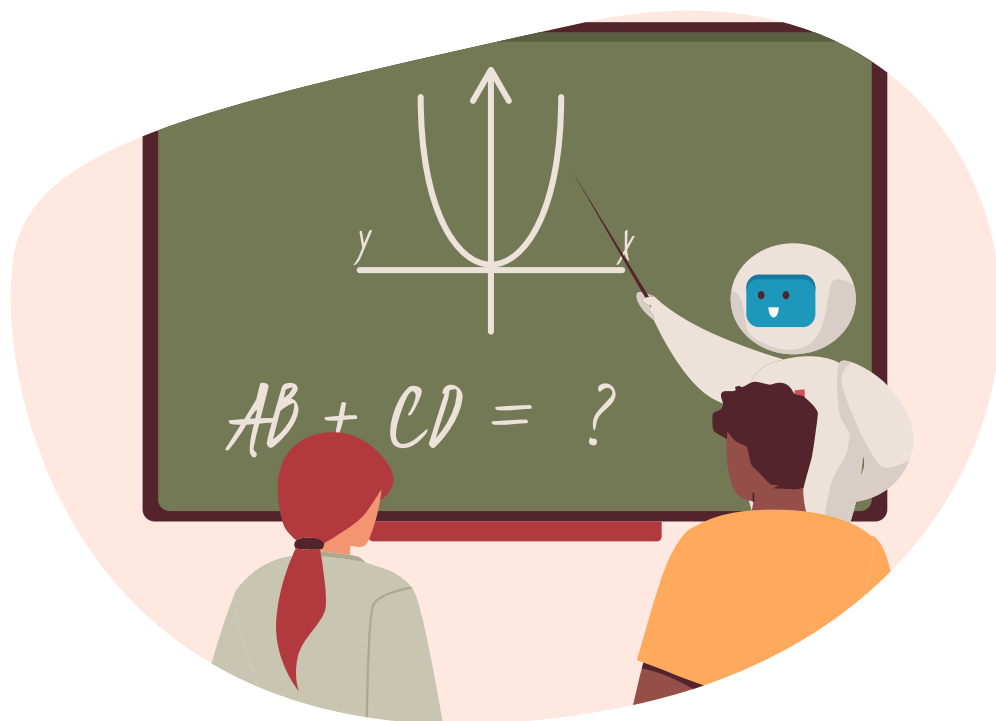
De nombreuses personnes dans l'auditoire pourraient penser que je suis un enseignant, un éducateur ou un praticien. Pourquoi nous parle-t-il de cela, pourquoi avons-nous besoin de connaître les détails du fonctionnement de

l'IA et en quoi elle diffère de l'intelligence humaine ? Mais c'est très important, car lorsque nous réfléchissons à l'IA et à l'intelligence humaine en termes plus profonds, il devient évident que l'intelligence humaine est un type d'intelligence différent de l'intelligence artificielle. Et il ne s'agit pas d'une compétition en soi. Les humains sont meilleurs que l'IA dans de nombreux domaines. Dans certains domaines, l'IA est plus compétente que l'homme. Nous ne pouvons pas non plus dire que les humains sont plus intelligents que les machines,

ou vice versa, nous sommes simplement dotés de capacités différentes.

Ces différences entre l'intelligence humaine et l'IA peuvent nous aider à mieux conceptualiser l'IA dans les contextes éducatifs.

L'IA peut être conceptualisée comme une externalisation, une internalisation ou une extension de la cognition humaine dans l'éducation. Dans le premier cas, l'externalisation de la cognition consiste à définir certaines tâches humaines, à les modéliser et à



**ALORS QUE NOUS
INTÉGRONS L'IA POUR TENTER
DE RELEVER DE GRANDS
DÉFIS TELS QUE LA JUSTICE,
L'ÉQUITÉ, LA DÉMOCRATIE
ET LA DURABILITÉ DANS
L'ÉDUCATION, NOUS DEVONS
PRÉSERVER L'ESSENCE DE
NOTRE HUMANITÉ.**

les remplacer par l'IA en tant qu'outil. Dans la deuxième conceptualisation, les modèles d'IA peuvent être utilisés pour aider les humains à modifier leurs représentations de la pensée, par l'internalisation de ces modèles. Enfin, les modèles d'IA peuvent être utilisés pour étendre la cognition humaine dans le cadre de systèmes humains et d'IA étroitement couplés, dans lesquels l'intelligence émergente est synergique, c'est-à-dire qu'elle devrait être

supérieure à la somme de l'intelligence de chaque agent (humain et artificiel).

Si nous essayons d'inscrire ces conceptualisations dans les coordonnées du contrôle humain et de l'agence de Schneiderman par rapport à l'automatisation par l'IA, on pourrait peut-être considérer que la plupart des technologies éducatives traditionnelles ne laissent que peu de place à l'agence humaine et à l'automatisation. Avec la prolifération initiale de l'IA dans l'éducation, de nombreux chercheurs avaient l'objectif ambitieux de créer des systèmes aussi perspicaces que les éducateurs humains grâce à l'automatisation de certains comportements de tutorat afin de pouvoir remplacer ces interventions pédagogiques par l'IA. Cela a conduit à des développements significatifs dans les systèmes de tutorat intelligents et un engouement similaire entoure aujourd'hui les modèles de base avec leur capacité à automatiser diverses tâches humaines.

Les enseignants doivent réfléchir à la question suivante : « Quelles sont les tâches qui peuvent potentiellement être automatisées et remplacées par l'IA ? »

Par exemple, si nous examinons la manière dont les enseignants utilisent l'IA dans leur pratique, ces modèles offrent généralement aux enseignants la possibilité de poser leurs questions directement au modèle plutôt que de rechercher des informations par le biais d'une recherche sur le web. En outre, ils offrent aux enseignants la possibilité de les utiliser pour élaborer des plans de cours, créer des exemples et des applications, et générer des questions pour encourager les discussions en classe, les évaluations, les accroches de cours ou les objectifs d'apprentissage. Toutefois, il est intéressant de noter que si la plupart des enseignants reconnaissent le potentiel des modèles d'IA pour générer des supports de cours en général, très peu d'entre eux pensent réellement



L'ia ne diminue pas nécessairement la profession d'enseignant ; au contraire, elle libère les éducateurs des tâches routinières et mécanisées, leur permettant de se concentrer sur les aspects de l'enseignement qui définissent véritablement leur rôle : le mentorat, l'inspiration et l'épanouissement humain de leurs élèves.

qu'ils peuvent les aider à améliorer les résultats des élèves lorsqu'ils sont utilisés pour générer un retour d'information ou des plans de cours. C'est donc les enseignants doivent réfléchir à la question suivante : « Quelles sont les tâches qui peuvent potentiellement être automatisées et remplacées par l'IA ? »

Il existe en effet certaines tâches dans diverses professions qui, lorsqu'on les examine de près, sont déjà fortement automatisées par nature, même lorsqu'elles sont effectuées par des humains. Ces tâches impliquent souvent des interactions répétitives, scénarisées et hautement structurées, laissant peu de place à la créativité, à la personnalisation ou à une connexion humaine significative. L'automatisation de ces tâches par l'IA garantit non seulement la cohérence et l'efficacité, mais peut également constituer une solution plus

humaine pour les personnes qui les exécutent. Prenons l'exemple des opérateurs d'appels humains : leur rôle consiste souvent à suivre un script, à fournir des réponses prédéfinies et à adhérer à des protocoles spécifiques. Par essence, leur travail imite la précision d'une machine, mais il peut être monotone, émotionnellement éprouvant et dépourvu d'épanouissement personnel. L'automatisation de ces interactions grâce à l'IA peut libérer les opérateurs humains de ces tâches répétitives et leur permettre de se

concentrer sur des rôles qui requièrent des qualités exclusivement humaines et professionnellement gratifiantes.

Mais très peu d'aspects du travail des enseignants professionnels peuvent être classés dans cette catégorie. Par exemple, la création de matériel pédagogique vidéo est une tâche qui n'a souvent pas besoin de capitaliser sur les points forts d'un tuteur humain, tels que la promotion des relations interpersonnelles, l'orientation des discussions ou la satisfaction des besoins d'apprentissage individuels. Dans notre recherche expérimentale sur l'utilisation de vidéos synthétiques générées par l'IA pour produire du contenu éducatif, nous n'avons pas trouvé de différences significatives dans les gains d'apprentissage ou l'expérience de l'apprenant entre les étudiants qui ont appris à partir d'un cours humain enregistré et ceux qui ont appris à partir d'un média synthétique généré par l'IA délivrant le même contenu dans le cadre d'un enseignement direct. Cela suggère que pour des tâches telles que la fourniture de contenu, où l'accent est mis sur la transmission d'informations, les médias synthétiques générés par l'IA peuvent être tout aussi performants. L'automatisation de ces tâches de création de vidéos en ligne par l'IA ne diminue peut-être pas nécessairement la profession d'enseignant ; elle libère plutôt les éducateurs des



tâches routinières et mécanisées, leur permettant de se concentrer sur les aspects de l'enseignement qui définissent véritablement leur rôle : le mentorat, l'inspiration et l'épanouissement humain de leurs élèves.

L'utilisation d'outils d'intelligence artificielle soulève des questions importantes, en particulier lorsqu'elle est envisagée dans le contexte de la création d'une société juste et équitable pour un avenir durable.

Même si nous pouvons automatiser un petit nombre de tâches des enseignants pour améliorer leur productivité et leur faire gagner du temps, la manière dont nous procédons à cette automatisation est également extrêmement importante. Bien que les outils les plus accessibles actuellement utilisés pour une telle automatisation soient des outils d'IA commerciaux à grande échelle, l'utilisation de ces outils pose des problèmes importants, en particulier lorsqu'ils sont considérés dans le contexte de la création d'une société juste et équitable pour un avenir durable. Tout d'abord, le coût et les frais de licence rendent souvent ces outils inaccessibles aux écoles sous-financées et aux communautés marginalisées, exacerbant ainsi les inégalités existantes. De plus, des problèmes de confidentialité et de sécurité des données se posent, car nombre de ces outils requièrent des données sensibles sur les élèves et les ensei-

gnants, souvent avec des garanties insuffisantes. Les institutions, les chercheurs et les praticiens manquent souvent de contrôle et de personnalisation, car les outils d'IA commerciaux sont conçus pour servir de vastes marchés plutôt que pour répondre aux besoins uniques de contextes éducatifs spécifiques. En outre, ces outils dépendent fortement de la connectivité, ce qui crée des obstacles pour les élèves et les écoles dans les régions où l'accès à l'internet est limité ou peu fiable. Le manque de transparence et d'explication dans les processus décisionnels de nombreux systèmes d'IA soulève également des inquiétudes quant à la responsabilité et à l'équité, tandis que la conformité éthique et réglementaire reste une question urgente, car les cadres actuels sont souvent en retard sur les avancées technologiques. Enfin, l'impact environnemental des outils d'IA, compte tenu des besoins énergétiques considérables liés à la formation et à l'exécution de modèles de grande taille, est contraire au principe de durabilité. Par exemple, pour atténuer certains de ces problèmes dans une certaine mesure, nous travaillons dans mon laboratoire sur des modèles linguistiques à relativement petite échelle pour que les enseignants puissent générer des questions. Les performances de ces modèles sont comparables à celles des grands modèles commerciaux, mais ils peuvent être utilisés dans des contextes et des pays pauvres en ressources.

Cette ligne de travail technique est importante pour garantir que les outils d'IA soutiennent, plutôt qu'ils n'entravent, l'équité, la justice et la durabilité dans le domaine de l'éducation.

D'autre part, si l'on considère la conceptualisation de l'automatisation du point de vue des étudiants, il est important de se rappeler que les gains de productivité ne sont pas nécessairement l'objectif principal des étudiants lorsqu'ils s'engagent dans une activité d'apprentissage. Lorsque les étudiants sont engagés dans une tâche, l'apprentissage de l'expérience de l'engagement dans l'activité est l'objectif principal, plutôt que l'achèvement de la tâche. Voici par exemple les résultats d'une étude portant sur la capacité du GPT4 à répondre à des questions d'examen dans tous les départements d'une université européenne de premier plan. Les résultats montrent qu'il est possible de répondre à la plupart des questions d'examen de l'université avec GPT4, de sorte que tout étudiant ayant accès à cet outil peut remplir les réponses aux questions d'examen afin d'obtenir un bon diplôme de l'université sans presque aucun effort. Bien que les étudiants puissent gagner en productivité avec l'IA, ils n'apprendront rien de leur expérience à l'université.

Bien que la plupart des aptitudes et des compétences qui nous intéressent et que nous attendons des gens qu'ils acquièrent grâce à l'éducation dans les sociétés modernes soient axées sur le processus, elles sont souvent évaluées uniquement en fonction des résultats de ces aptitudes plutôt qu'en fonction du processus lui-même. Alors que les outils d'IA tels que ChatGPT deviennent couramment utilisés par les étudiants, nous devons nous orienter vers des innovations dans nos structures d'évaluation qui encouragent les évaluations de processus plutôt que de se concentrer uniquement sur les évaluations de résultats. La rédaction d'un essai est le plus souvent assignée non pas parce que l'essai qui en résulte a beaucoup de valeur pour nous, mais parce que le processus de rédaction d'un essai enseigne des compétences cruciales à nos étudiants : la régulation de ses propres comportements pour s'engager dans

un sujet, la recherche d'un sujet, l'évaluation de l'exactitude des affirmations, la synthèse des connaissances et l'expression de celles-ci d'une manière claire, cohérente et convaincante. Ces compétences devraient être au centre de l'évaluation, et pas seulement le produit final, surtout si l'on considère la facilité avec laquelle l'IA permet de créer de tels produits. Voilà un exemple du type d'innovation dont nous avons besoin dans nos systèmes éducatifs pour que l'IA ait un impact positif dans le monde réel.

D'autre part, si nous utilisons des systèmes d'aide à la rédaction sur mesure, comme celui que j'ai présenté et qui se comporte comme un tuteur pour guider les étudiants dans un processus de rédaction efficace, cela peut également permettre d'analyser l'interaction des étudiants avec ces outils d'IA et de leur fournir un retour d'information formatif sur leur interaction avec l'IA. Dans le cadre de mon enseignement à l'UCL, j'ai également des dissertations à rendre. Depuis quelques années, en plus du feedback traditionnel sur le contenu des écrits des étudiants, nous fournissons aux étudiants un feedback comportemental personnalisé basé sur l'analyse de leur engagement dans l'écriture en utilisant leurs données d'interactions avec l'IA dans des plate-formes de traitement de texte en ligne comme Word ou Google Docs. Lorsque les élèves utilisent la plate-forme, nous recueillons des données sur le temps qu'ils y consacrent, les modifications apportées au contenu, l'espace qu'ils accordent à leur écriture et la mesure dans laquelle ils contrôlent et régulent leurs objectifs au cours de leur travail d'écriture. Sur la base de ces données, nous envoyons aux étudiants un courriel de retour d'information contenant des suggestions clés sur la manière dont ils peuvent améliorer leur engagement et leurs performances. Une telle intervention semble stimuler de manière significative l'engagement et la performance des étudiants qui ont des difficultés et qui étaient initialement prédisposés à échouer.

Bien entendu, les principaux développeurs d'IA s'intéressent et investissent actuellement de manière significative dans le développement de tuteurs d'IA destinés aux étudiants, tels que



**LA CONNAISSANCE ET
LA CONFIANCE DANS
L'UTILISATION DE L'IA,
L'AUGMENTATION DE
L'APPROPRIATION PAR LES
ENSEIGNANTS, LA MISE EN
PLACE DE MÉCANISMES DE
SOUTIEN EN CAS DE BESOIN
ET LA GARANTIE QUE LES
QUESTIONS ÉTHIQUES
SONT MINIMISÉES ÉTAIENT
ÉGALEMENT ESSENTIELLES
POUR L'ADOPTION DE L'IA
DANS LES ÉCOLES.**

le LearnLM-Tutor de Google. Écoutons la vision de Sam Altman d'openAI sur ce sujet, par exemple : « J'apprécie beaucoup l'ambition, mais pour moi, deux personnes travaillant sur un projet d'été pour créer un tuteur d'IA pour réinventer au niveau Montessori la façon dont les gens apprennent les choses, c'est au mieux naïf et au pire dangereux pour l'avenir de l'éducation. »

Dans la littérature sur l'IA dans l'éducation, nous avons déjà beaucoup de bons exemples d'outils d'IA orientés vers l'étudiant, qui s'adaptent aux niveaux individuels de maîtrise et aux besoins de chaque étudiant, en adaptant le contenu, le rythme et le retour d'information en conséquence.

Ces systèmes de tutorat semblent très bien fonctionner pour divers domaines et tâches d'acquisition de connaissances s'ils sont mis en œuvre de manière appropriée. Il existe en effet

de bonnes preuves, tant au niveau des études individuelles qu'au niveau des méta-analyses, que ces systèmes peuvent donner de bons résultats en matière d'acquisition de connaissances, en particulier pour les mathématiques, l'apprentissage des langues et l'algèbre. Si l'on considère que ces systèmes ne sont pas nécessairement nouveaux et que les preuves de leur efficacité ne sont pas nécessairement nouvelles, une question importante à laquelle il faut réfléchir est de savoir pourquoi ils n'ont pas été répandus dans l'enseignement ordinaire.

Tout d'abord, de nombreux facteurs influencent l'adoption et l'utilisation de l'IA dans l'éducation, au-delà de l'efficacité de la technologie spécifique de l'IA dans les expériences contrôlées. Il s'agit notamment du paysage politique, de la gouvernance institutionnelle, de la culture pédagogique, de l'infrastructure technologique et des mécanismes de soutien social offerts aux enseignants. Dans le cadre de nos récents travaux sur les facteurs influençant l'adoption de l'IA par les enseignants dans les écoles, menés auprès d'environ 800 enseignants, nous avons observé que si les facteurs liés aux outils d'IA étaient effectivement importants, ils n'étaient pas nécessairement les facteurs les plus importants influençant l'engagement des enseignants dans l'IA dans les écoles. Le fait de ne pas générer de charge de travail supplémentaire, la connaissance et la confiance des enseignants dans l'utilisation de l'IA, le renforcement de l'appropriation par les enseignants, la mise en place de mécanismes de soutien en cas de besoin et la garantie que les questions éthiques sont minimisées sont également essentiels pour l'adoption de l'IA à l'école. Nous ne devons donc jamais oublier que les outils sur lesquels nous travaillons ne sont pas seulement des systèmes



d'ingénierie fermés, mais qu'ils font partie d'un vaste écosystème socio-technique, et que de nombreux facteurs influenceront leur adoption et leur efficacité dans le monde réel.

Deuxièmement, les preuves d'impact observées dans les études de recherche tendent à disparaître une fois que la facilitation et l'orchestration de la technologie sont laissées aux mains des enseignants du monde réel au lieu d'être facilitées par des chercheurs experts. Ces résultats soulignent l'importance d'améliorer les compétences et la confiance des enseignants dans l'utilisation de l'IA pour que toute intervention d'IA ait un impact réel. Les distinctions essentielles entre l'IA et les outils TIC traditionnels nécessitent la définition d'un ensemble spécifique de compétences pour les enseignants. Il faut donc mettre davantage l'accent sur les compétences liées à l'action humaine, aux considérations éthiques, à la pensée critique et à la conception pédagogique centrée sur l'humain dans les interactions entre l'homme et l'IA dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage. Il ne s'agit pas seulement de connaissances fondamentales et de compétences d'application des enseignants sur la manière d'utiliser un outil d'IA particulier.

Troisièmement, l'éducation par l'IA dans le cadre d'une approche de « pédagogie pour un » est parfois considérée comme potentiellement déshumanisante pour l'éducation et l'apprentissage. Lorsque l'IA dans l'éducation est considérée dans un sens étroit, comme des apprenants individuels travaillant seuls avec un système d'IA, cela pourrait en effet conduire les apprenants à donner la priorité à la collecte d'informations et à l'acquisition de connaissances déclaratives plutôt qu'aux connaissances tacites et à la sagesse qui découlent d'expériences riches dans le monde réel. En particulier, si ces systèmes sont

considérés comme un substitut aux interactions humaines entre eux et avec le monde réel, les connaissances issues de l'expérience et de l'acquisition pratique d'une compétence incarnée peuvent être remplacées par des jetons de représentations qui sont très éloignés de la construction réelle. L'apprentissage ne se limite pas à l'absorption d'informations et l'éducation ne se limite pas à l'apprentissage. D'un autre côté, ces technologies peuvent également être utilisées pour accroître les interactions des élèves avec les adultes et entre eux dans les écoles. Dans certaines régions riches du monde, au lieu de passer 8 heures en classe à écouter un professeur, les élèves passent 2 heures de leur journée à travailler avec un tuteur IA pour l'acquisition de contenus et passent le reste de leur journée scolaire à développer des compétences d'apprentissage tout au long de la vie grâce à des interactions avec des pairs et des mentors adultes dans le monde réel. Ainsi, le succès de l'IA dans l'éducation ne dépend pas seulement de l'outil d'IA lui-même, mais aussi de la conception particulière de l'apprentissage et de la conception pédagogique dans laquelle il est intégré.

Mais une telle approche nécessiterait une innovation significative dans nos systèmes éducatifs, y compris dans nos structures d'évaluation. Comme dans le cas que j'ai mentionné, si les étudiants consacrent 6 heures de leur temps à développer des compétences d'apprentissage tout au long de la vie, nous devrions nous concentrer sur l'évaluation et le soutien de ces compétences. Les applications de l'IA peuvent en effet être

préjudiciables si elles sont utilisées pour automatiser les mauvaises pratiques des systèmes éducatifs existants. Malheureusement, lorsque nous discutons avec des étudiants et des enseignants au Royaume-Uni, nous constatons que beaucoup d'entre eux attendent de l'IA qu'elle automatise les exigences actuelles en matière d'évaluation. Ainsi, dans un avenir dystopique, nous pourrions nous retrouver dans une situation où les étudiants utilisent l'IA pour rédiger leurs dissertations, les enseignants utilisent l'IA pour évaluer ces dissertations, et bien que l'IA soit largement utilisée dans les écoles, personne n'apprend réellement et personne n'a la satisfaction de s'épanouir en tant que personne.

Si les régions riches du monde peuvent disposer des ressources nécessaires pour adopter des stratégies d'enseignement qui renforcent l'interaction humaine, même après l'intégration de l'IA dans les écoles, il n'en va pas de même pour de nombreuses écoles et de nombreux pays aux ressources limitées. Pour ces écoles, les contraintes financières et logistiques peuvent les pousser à adopter l'IA principalement pour gagner du temps et réduire les coûts, ce qui se traduit souvent par l'automatisation de mauvaises pratiques d'enseignement. De telles décisions risquent d'exacerber les inégalités existantes dans les systèmes éducatifs, car les écoles riches utilisent l'IA pour améliorer les approches pédagogiques et favoriser des compétences telles que la collaboration et la pensée critique, tandis que les écoles moins privilégiées sont contraintes d'utiliser l'IA d'une manière qui privilégie l'efficacité au détriment de la qualité. Cette inégalité souligne l'importance des politiques axées sur l'équité et des initiatives mondiales visant à garantir que l'IA dans l'éducation profite à tous les apprenants, quel que soit leur contexte socio-économique, en favorisant non seulement l'acquisition de contenus, mais aussi des expériences éducatives significatives et enrichissantes.

En outre, il reste encore beaucoup à faire pour lever les obstacles socio-psychologiques à l'utilisation de l'IA dans l'éducation.

**LES APPLICATIONS DE
L'IA PEUVENT EN EFFET
ÊTRE PRÉJUDICIALES
SI ELLES SONT UTILISÉES
POUR AUTOMATISER LES
MAUVAISES PRATIQUES
DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS
EXISTANTS.**

Les élèves doivent être suffisamment motivés pour s'engager dans des outils d'IA en premier lieu, or seulement 5 % d'entre eux parviennent à s'engager dans des interactions éducatives similaires de leur propre chef suffisamment longtemps pour en tirer des avantages statistiquement significatifs. De plus, les enseignants ont tendance à avoir des préjugés de confirmation et des attentes irréalistes vis-à-vis de l'IA dans l'éducation. Dans une étude que nous avons menée il y a quelques années, nous avons présenté à des personnes du contenu produit par une intelligence artificielle. Les enseignants ont déclaré qu'ils trouvaient les contenus générés par l'IA moins crédibles et moins dignes de confiance que des contenus similaires en psychologie de l'éducation ou en neurosciences. Nous pouvons parvenir à des conclusions similaires aujourd'hui. Lorsque les étudiants se voient présenter un contenu ou un feedback généré par l'IA, ils sont sceptiques quant à sa qualité et lui font moins confiance s'ils savent qu'il est généré par l'IA. De nouveaux travaux se concentrent sur la manière de motiver les étudiants à l'égard de l'IA dans l'enseignement et de gagner la confiance des enseignants et des étudiants, mais des recherches supplémentaires sont nécessaires dans ce domaine pour optimiser la confiance des utilisateurs finaux à l'égard de l'IA.

Par conséquent, sur la base des enseignements tirés de plusieurs décennies de recherche sur l'IA dans l'éducation, j'affirme qu'il est très peu probable que les outils d'IA (à eux seuls) relèvent les grands défis de l'éducation. Le changement dans les systèmes éducatifs se fera probablement progressivement et nous, en tant qu'acteurs clés, pouvons peut-être l'orienter vers une direction particulière qui est intentionnelle, fondée sur des données probantes et centrée sur l'être humain.

Jusqu'à présent, j'ai surtout parlé de cette conceptualisation de l'IA en tant qu'outil d'automatisation de certaines tâches. Cependant, l'IA dans l'éducation peut également être conceptualisée comme des modèles informatiques de phénomènes d'apprentissage complexes que les humains peuvent intérioriser et qui modifient



**LE PROBLÈME LE PLUS
GRAVE EST LA POSSIBILITÉ
QUE LES OUTILS D'IA
PRENNENT LE CONTRÔLE ET
LE POUVOIR DE DÉCISION
DES ENSEIGNANTS ET DES
ÉTUDIANTS ET NUISENT
À LEUR AUTONOMIE
DANS LE PROCESSUS
D'APPRENTISSAGE.**

leur représentation de la pensée. Ces modèles conduisent à des systèmes relativement peu automatisés qui permettent à l'homme d'exercer une grande influence et un grand contrôle. Par conséquent, bien que les apprenants expliquent ce qu'est la réussite dans une situation d'apprentissage par leur propre modèle mental et les modèles qu'ils ont d'eux-mêmes, nous pouvons utiliser des données pour modéliser ce qu'est la réussite grâce à des approches informatiques et présenter ces modèles aux personnes et les inciter à améliorer leurs modèles mentaux.

Cette conceptualisation peut être particulièrement utile pour soutenir les activités d'apprentissage constructivistes ouvertes. Dans les environnements d'apprentissage

constructivistes, les interventions de l'IA sont souvent confrontées à des attentes irréalistes, en particulier lorsqu'il s'agit de reproduire la profondeur et la complexité des interactions humaines. Comme nous l'avons vu plus haut, l'intelligence humaine est fondamentalement différente de l'intelligence artificielle. Lorsque deux humains interagissent, leur communication est profondément ancrée dans leur théorie de l'esprit. Ainsi, la première personne forme sa réponse sur la base de sa compréhension des pensées, des émotions et des intentions de l'autre personne. Dans le même temps, la seconde personne répond non seulement avec son modèle mental de la première personne, mais aussi avec une couche supplémentaire : sa perception de ce que la première personne pourrait penser d'elle. Cette interaction complexe, qui s'appuie sur la « théorie de l'esprit », reflète les valeurs, les expériences et les contextes culturels communs qui sous-tendent les relations humaines. Toutefois, lorsqu'un agent d'intelligence artificielle entre dans l'interaction, ces capacités lui font fondamentalement défaut. L'IA ne possède pas de théorie de l'esprit ni la capacité de construire des systèmes de valeurs partagées avec les humains. Au lieu de cela, ses réponses sont générées sur la base de transformateurs pré-entraînés. Par conséquent, l'interaction repose sur un système de



**PROF. DR.
MUTLU ÇUKUROVA**
University College London

Prof. Dr. Mutlu Çukurova est professeur d'apprentissage et d'intelligence artificielle à l'University College London. Prof. Çukurova explore la complémentarité entre l'homme et l'intelligence artificielle dans l'éducation et vise à relever l'important défi socio-éducatif consistant à préparer les humains à un avenir rempli de systèmes d'intelligence artificielle, au-delà des compétences cognitives routinières privilégiées par de nombreux systèmes éducatifs et approches traditionnelles de l'automatisation.

Il est le directeur de l'équipe UCLAIT, enseigne le cours « Conception et utilisation de l'intelligence artificielle dans l'éducation » à l'UCL et contribue aux activités d'élaboration des politiques en tant qu'expert externe dans des organisations telles que l'UNESCO, l'AIEA et les groupes d'experts externes de l'UE. L'auteur est coauteur du cadre de compétences de l'UNESCO en matière d'intelligence artificielle pour les enseignants. Il figure parmi les 2 % les plus performants de la liste des meilleurs scientifiques de Stanford, a été coprésident du programme de la conférence internationale 2020 sur l'intelligence artificielle dans l'éducation et a fait partie du groupe de travail Grand Challenges de l'UCL sur les technologies transformatrices. Il est également rédacteur en chef du *British Journal of Educational Technology* et rédacteur en chef adjoint de *l'International Journal of Child-Computer Interaction*.

valeurs complètement différent. Cette différence met en évidence les limites de l'IA pour ce qui est de favoriser les expériences d'apprentissage riches et collaboratives que les environnements constructivistes visent à réaliser et souligne la nécessité d'intégrer soigneusement l'IA dans ces approches pédagogiques.

L'utilisation de l'IA qui intervient directement dans l'enseignement et l'apprentissage au sein d'environnements d'apprentissage constructivistes présente des défis importants.

Le problème le plus grave est la possibilité que les outils d'IA prennent le contrôle et le pouvoir de décision des enseignants et des étudiants et nuisent à leur autonomie dans le processus d'apprentissage. À cet égard, elle constitue une menace potentielle pour l'activité humaine. En outre, la précision des prédictions dans les contextes sociaux reste discutable, car l'IA a souvent du mal à interpréter la nature complexe, dynamique et relationnelle des interactions humaines dans les environnements d'apprentissage. Un autre défi majeur est la question de la normativité, où l'IA n'a pas la capacité de décider ce qui est intrinsèquement bon ou mauvais dans une situation d'apprentissage social à multiples facettes, qui implique souvent des valeurs et des objectifs spécifiques au contexte qui défient les normes universelles. Ces défis sont encore aggravés par les préoccupations bien documentées concernant les biais algorithmiques, où les systèmes d'IA peuvent perpétuer ou exacerber les inégalités sur la base de données d'entraînement biaisées. Le manque de transparence des processus décisionnels de l'IA crée également des obstacles à la compréhension et à la confiance. En outre, la responsabilité des outils d'IA reste une question pressante, car on ne sait pas toujours qui est responsable des résultats des interventions basées sur l'IA. Pour relever ces défis, il faut une intégration réfléchie de l'IA qui donne la priorité aux considérations éthiques, respecte l'action humaine et soit guidée par des principes clairs d'équité, de transparence et de responsabilité dans les contextes éducatifs.

Avant de répondre à ces questions importantes, l'IA ne devrait peut-être pas être utilisée pour intervenir directement dans tous les aspects de l'enseignement et de l'apprentissage, et devrait laisser aux enseignants humains le soin d'intervenir sur le développement émotionnel, moral et social des élèves.

D'autre part, si nous adoptons la deuxième conceptualisation de l'IA, en tant que modèles informatiques que les humains peuvent prioriser, ils peuvent être considérés comme

des opportunités de décrire les processus d'apprentissage avec plus de précision, plutôt que de viser « la tâche potentiellement impossible » de prescrire des actes pour l'avenir sur la base de prédictions dans un processus d'apprentissage social complexe. Comme l'a fait remarquer Seymour Papert (2005), « on ne peut pas penser à la pensée sans penser à penser à quelque chose ». En ce sens, les modèles d'IA peuvent être des objets permettant de réfléchir à l'apprentissage humain.

Cela nous amène à l'intersection d'une forte automatisation et d'une forte activité humaine. Les limites de la cognition humaine sont repoussées par l'intelligence artificielle dans des systèmes hybrides étroitement couplés entre l'homme et l'intelligence artificielle. Je n'ai pas trop parlé de cette limite, principalement parce que je pense qu'il n'y a pas assez de travail dans le domaine de l'intelligence artificielle dans l'éducation. Plus communément, nous avons tendance à déléguer notre autorité à l'IA pour qu'elle effectue un travail ou une tâche à notre place, en espérant qu'elle améliore la performance de l'accomplissement de la tâche. Nous devons être prudents dans le choix des tâches que nous déléguons à l'IA. En effet, très peu d'aspects de l'éducation se prêtent à ce type d'automatisation. Une dépendance excessive à l'égard de l'IA peut entraîner une atrophie des compétences essentielles à long terme.

Enfin, l'extension de la cognition humaine à l'augmentation de l'intelligence dans des systèmes hybrides d'intelligence humaine et artificielle étroitement couplés nécessitera que l'intelligence artificielle soit une superstructure synergique au-dessus de l'intelligence humaine. Ainsi, à mesure que l'interaction avec le véhicule augmente, la compétence humaine dans la tâche modélisée augmentera également. Nous interagissons actuellement de manière intensive avec des systèmes d'intelligence artificielle. Nous ne disposons pas de suffisamment de données sur l'impact que cette interaction aura sur nos communautés à long terme.

** Université du Collège de Londres*



PROF. TAKAHARU TEZUKA*

Faire tomber les murs dans la conception des écoles

*Je crois qu'il faut changer d'approche,
transformer le savoir en sagesse pour pouvoir
le partager. Il s'agit avant tout de partager.*

*Les institutions éducatives qui
permettent ce type de partage sont
nécessaires à cet égard.*



Je dois tout d'abord préciser que je ne suis pas un éducateur. A la fois chercheur et architecte, je conçois également des bâtiments éducatifs. Je suis à Los Angeles aujourd'hui et je parle des écoles. J'ai un profil de vie professionnelle assez complexe dans les domaines de l'architecture, de l'enseignement et de l'éducation. Je suis actuellement chargé de cours à l'UCLA (Université de Californie, Los Angeles). Mon travail s'articule autour d'une idée appelée « école du partage » et je réalise des conférences sur ce sujet. Donc, ce sujet est très important pour moi.

D'aparavant, les écoles étaient des lieux où l'on donnait des informations. Mais la connaissance était quelque chose de spécial ; il fallait la construire. Cependant, ces connaissances ne pouvaient pas servir la société. Je crois qu'il faut changer d'approche, transformer le savoir en sagesse pour pouvoir le partager. Il s'agit avant tout de partager. Les institutions éducatives qui permettent ce type de partage sont nécessaires à cet égard. Je voudrais partager avec vous des exemples concrets sur ce que j'ai fait à cet égard.

Tout d'abord, je voudrais partager mes idées sur la relation entre l'espace et l'éducation en prenant l'exemple de l'école maternelle Fuji, que j'ai conçue. Certains appellent également le Fuji Kindergarten « beignets » en raison de sa forme. L'équilibre entre la nature et l'espace est au premier plan dans ma conception. Comme vous pouvez le voir, un arbre grandit dans la salle de classe et les enfants jouent dessus.

ESPACES SANS FRONTIÈRES

Quand nous avons imaginé ce projet d'école, personne ne pensait qu'il pourrait être réalisé. Seule l'OECD a compris que le projet ouvrait de nouvelles perspectives dans le domaine de l'éducation. Il n'y avait pas de murs entre

les classes, de sorte que les personnes de tous âges - jeunes et moins jeunes - pouvaient se retrouver ensemble. Ce que nous avons fait, c'est assurer que les enfants soient ensemble sans différence de classe. Vous pouviez voir les enfants courir partout, à l'intérieur de la salle de classe, il n'y avait pas de murs entre les pièces. On s'inquiétait du bruit. Cependant, les enfants, surtout avant l'âge de huit ans, sont très capables de filtrer les bruits de fond. En effet, le silence est un problème majeur en termes de développement et les bruits de fond leur permettent d'interagir de manière très variée sans s'en rendre compte et sont utiles à

cet égard. J'ai aussi publié un article à ce sujet à Harvard, mais je ne le détaillerai pas pour l'instant.

Quand nous avons mis en œuvre un tel projet, certains craignaient que les enfants soient mouillés et souffrent des mauvaises conditions météorologiques. Mais la vérité est que les enfants sont « imperméables ». Nous étions conscients que nous faisions quelque chose d'extraordinaire. Ce projet s'est intéressé au type d'individus que les enfants devraient être et au type d'environnement scolaire que nous voulons créer pour qu'ils atteignent les résultats escomptés. Nous avons donné aux





potentiel. Mais chaque élève peut faire ce qu'il veut à ce moment-là. On peut y voir une mère prier avec ses enfants, des étudiants prendre des cours de musique, un autre groupe faire différentes activités en même temps. Nous y organisons des concerts de musique et accueillons parfois des artistes de l'Orchestre de Tokyo, un orchestre de renommée mondiale. On pense que les enfants n'aiment pas la musique classique, mais ce n'est pas vrai. Les enfants détestent s'asseoir sur des sièges numérotés. Lorsque les enfants sont relâchés, on peut voir qu'ils s'imprègnent de la musique et se lient à l'instrument. Le principal est de donner aux enfants la liberté de choisir entre différentes options. Nous ne leur donnons pas d'ordres ; les enfants choisissent ce qu'ils veulent faire avec leur libre arbitre.

L'ÉQUILIBRE ENTRE LA NATURE ET L'ARCHITECTURE

Je voudrais mentionner l'exemple d'une autre école en Inde qui a été construite selon un concept similaire. Dans ce concept d'école, ils ont essayé de créer un environnement éducatif plus interactif. Il est basé sur l'idée que nous pouvons partager la nature et l'environnement général avec les autres. Le complexe scolaire, construit sur une superficie d'environ 80 000 mètres carrés, est imbriqué dans la nature, et le bâtiment scolaire ne donne pas l'impression d'être une structure séparée parmi les arbres. Il est positionné dans la nature comme une partie de celle-ci. L'un des aspects les plus intéressants de l'école est que les salles de classe sont carrées et non divisées en sections. Vous pouvez partager une zone scolaire entière. Il n'y a pas de murs et en même temps il y a une transivité avec l'espace ouvert. Cinq classes partagent un espace commun. Comme un organisme vivant, tout est basé sur le partage, ce qui favorise l'interaction. Il est évident que le bâtiment est conçu pour accueillir la nature ; où que l'on aille, on peut voir que les terrains de l'école et les salles de classe sont imbriqués dans la nature et que le campus est entièrement entouré de verdure.

enfants des boîtes en bois pour qu'ils puissent créer librement l'environnement de la classe. Nous leur avons permis de partager la salle de classe et les boîtes et de créer leur propre environnement avec les boîtes. Pour ce projet, ils devaient aider l'enseignant à créer leur propre salle de classe. Quand les enfants sont inactifs et livrés à eux-mêmes, ils n'agissent jamais pour organiser leur entourage. Nous les avons obligés à le faire.

Dans ce concept scolaire, les enfants apprennent en vivant dans le flux naturel de la vie sans quitter l'environnement naturel. Certains imitent un singe essayant de pêcher, d'autres s'assoient sur le gazon.

L'école bénéficie de la lumière naturelle constante. Les enfants circulent dans l'école pendant 20 minutes entre 9h10 et 9h30. Ils parcourent environ huit kilomètres jusqu'à l'heure du déjeuner. Avec leurs amis, ils partagent tous les espaces physiques de l'école sans être soumis à l'effet limitatif des salles de classe. Il n'y a pas d'obstacle et ils peuvent in-

teragir assez facilement. Ils ont un environnement assez libre. Certains professeurs ont visité ce site et ont demandé : « Chacun d'eux se déplace dans une direction différente, que se passe-t-il lorsqu'ils se heurtent ? ». La réponse du directeur ne manque pas d'humour : « Personne n'est encore mort ».

Je voudrais également dire un mot sur la planification de la classe de l'école. Cette école n'a ni coins, ni bords. Les enfants peuvent se déplacer à leur aise. Le concept de frontière entre l'intérieur et l'extérieur est inexistant. Ce type de conception est basé sur le concept que j'ai mentionné à nouveau.

ON DOIT DONNER LA LIBERTÉ DE CHOIX AUX ENFANTS

L'école possède également une galerie d'art ou un musée où les étudiants peuvent réaliser leurs projets et faire ce qu'ils veulent en toute liberté. Je dirige le musée, j'en suis le directeur et le président. Nous organisons des activités au musée pour aider les élèves à révéler leur



Au centre de l'école se trouve le bâtiment appelé « Vaisseau-Mère / Mother Ship ». Il s'agit d'une structure conçue pour partager des idées grâce aux espaces ouverts qui l'entourent. S'ouvrant sur des espaces verts, les salles de classe ne sont pas délimitées. Comme dans les projets d'écoles sur lesquels j'ai travaillé, tout est partagé dans une harmonie organique.

Un autre projet à Dubaï, qui est presque complété, reflète une approche similaire. Ce complexe, qui dispensera un enseignement jusqu'à l'âge de 18 ans, n'a pas non plus de frontières. J'ai également utilisé des éléments architecturaux traditionnels dans le projet, qui a été mis en œuvre dans le Safari Park, un grand parc situé au milieu de Dubaï. Au centre du complexe se trouve une oasis dont la taille des espaces ouverts attire l'attention. Je souhaiterais également concrétiser le concept de musée/galerie d'art que j'ai mentionné plus haut et dont j'ai fait un exemple à Tokyo, ici. De la sorte, les élèves peuvent laisser libre cours à leur créativité. L'une des questions importantes dans cette conception est de savoir comment je pourrais absorber le son.

Je voudrais mentionner un autre projet important qui est en train d'être réalisé dans les profondeurs des montagnes de l'Himalaya, en Inde. Les propriétaires du projet voulaient construire une école à 500 km de la ville. L'école existe depuis 19 ans et 95% de ses élèves sont inscrits à l'université. Il s'agit d'une école qui enseigne selon la philosophie du bouddhisme tibétain. Ils abordent l'éducation en tant qu'adeptes d'une philosophie

appelée Śūnyatā. Ce n'est pas simplement le savoir qui est partagé à l'école, mais au-delà, il est aussi important de partager la sagesse. Le partage et l'assimilation des connaissances sont les fondements du système éducatif. Par conséquent, il était prioritaire dans le projet que la conception de l'école soit en harmonie avec la philosophie éducative. C'est pourquoi j'ai fait attention à utiliser des matériaux locaux et à refléter les caractéristiques architecturales locales dans le projet.



PROF. TAKAHARU TEZUKA

Université de Tokyo

Takaharu Tezuka est né à Tokyo, au Japon, en 1964. Il a obtenu sa licence d'architecture à l'Institut de technologie Musashi en 1987 et sa maîtrise d'architecture à l'Université de Pennsylvanie en 1990. Il a travaillé chez Richard Rogers Partnership de 1990 à 1994 et a fondé Tezuka Architects avec Yui Tezuka en 1994. Il a été professeur associé à l'Institut de technologie Musashi de 1996 à 2008 et est professeur à l'Université de la ville de Tokyo depuis 2009.

COMPASSION ET PARTAGE DE L'ESPACE

Le partage de l'espace est très important pour moi dans la conception de mes écoles. L'endroit s'adresse à tout le monde. Le partage de l'espace sans frontières renforce la capacité des enfants à partager et à faire preuve d'empathie. Il leur permet d'être plus compatissants et plus attentifs aux autres individus de la société. Il y a une grande différence entre l'amour et l'affection. L'amour est quelque chose de spécifique et a un objet spécifique. La compassion est un sentiment plus global qui s'adresse à tout le monde. Je peux expliquer la relation entre ces concepts et l'éducation de la manière suivante : Si les enfants peuvent établir suffisamment de liens sociaux, cela les aidera à développer leurs sentiments d'amour et de compassion.

Le principal problème de l'éducation aujourd'hui est qu'elle est orientée vers la compétition. Il s'agit d'un problème majeur, en particulier en Europe, aux États-Unis et dans certains pays développés. Tous souhaitent aller à l'université, personne ne veut travailler dans les champs. Cependant, les pays commencent seulement à prendre conscience des dommages sociaux que cela entraînera à l'avenir. Donc, nous devons transformer l'éducation et nous devons y réfléchir. Peut-être que nous devrions chercher des moyens



En tant qu'architecte, je travaille à la création d'écoles sans murs. J'enseigne à l'UCLA et je constate que les étudiants incluent dans la conception de leur salle de classe des dessins de tables et de chaises. Il m'est difficile de leur dire : « Nous ne voulons pas de tables et de chaises dans l'environnement éducatif ».

de nous débarrasser du système basé sur les tests. D'autre part, il faut savoir que l'intelligence artificielle apportera des changements radicaux dans de nombreux domaines. Les informations sont maintenant disponibles par le biais des ordinateurs, de sorte que rien ne sera plus jamais comme avant. Nous sommes sur le point de vivre une grande transformation et dans ce nouveau monde, l'amour et l'empathie deviendront plus importants.

Les étudiants qui sont venus dans les universités japonaises et à l'UCLA sont également arrivés ici par le biais d'un processus compétitif. Ils ont dépassé un certain niveau et pensent qu'ils sont très forts. Mais beaucoup de ces étudiants ne savent parfois même pas ce qui se passe dans le monde. En discutant avec eux, on s'aperçoit qu'ils n'ont pas la capacité d'analyser. Par exemple, si je demande : « Ce qui est dans cette tasse à café », ils répondent : « C'est un cercle, c'est une ligne droite, c'est une céramique ». Ils ne disent pas « il y a du café dedans, il y a quelque chose de chaud ». Intéressant, n'est-ce pas ? La première chose que je leur enseigne, c'est que l'observation et l'analyse combinées permettent d'aboutir à une conclusion. Il faut être holistique. J'essaie de transmettre cela aux étudiants, en particulier au stade du doctorat. Il faut être objectif, donc avoir des preuves.

TOUCHER LA TOTALITÉ

C'est-à-dire que nous essayons toujours de restreindre le sujet, mais pour vraiment comprendre, pour regarder les choses d'une perspective plus large, il est parfois nécessaire de s'éloigner. C'est une question d'inclusion et il

est très difficile de la traduire dans un article. En fait, si nous réfléchissons à la manière dont nous élevons les enfants auparavant, nous pouvons trouver des réponses à certaines questions. Un étudiant de Harvard m'a demandé : « Comment peut-on apprendre autant de choses sur les enfants ? ». Je lui ai dit que ce n'est que quand elle aura un bébé qu'elle pourra comprendre certaines choses et se faire une vraie idée des enfants.

Ces brillants étudiants de l'UCLA, du MIT et de Harvard négligent de l'observer. C'est le problème auquel nous sommes confrontés. Je suis témoin que même certains professeurs de ces illustres écoles sont des gens inutiles.

Depuis les années 1980, j'écris des programmes en langage machine et je m'intéresse à l'analyse. Puis j'ai réalisé que j'étais plus enclin à l'architecture. J'étais quelque part entre les deux, et à cette époque, j'ai vu que la frontière entre IA (l'intelligence artificielle) et IE (l'intelligence émotionnelle) était très floue. Ce processus est similaire au fonctionnement du mésencéphale, en particulier du cortex sur la face supérieure. Vous apportez des informations linéaires et les analysez de manière plus approfondie.

Le point principal que je veux souligner est que l'IA devient une partie du cerveau et qu'il n'est plus possible de la séparer des humains. Alors, qu'est-ce que ce sera ? Selon moi, la solution consiste à laisser tomber. Peut-être vous pensez que renoncer est une mauvaise chose, mais c'est en fait une bonne chose. Renoncer signifie accepter le changement. Si vous ne l'acceptez pas, vous restez archaïque. Mais ce qui est important, c'est la manière dont vous acceptez ce changement. À ce stade, vous n'avez même pas besoin d'une salle de classe. Parce que vous pouvez étudier n'importe quel sujet avec l'aide de l'intelligence artificielle, grâce aux ordinateurs.

Ma fille a également expérimenté une telle situation. Elle souffrait d'un grave trouble de l'apprentissage. Ensuite, nous avons recouru à l'intelligence artificielle et aux méthodes d'apprentissage assisté par or-

dinateur. En six mois, elle a fait d'énormes progrès et a atteint le sommet. Notre expérience a montré que ma fille trouvait plus confortable d'apprendre sur l'internet que par l'intermédiaire d'un professeur. Pendant cette période, ma fille n'a jamais eu besoin d'une salle de classe.

En tant qu'architecte, je travaille à la création d'écoles sans murs. J'enseigne à l'UCLA et je constate que les étudiants incluent dans la conception de leur salle de classe des dessins de tables et de chaises. Il m'est difficile de leur dire : « Nous ne voulons pas de tables et de chaises dans l'environnement éducatif ». Alors, comment les leçons seront-elles enseignées ? Je dis que cette action peut aussi être menée sur le terrain, au grand jour. Si vous allez à Harvard, au Harvard Green, vous pouvez voir des étudiants assis dans l'herbe en train d'étudier la physique quantique.

Je crois que l'intelligence artificielle nous libérera, mais les enfants auront toujours besoin de notre amour et de notre affection. Dans l'école indienne, le prêtre qui a lancé le programme a déclaré que lorsque l'on embrasse les enfants huit fois par jour, ils commencent à activer leur compassion. Étonnamment, 95 % de ces enfants vont à l'université, alors qu'en Inde, seuls 10 % des jeunes vont à l'université. Comment cela est-il possible ? Neuf des dix meilleurs élèves de la région viennent de cet orphelinat. Je veux dire que tout est lié.

L'Inde est un pays très diversifié. Mais je crois que avec l'arrivée de l'IA, la vie des gens a commencé à changer en Inde. Même les enfants les plus pauvres ont reçu une tablette. Même l'enfant le plus pauvre peut accéder à l'information et se connecter au monde. Ils acceptent également les différences, mais savent aussi comment changer leur vie. Je pense que ce changement vient de l'Inde, pas de l'Europe ni des États-Unis. Parce que l'Europe et l'Amérique insistent encore sur des institutions éducatives dépassées du siècle dernier.

* Université de Tokyo





PROF. RICHARD A. FALK

L'éducation **Pour un Changement** **Harmonieux Sous** **Un Ciel Qui** **S'Obscurcit**

À première vue, il est clair que la priorité d'une nouvelle éducation sera d'enseigner des compétences et des connaissances adaptées à l'ère numérique, mais il faudra bien plus qu'une culture numérique pour que la société résiste à la tempête qui s'annonce. Ce qui est le plus nécessaire, ce sont les types d'apprentissage qui permettent aux étudiants de participer à un avenir meilleur par le biais de leur engagement social lié à l'avenir, une fois qu'ils ont terminé leurs études.

Confrontés à la sombre actualité, il nous aurait été facile de désespérer, compte tenu de l'ina-
déquation du système de normes internatio-
nales présent dans la Charte des Nations Unies
et des terribles réalités mises en évidence par
le refus des principaux acteurs politiques d'in-
tervenir pour faire cesser le génocide israélien
à Gaza, facilitant même la poursuite de ce gé-
nocide avec une fureur inébranlable. Il faut ré-
sister pour ne pas céder à ce mal. Si nous par-
venons à élaborer des méthodes et à agir avec
sagesse pour gérer cette période de transition
mondiale, nous pourrions peut-être mobiliser
le potentiel humaniste qui a été exploité pour
offrir aux générations futures un monde plus
pacifique, plus juste et plus résilient, qui en-
globe l'ensemble de l'humanité.

Un défi mondial majeur pour la durabilité
de notre habitat naturel. Il existe une menace
aussi grande et alarmante que celle à laquelle

**J'ESSAIE DE VOUS
PERSUADER QUE L'ÉTAT
ACTUEL DE NOTRE
MONDE ENTRAÎNE
DANGEREUSEMENT LE BIEN-
ÊTRE DES GÉNÉRATIONS
FUTURES ET LEUR
ADAPTATION AUX DÉFIS
ÉTHIQUES ET ÉCOLOGIQUES
QU'IL POSE. NOS ÉLÈVES
MÉRITENT D'APPRENDRE
À VIVRE UNE VIE SENSIBLE
À CES PRÉOCCUPATIONS,
UNE VIE QUI LEUR SOIT
BÉNÉFIQUE.**

l'humanité a dû faire face dans l'histoire
du monde. Ces nouvelles conditions exi-
gent une nouvelle réflexion, de nouvelles
valeurs et des visions adaptatives pour une
coexistence écologiquement résiliente et
éthiquement satisfaisante.

On peut également considérer le cadre
éducatif actuel comme un cadre qui doit
être ajusté de manière à ce qu'il soit plus
sensible aux valeurs d'une société égalitaire,
où les considérations de durabilité sont
prises en compte, et où il devient possible
pour chaque jeune de recevoir une éduca-
tion. En profitant de cette occasion spéciale
de réfléchir à ces questions, j'ai l'intention
d'explorer les implications du thème du
Sommet, qui pose des défis plus fondamen-
taux liés aux dangers qui menacent la pla-
nète, propres au moment historique dans
lequel nous nous trouvons.



Selon moi, la responsabilité la plus fondamentale de l'éducation est de préparer les étudiants à vivre avec des changements perturbateurs, avec les défis profonds d'un monde qui remet en question les modes traditionnels de connaissance, de croyance et d'action.

À première vue, il est clair que la priorité d'une nouvelle éducation sera d'enseigner des compétences et des connaissances adaptées à l'ère numérique, mais il faudra bien plus qu'une culture numérique pour que la société résiste à la tempête qui s'annonce. Ce qui est le plus nécessaire, ce sont les types d'apprentissage qui permettent aux étudiants de participer à un avenir meilleur par le biais de leur engagement social lié à l'avenir, une fois qu'ils ont terminé leurs études. Cela signifie qu'ils ne doivent pas se contenter d'être des spectateurs passifs d'un monde qu'ils pensent être au-delà de leur capacité d'influence ou de leur volonté de changement. Permettez-moi maintenant d'évoquer brièvement quelques idées sur la manière dont des pédagogies plus innovantes peuvent être développées et mises en œuvre pour aider les futurs citoyens à s'adapter et à s'engager dans le changement.

UN CONTEXTE MONDIAL.

Dès le lycée, l'enseignement que je connais se concentre sur des domaines spécifiques avec des silos de connaissances séparés, tels que les mathématiques, les sciences, l'économie, l'histoire et la littérature. Ce type d'enseignement donne aux étudiants la possibilité d'approfondir différents domaines de connaissances afin de pouvoir trouver un emploi à l'avenir et d'avoir une culture humaniste tolérante. Ces domaines ont souvent un caractère national et reflètent une perspective civilisationnelle particulière.

La plupart des systèmes éducatifs acceptent l'ordre naturel de l'activité humaine comme il est, dans le but de l'exploiter au profit de diverses communautés nationales et d'entrepreneurs commerciaux. Cette approche a très bien servi le monde moderne jusqu'à récemment. Une per-

ception fragmentée de la réalité et de la connaissance a développé l'idée que l'on peut maîtriser une partie sans avoir une idée de l'ensemble.

Ce point de vue était insensible au fait que la durabilité des habitats naturels, qui ont permis aux sociétés de développer la vie individuelle et collective pendant plusieurs siècles sans tenir compte des dommages environnementaux à distance, est en jeu. Il reflétait également une réalité mondiale fragmentée, sous la forme d'États souverains qui ne se sentaient pas responsables de la stabilité ou même de la durabilité de l'ensemble.

Nos expériences d'apprentissage, au-delà des connaissances techniques, stimulent largement l'amour du pays, de son histoire, de sa culture et de sa langue, ainsi que des différentes origines ethniques qui confèrent une identité nationale aux États souverains dans lesquels nous vivons. Je crois que ces façons de déconstruire la réalité, que ce soit dans l'éducation politique ou

sociale, s'inscrivent concrètement dans notre expérience de vivre, de faire et d'être, et reflètent les sièges qui façonnent et conditionnent nos vies. Ces sièges font partie de notre identité et ne doivent pas être rejetées, mais plutôt développées, combinées et adaptées. Cela signifie qu'il est nécessaire de compléter les idées traditionnelles sur le rôle de l'enseignement supérieur dans la transmission de connaissances spécialisées et fragmentées. Cette approche permettra au monde dans lequel nous sommes habitués à vivre d'acquiescer une conscience plus complète de la diversité ainsi que de l'intégrité, de l'interaction et de l'interdépendance.

Il s'agit d'une recommandation selon laquelle l'éducation doit être partiellement réorganisée pour le type d'avenir envisagé par le thème du Sommet. Je crois que cela promet une vie plus épanouissante pour les générations actuelles et futures. J'espère qu'il créera également une conscience sociale et éthique en phase avec les réalités et les défis émergents. Aussi persuasive que puisse paraître cette approche adaptative de l'éducation, elle sera remise en jeu par des groupes d'intérêts particuliers qui favorisent le statu et des croyances bien ancrées qui résistent au changement. Les élites économiques résistent souvent aux adaptations égalitaires et écologiques, que ce soit en raison de leurs effets négatifs à court terme sur la rentabilité ou la croissance économique. Qu'ils soient laïques ou religieux, les nationalistes et les fondamentalistes ont tendance à défendre des croyances qui privilégient le tout par rapport à la partie. Et donc, si nous voulons prendre au sérieux le thème fixé pour le Sommet en tant que thème d'élaboration de lignes directrices pour l'adaptation de l'éducation, nous nous heurterons à une opposition et à une résistance farouches. Mais la réalité trouve tôt ou tard le moyen de s'imposer à la conscience sociale, et l'éducation permet d'en expliquer les raisons.

Paradoxalement, la meilleure façon d'apprendre à faire face à un avenir difficile est peut-être de se pencher sur le passé. Le monde prémoderne peut nous apprendre des façons plus égalitaires de vivre avec la nature, l'identité

**LA PLUPART DES SYSTÈMES
ÉDUCATIFS ACCEPTENT
L'ORDRE NATUREL DE
L'ACTIVITÉ HUMAINE COMME
IL EST, DANS LE BUT DE
L'EXPLOITER AU PROFIT DE
DIVERSES COMMUNAUTÉS
NATIONALES ET
D'ENTREPRENEURS
COMMERCIAUX. CETTE
APPROCHE A TRÈS BIEN
SERVI LE MONDE MODERNE
JUSQU'À RÉCEMMENT. UNE
PERCEPTION FRAGMENTÉE
DE LA RÉALITÉ ET DE
LA CONNAISSANCE A
DÉVELOPPÉ L'IDÉE QUE
L'ON PEUT MAÎTRISER UNE
PARTIE SANS AVOIR UNE
IDÉE DE L'ENSEMBLE.**

sociale et la coexistence. La libération moderniste du droit, de la politique et de l'éthique de la tyrannie de la religion a apporté avec elle de nombreuses commodités du progrès technologique et matériel qui ont libéré des millions de personnes de la pauvreté, de l'ignorance et d'une courte espérance de vie pour leur permettre de vivre une vie plus épanouie. La modernité a entraîné des adaptations dans le domaine de l'éducation pour répondre aux besoins et aux croyances d'un nouvel ordre fondé sur la science et la connaissance. De même, le caractère contraignant de la compétition religieuse et ses liens avec l'expansionnisme civilisé ont conduit d'abord à la politique impériale et au colonialisme, puis à l'autonomie nationaliste et aux mouvements de résistance. En effet, la situation actuelle et l'avenir sont à la fois radicaux et originaux dans leur contenu et leur portée, et traduisent ce qui sous-tend le flux et le reflux rythmiques de l'histoire. Les défis modernes peuvent être rendus moins préoccupants s'ils sont tempérés par des représentations sensibles des parallèles historiques passés et par les efforts des conteurs contemporains pour raconter les dilemmes entre le changement et la tradition dans les relations humaines et dans la dynamique plus large de la société organisée.

Plus précisément, dans cette atmosphère hypermoderne, nous pouvons désormais nous demander : « Où cela conduit-il la société ? » Je propose trois récits qui décrivent la tension entre le changement nécessaire et la résistance intéressée au changement :

L'intégrité : Le sentiment que nous avons besoin, en plus des identités nationales, ethniques, religieuses, culturelles, de classe et sexuelles, de développer ce que l'on pourrait appeler « une identité humaine » ou « une identité d'espèce » ; ce qui est proclamé, c'est la condition d'interdépendance lorsqu'il s'agit du changement climatique, de la biodiversité, de la résilience des océans et de la sécurité mondiale.

Une façon d'appréhender cette question abstraite est de choisir un exemple concret où la sécurité mondiale est passée de la dépendance à la supériorité militaire à l'interdépendance

**L'ÉDUCATION
STRUCTURE LES
ESPRITS, TRANSFORME
LES SOCIÉTÉS ET
AIDE À EXPLORER LES
VOIES D'UN AVENIR
DURABLE, JUSTE ET
PACIFIQUE. NOUS, EN
TANT QU'ÉDUCATEURS,
DEVONS PRENDRE
L'ENGAGEMENT DE
FAIRE DE L'ÉDUCATION
UN CATALYSEUR DE LA
JUSTICE, DE L'ÉQUITÉ ET
DE LA DURABILITÉ.**

des intérêts, même dans les conflits les plus violents entre États hostiles. . Le lancement de bombes atomiques sur les villes japonaises à la fin de la Seconde Guerre mondiale a marqué le début d'une rupture dans la dynamique de la sécurité mondiale et a suscité différentes réactions : Le désarmement nucléaire et une ONU forte, la course aux armements nucléaires, « l'équilibre de la terreur » de la guerre froide, la dissuasion et le traité de non-prolifération nucléaire forment deux images de la structure de gouvernance mondiale des grandes puissances en ce qui concerne les armes nucléaires - l'une imposant un traité en vertu duquel les États non dotés d'armes renonceraient au droit de mettre au point et de posséder de telles armes. En revanche, les États en possession d'armes les remettraient par étapes et accepteraient une restriction de leur souveraineté nationale, sous le contrôle de la communauté internationale pour identifier les violations. La seconde image, qui a été opérationnalisée, concernait le refus de la prolifération nucléaire aux États

non nucléaires et le refus des États nucléaires d'accepter le désarmement. La réalité reflétant la suprématie de la géopolitique signifie vivre avec une intégrité négative. Cela signifierait également renoncer à la possibilité de construire un système de paix et de sécurité fondé sur l'intégrité positive, sur le respect du droit et de la morale, et reconnaître que garder des armes nucléaires signifie vivre en permanence avec la menace d'une guerre nucléaire qui pourrait survenir à tout moment, risquant de détruire tout ce qui a été construit au cours des siècles.

La préservation de la capacité à détruire la civilisation repose sur la prise de conscience globale qu'une guerre majeure avec des armes nucléaires ne détruirait pas seulement les États belligérants, mais étendrait également son influence mortelle aux États neutres, mettant en péril la vie moderne sur l'ensemble de la planète. En ce sens, la totalité négative d'une éventuelle guerre nucléaire demeure un danger permanent qui ne peut générer une pression suffisante pour créer les conditions d'une totalité positive. C'est pourquoi nous sommes obligés de vivre pour toujours dans l'ombre des armes nucléaires, tout en sachant que la vie dans l'ombre des armes nucléaires est un désastre qui ne demande qu'à se produire. Une telle possibilité a été utilisée de manière effrayante comme facteur de menace lors de la récente escalade de la guerre en Ukraine. On peut citer à titre d'exemple l'autorisation donnée à l'Ukraine de tirer des armes à longue portée à l'intérieur du territoire russe et les menaces de Moscou d'utiliser des armes nucléaires en représailles contre les fournisseurs d'armes de l'OTAN.

Comment les éducateurs doivent-ils aborder cette réalité déterminante des 80 dernières années ? Cette réalité devrait-elle être en dehors de ce que nous voulons que les jeunes apprennent ? Volontons-nous protéger les élèves de ces terribles caractéristiques de la condition humaine actuelle ou avons-nous le courage d'exposer ces dangers en proposant des moyens de surmonter ces terribles menaces ?

La même logique s'applique aux défis écologiques de notre époque, en particulier le changement climatique. Le réchauffement climatique met en péril le bien-être social sur l'ensemble de la planète, voire notre existence même, mais il ne peut être résolu sans un retour en force à la cohésion positive et une approche collaborative qui exige des sacrifices et de l'engagement.

L'équité : Pour relever les défis écologiques, il est nécessaire de favoriser la coopération entre les États, largement inégaux, responsables de l'accumulation des émissions de carbone, qui sont l'une des principales causes du réchauffement de la planète. À la différence de ce qui s'est passé avec les armes nucléaires, les gouvernements s'accordent à dire que l'adaptation au changement climatique nécessite un niveau de coopération sans précédent, qui ne peut être atteint que si la justice prévaut et que les pays les plus riches et les plus industrialisés aident les pays les plus pauvres. Les pays en retard de développement sont beaucoup moins responsables du développement industriel et de la dépendance à l'égard des combustibles fossiles que les pays du Sud en retard de développement. La composante vitale de l'équité dans

une politique d'adaptation écologique efficace doit être clairement reconnue, mais il y a peu de consensus sur la manière de calculer le niveau des subventions et l'attribution des montants, et différents niveaux de contrôle sont nécessaires pour garantir que les fonds fournis sont utilisés pour réduire les émissions de carbone plutôt que pour accélérer le développement industriel.

Une autre dimension du défi écologique est la protection des forêts tropicales humides, qui sont actuellement menacées par le secteur privé, comme au Brésil et ailleurs. Ces forêts tropicales abritent une biodiversité vitale qui absorbe le carbone. Ici, la question de l'harmonisation implique de compromettre la souveraineté régionale pour promouvoir le bien commun mondial. Elle comprend l'égalité d'application ainsi que l'unité de perspective.

L'altérité : Les politiques identitaires, à tous les niveaux de la conscience sociale et politique, soulignent les différences et cristallisent les divisions. Ils regardent souvent les autres avec un sentiment de suspicion, d'hostilité et de compétition. Dans les affaires mondiales, les identités cohérentes sont souvent confrontées à l'altérité. Les expressions ultimes de l'altérité hostile se

trouvent dans le contexte de la guerre, que ce soit des alliances antagonistes internationales, des luttes internes ou des conflits internes entre entités hostiles, et prennent souvent la forme de défis lancés par des mouvements sociaux contre l'élite existante qui contrôle l'État.

Samuel Huntington ne considérerait pas le monde après la guerre froide, qui s'est achevée avec l'effondrement de l'Union soviétique, comme une succession pacifique. Avec sa doctrine formulée comme le « Conflit des civilisations », il opposait l'Occident global à un Islam global en pleine ascension, positionné le long des lignes de faille du Moyen-Orient, avec une stratégie qui incluait l'accès de l'Occident aux réserves d'énergie et la sécurité d'Israël. Le contexte historique a également révélé l'effondrement du système colonial européen, une forme d'altérité impliquant la domination de la puissance colonisatrice et l'assujettissement de la population autochtone.

Le régime raciste de l'apartheid en Afrique du Sud est typique de la codification et de la suppression de la majorité indigène noire africaine, considérée comme l'autre, dans le but d'être exploitée par la minorité de colons blancs. La fin du colonialisme et de l'altérité raciale a été amplement reconnue comme un cours désirable de l'histoire qui a libéré de nombreuses personnes qui souffraient de formes abusives d'altérité organisées verticalement dans des hiérarchies de domination maître/esclave ou blanc/noir.

Ce schéma est également apparent dans les contextes sociétaux, comme le montre la mise à l'écart hostile des modes de vie dévoyés, qui s'est exprimée au fil des siècles par des comportements tels que la xénophobie.

La forme la plus extrême de l'altérité implique la déshumanisation complète de l'autre, qualifiée et interdite de « génocide » depuis l'holocauste des nazis, impliquant des camps de la mort et des massacres de masse, étendant son impact mortel, au-delà de l'ethnicité, aux gitans et aux activistes politiques et intellectuels de gauche.

Nous vivons actuellement une époque où Israël mène une campagne génocidaire contre



les 2,3 millions de Palestiniens vivant dans la bande de Gaza. Cela me rappelle un vers de W. H. Auden : « Ceux qui font le mal, font le mal en retour. » Les dirigeants israéliens l'ont annoncé dans un langage de déshumanisation totale et l'ont concrétisé par le spectacle quotidien d'atrocités épouvantables qui assaillent les yeux et les oreilles des peuples du monde en temps réel grâce au journalisme télévisé de l'ère numérique, et pourtant la prise de conscience persiste et s'étend au-delà des frontières de Gaza pour menacer d'une guerre régionale avec des participants par procuration au niveau mondial. L'ONU et les grandes puissances n'ont pas pu ou voulu faire cesser ce génocide. Les démocraties libérales occidentales, menées par les États-Unis, ont refusé sans hésitation de faire pression sur Israël et se sont rendues complices de violations directes de la convention sur le génocide en fournissant des armes, une aide financière, un soutien diplomatique et même des services de renseignement militaire. Dans le contexte plus vaste de l'orientation civilisationnelle, les gouvernements pro-israéliens sont tous originaires d'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale, tandis que le soutien le plus résolu à la résistance palestinienne est fourni par les États et les mouvements politiques à majorité musulmane, notamment le Hezbollah et les Houthis. Il rappelle que les chocs de civilisation font partie du présent historique, conduisant à des exemples de génocide dans d'autres contextes tels que le Myanmar et le Soudan, et que la déshumanisation de l'autre conduit souvent à des politiques génocidaires entremêlées d'ambitions plus matérielles liées à la terre et aux ressources.

Vous, auditeurs, vous demandez peut-être ce que ces formes psycho-politiques et institutionnelles, qui sont contraires aux principes d'intégrité, d'égalité et de différence, ont à voir avec une approche éducative éclairée. J'essaie de vous persuader que l'état actuel de notre monde entrave dangereusement le bien-être des générations futures et leur adaptation aux défis éthiques et écologiques qu'il pose. Nos



élèves méritent d'apprendre à vivre une vie sensible à ces préoccupations, une vie qui leur soit bénéfique. Il existe un dicton populaire qui incite à la sagesse : « Si ce n'est pas cassé, ne le répare pas ». Mais il existe également une sagesse secondaire qui s'applique à la sécurité mondiale et aux perspectives de stabilité et de durabilité : « Si c'est gravement cassé, il faut faire tout ce qui est possible pour le réparer ».

**IDÉALEMENT,
L'ÉDUCATION À
TOUS LES NIVEAUX
DEVRAIT FORMER LES
ÉTUDIANTS À JOUER UN
RÔLE ACTIF DANS LA
SOCIÉTÉ, EN TANT QUE
PARTICIPANTS CAPABLES
DE S'ORGANISER
POUR FAÇONNER LES
POLITIQUES PUBLIQUES,
ET LES JEUNES NE
DEVRAIENT PAS ÊTRE DES
SPECTATEURS PASSIFS
DES DÉVELOPPEMENTS ET
DES DÉFIS QUI MENACENT
LEUR AVENIR.**

Sans présumer d'une vision sophistiquée des complexités et des défis du monde contemporain, je crois qu'il existe de multiples approches de la réparation qui méritent d'être prises en compte dans la salle de classe. Permettez-moi de citer deux exemples d'opportunités éducatives.

Engagement civique : Il est clair que les dirigeants actuels des gouvernements et des entreprises ne sont pas enclins à aborder les questions d'intégrité, d'équité et de diversité de manière créative et éthique. Les gouvernements sont occupés à poursuivre des intérêts nationaux où leur gestion est jugée en termes de résultats à court terme. Plus important encore, il est généralement admis que la qualité de vie économique et politique des citoyens a été améliorée. La logique dominante de ces modes de gouvernance consiste à négliger l'intégrité et à considérer l'égalité en fonction de la perception qu'en ont les citoyens. L'éloignement naturel de l'autre, à des niveaux variables, est perçu comme un élément naturel de la condition humaine. La pédagogie créative enseignera une plus grande appréciation des autres dans le cadre d'une vie et d'une action efficaces dans le monde.

Le point de vue des entreprises, en relation étroite avec les banques et la finance, se préoccupe de la manipulation rentable de l'argent et de la maximisation de la croissance du PIB. Ils ne sont pas préoccupés par une distribution équitable ou par la mise en place

d'un cadre étrange qui rendrait possible une existence durable. En fait, la logique économique dominante des orientations capitalistes et socialistes consiste à minimiser les interventions en faveur du bénéfice et de la croissance économique en déniaient la nocivité écologique de cette éthique moderne de l'efficacité et de la croissance. De ce fait, l'activité économique moderne est basée sur la croyance que « plus et plus grand, c'est mieux ».

L'opportunité éducative est de présenter une vision favorable de la vie politique et économique, selon le principe « ce qui est petit est beau ». Au lieu d'une vision du monde qui suppose un résultat gagnant/perdant, il est nécessaire de trouver des situations où une approche gagnant/gagnant est possible pour tous les participants. Les jeux et les histoires qui véhiculent des résultats gagnant/gagnant peuvent être obtenus de l'histoire. Les idées de « sécurité humaine » et de « sécurité commune » fondées sur une vision collaborative du type de celle des communautés régionales telles que l'Union Européenne ou le projet chinois de la Ceinture et de la Route, où les récompenses de la coopération et des avantages mutuels remplacent les modèles d'exploitation unilatérale entre gagnants et perdants, sont importantes à cet égard. Il faut remplacer le militarisme coûteux et menaçant des relations internationales actuelles par un paradigme beaucoup moins coûteux fondé sur la paix et la tolérance mutuelle.

Des récits similaires peuvent être élaborés pour favoriser l'État de droit par rapport à la force brute. Au niveau international, il est possible de démontrer que le respect des contraintes du droit international permet de libérer des ressources pour des utilisations constructives en relation avec les demandes de justice et d'équité et de faciliter un investissement plus important dans la durabilité écologique. Les communautés d'États qui opèrent au niveau territorial, voire dans leur totalité, peuvent résoudre des problèmes communs de sécurité et de durabilité et ainsi offrir de meilleures conditions de vie et un cadre de gouvernance plus favorable. J'ai soutenu que

les États-Unis se porteraient beaucoup mieux s'ils avaient structuré leur politique étrangère conformément aux règles du droit international. Au lieu de vaines interventions illégales coûtant des milliers de milliards de dollars, des politiques pacifiques seraient beaucoup plus efficaces et économiques, et fourniraient plus de fonds pour la durabilité et une vie meilleure, en se basant sur les lignes directrices du droit international. Les progrès remarquables accomplis par la Chine au cours des cinquante dernières années, sans conquête ni exploitation, malgré certaines imperfections, offrent un modèle alternatif très efficace. Une étude comparative des États-Unis et de la Chine concernant ces trois points de repère sur la voie de la durabilité rationnelle au XXI^e siècle serait également utile : Intégrité, égalité, altérité. Une comparaison de deux manières diffé-

rentes d'aborder les pauvres, les vulnérables et les minorités.

Un coup d'œil sur l'expérience des dernières décennies confirmera cette ligne de réforme politique. Ces efforts n'ont pas encore donné les résultats escomptés. Parce que l'ordre établi résiste avec tous les outils politiques et les méthodes de lavage de cerveau à sa disposition. Les intérêts particuliers renforcent leur influence sur le comportement des institutions gouvernementales, qui travaillent jour et nuit à accroître les budgets militaires et à mettre en place des politiques axées sur le profit et la croissance. Les géants de l'énergie, qui tentent de maintenir le flux de carburants carboniques indépendamment des menaces pour la sécurité, des dangers des différentes idéologies ou du changement climatique, et les fabricants d'armes, qui voient ces dangers comme des exagérations et ont leurs propres intérêts en jeu, tentent en particulier de bloquer cette réforme.

L'éducation structure les esprits, transforme les sociétés et aide à explorer les voies d'un avenir durable, juste et pacifique. Nous, en tant qu'éducateurs, devons prendre l'engagement de faire de l'éducation un catalyseur de la justice, de l'équité et de la durabilité. Ce faisant, nous devons créer un sentiment d'unité et surmonter l'hostilité à l'égard de l'altérité.

La participation citoyenne: Au-delà des compétences, il existe un large éventail d'approches éclairantes qui peuvent enseigner comment vivre dans un environnement en harmonie avec les réalités du 21^e siècle. L'influence de la famille sur les opinions et les valeurs et les habitudes médiatiques des élèves à la maison et dans leur quartier ont un impact considérable. De plus, l'impact des éducateurs charismatiques est plus fort lorsqu'ils bénéficient d'une liberté académique suffisante pour mettre en avant leurs propres idées et réflexions sur l'équité et la durabilité au niveau national et mondial. Je ne suis pas sûr que le contrôle réactionnaire de la propagande de l'État, des programmes scolaires et des bibliothèques permette au secteur de l'éducation de



RICHARD A. FALK

Université Queen Mary

Richard Falk est professeur émérite de droit international Albert G. Milbank à l'université de Princeton, où il a fait partie de la faculté active pendant 40 ans (1961-2001). Il est actuellement président de la Chaire de Droit Mondial et co-directeur du Centre de Justice Environnementale et de Criminalité à l'Université Queen Mary de Londres. Il est également chercheur au Centre Orfalea des Études Mondiales à l'Université de Californie, Campus de Santa Barbara et membre de l'Institut Tellus. De 2008 à 2014, Falk a été rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits de l'homme en Palestine occupée. Son mémoire « Public Intellectual : The Life of a Citizen Pilgrim » a été élu « meilleur livre de l'année » par le Institute de Politique Globale de l'Université Loyola Marymount en 2021. Il a été nommé à plusieurs reprises pour le prix Nobel de la paix depuis 2008. Il est actuellement président du Projet du Tribunal de Gaza.

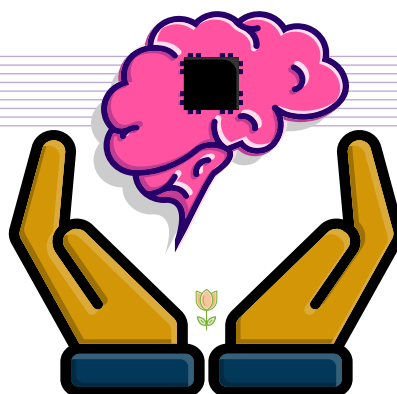
jouer un rôle d'adaptation positif avec l'encouragement de la population et des institutions dans vos propres pays. Aux États-Unis, nous constatons une forte réaction contre l'ouverture d'esprit de la part de l'extrême droite.

Idéalement, l'éducation à tous les niveaux devrait former les étudiants à jouer un rôle actif dans la société, en tant que participants capables de s'organiser pour façonner les politiques publiques, et les jeunes ne devraient pas être des spectateurs passifs des développements et des défis qui menacent leur avenir. La pression exercée par la base peut pousser les dirigeants politiques et les médias à prendre en compte les demandes de réforme qui envisagent une manière globale d'interpréter et de comprendre.

Auparavant, j'ai plaidé en faveur d'une forme de citoyenneté adaptative, que j'ai appelée « citoyens pèlerins », inspirée par les pèlerins en quête d'un avenir meilleur sur la base de leur foi. Les citoyens pèlerins se lancent dans un voyage personnel qui envisage une transformation collective correspondant aux valeurs humaines et aux impératifs d'adaptation. Est-ce que les systèmes éducatifs du monde entier peuvent être chargés de la mission d'aller au-delà de la formation spécialisée en compétences utiles pour donner aux étudiants les connaissances et l'engagement éthique pour une responsabilité civique active en tant que devoir fondamental de la citoyenneté qui excède les limites étroites de la politique électorale ?

L'innovation technologique : Dans une perspective éducative, tant pour la préparation à des carrières professionnelles que pour une véritable participation citoyenne, il est important de préparer les étudiants aux innovations technologiques qui se profilent à l'horizon. On peut clairement affirmer que l'intelligence artificielle aura un impact de plus en plus important sur toutes les étapes de la vie future, de manière libératrice et selon des schémas qui peuvent poser de nombreux problèmes aux éducateurs. Dans le processus éducatif, la gestion de l'accès instantané à l'information, qui réduit la valeur des devoirs écrits et des tests, soulève des questions fondamentales qui deviendront plus complexes à mesure que l'IA s'améliorera rapidement et





continuellement. La robotique est aussi un élément important en termes de progression et de choix et d'opportunités d'emploi. Dans ce cas, il est essentiel de développer des cours et des programmes d'études qui tiennent compte des marchés du travail et de l'évolution des priorités de la société.

Les éducateurs doivent réfléchir à la façon de créer des cours qui permettront aux étudiants d'acquérir des compétences en matière de culture numérique, même s'ils ne sont pas directement enclins à rechercher une carrière liée à ces technologies de transformation. Cela bouscule les idées existantes en matière de justice sociale et d'égalité. Au-delà, il y a la régulation sociétale des technologies innovantes qui mettent en péril la sécurité ou qui ont des capacités provocatrices pour perturber la cybersécurité à l'intérieur des États et entre eux. En d'autres mots, les nouvelles technologies peuvent également mettre en péril la paix sociale en rendant obsolètes de nombreuses formes de travail. Elle pourrait également bouleverser les relations internationales en introduisant des types d'armes furtives et contrôlées à distance, telles que les drones d'attaque, qui pourraient remettre en cause les modèles de sécurité existants. Contrairement aux armes nucléaires, il n'existe pas de moyen de contrôler la prolifération des drones.

Il y a plus de 20 ans, un expert en technologie nommé Bill Joy a écrit un article provocateur intitulé « L'avenir a-t-il besoin de nous ? » En d'autres termes, la créativité humaine crée-t-elle des dangers incontrôlables qui servent les conflits tout en rendant superflues de nombreuses compétences acquises et donc des emplois ? Pour progresser au même rythme que les technologies, il semble que les innovations créatives et éthiques devront être tout aussi innovantes, inventant de nouveaux rôles pour le corps et l'esprit.

Le réalisme politique : Les obstacles à une éducation innovante comprennent l'acceptation inconsciente par les élites sociales d'idées et de valeurs qui s'opposent aux conditions requises pour des expériences de vie

**LES TECHNOLOGIES
CRÉÉES PAR L'HOMME
SONT-ELLES À LA
SOURCE DE DANGERS
INCONTRÔLABLES
QUI ALIMENTENT LES
CONFLITS TOUT EN
RENDANT SUPERFLUES
DE NOMBREUSES
COMPÉTENCES
ACQUISES, ET DONC
DES EMPLOIS ? POUR
PROGRESSER AU
MÊME RYTHME QUE
LES TECHNOLOGIES,
IL SEMBLE QUE LES
INNOVATIONS CRÉATIVES
ET ÉTHIQUES DEVRONT
ÊTRE TOUT AUSSI
INNOVANTES, INVENTANT
DE NOUVEAUX RÔLES
POUR LE CORPS ET
L'ESPRIT.**

présentes et futures adaptatives, justes et durables. Les éducateurs peuvent élaborer des leçons et des lectures qui comportent des visions imaginatives d'une coexistence pacifique, juste et mondiale de peuples divers s'efforçant de parvenir à la durabilité. Comme l'a dit le Forum social mondial, « un autre monde est possible ». L'objectif ambitieux de l'éducation à cette époque est de donner aux étudiants la confiance que différentes versions du réalisme devraient conduire le comportement à tous les

niveaux de la prise de décision. Ce seul fait rendra le « possible » « réalisable ».

Conclusions : Comme souligné, les efforts en matière d'éducation sont contestés partout, mais dans une variété de conditions qui comprennent les normes culturelles, les structures politiques, les pratiques économiques et les aspirations spirituelles. Il existe, bien évidemment, une diversité d'expériences au-delà des frontières nationales et civilisationnelles, et dans les domaines régionaux et mondiaux de l'activité humaine, où les réponses appropriées sont perçues différemment. Il en résultera une variété déconcertante de réponses qui ne correspondent pas au thème du Sommet d'Istanbul sur l'éducation. J'espère que certains le feront et encourageront les autres.

Les préoccupations actuelles et futures liées à la fragmentation extrême de l'identité, à l'innovation technologique, à la distribution inéquitable des avantages matériels et des opportunités de carrière, aux modèles de développement économique non durables, aux croyances et pratiques politiques dépassées défient les missions de l'éducation. Cette atmosphère oblige à réinterpréter l'éducation, à dialoguer et à partager l'expérience. Si plus d'étudiants se concentraient sur les urgences auxquelles l'humanité est confrontée, il serait possible d'emprunter des voies favorables pour l'avenir. Les silos d'expériences d'apprentissage devraient être remplacés par des dialogues interculturels. Les possibilités d'échange pour les étudiants et les conférenciers devraient être accrues pour que le monde et ses problèmes puissent être vécus loin de chez soi.

Comme c'est souvent le cas, les idées des grands hommes et des grandes femmes sont des ressources fructueuses pour ceux d'entre nous qui choisissent d'être des éducateurs en cette époque. Malgré les temps difficiles, Gandhi demeure un guide pour l'humanité tout entière. Il a dit une fois :

« Apprenez comme si vous alliez vivre pour toujours ; vivez comme si vous alliez mourir demain ».

* Université Queen Mary

Hasan Aycin:

JE SUIS À LA RECHERCHE DE MA PROPRE VÉRITÉ

Hasan Aycin est un artiste qui concrétise une profondeur qui englobe le passé et le moment présent avec ses lignes.

Ses idées sur le sens de la vie et de l'existence

et sa compréhension de l'art m'ont toujours intéressé.

Nous souhaitons depuis longtemps avoir un reportage avec lui.

Nous avons eu une conversation avec Hasan Aycin, qui nous a accueillis dans une modeste maison de village dans le district d'Altieylül à Balıkesir, qui nous a fait réfléchir à certaines questions sur la vie, l'être humain, le but de l'existence et l'art, et nous a ouvert de nouveaux horizons.

 Bekir Bilgili

Vous êtes un artiste de grande valeur qui a inspiré de nombreuses personnes avec vos dessins et vos œuvres. Je pense qu'il serait approprié de commencer notre conversation en vous demandant ce que vous pensez de l'art. Qu'est-ce que l'art selon vous ? Est-ce que l'art doit avoir une raison d'être ? Quelle est cette raison, si elle existe, selon vous ?

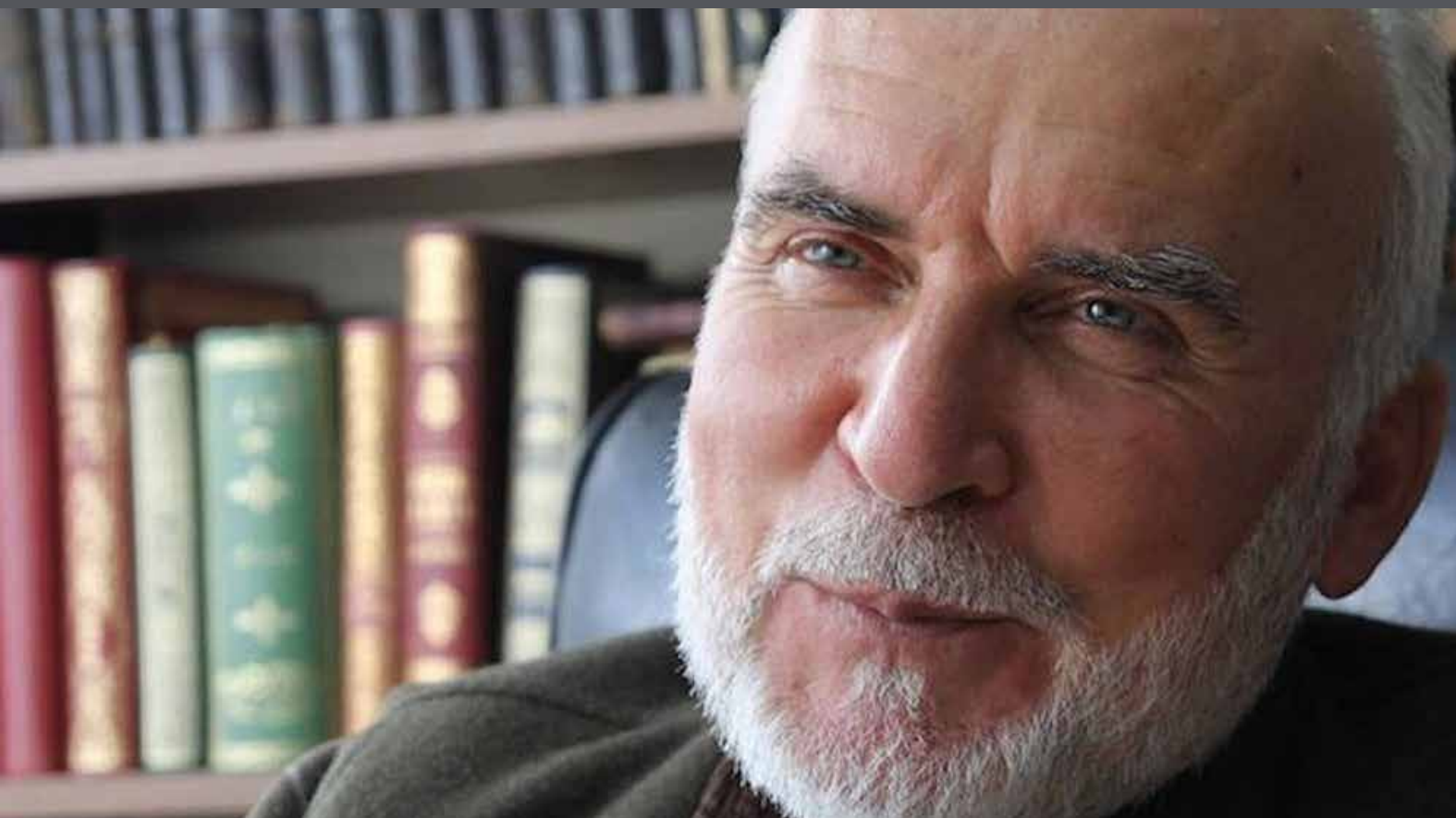
L'art est une réponse à la recherche de l'homme sur sa propre existence. Qui suis-je, où suis-je, à quelle époque est-ce que je vis ? Que signifie l'état dans lequel je me trouve ou ce que je vis, à quoi cela correspond-il ? À quoi tout cela sert-il ? L'art est une recherche de réponses à ces questions.

Ceux qui connaissent mes œuvres le savent. Mes œuvres sont d'un style très simple. J'utilise des symboles et des icônes très simples. Je crée généralement ces sym-

boles en m'inspirant de la nature. Des éléments tels que la terre, l'oiseau, la feuille, l'eau sont souvent à la base de cette expression symbolique. Ces éléments me servent souvent à concrétiser des significations abstraites.

Pourquoi utilisez-vous ces concrétisations ? Que voulez-vous dire ?

Je suis à la recherche de ma propre vérité. Que fais-je dans tout ce désordre, dans cette histoire de l'existence ? Si j'ai reçu une volonté, un talent et une force, pourquoi m'ont-ils été donnés ? Je n'ai pas ordonné tout cela comme d'autres personnes. Je connais toute l'humanité par ma propre histoire. Ce qui s'est passé et ce qui va se passer, si je ne m'en préoccupe pas, si je ne cherche pas à le comprendre, que vais-je faire ? L'un des grands mystiques soufis dit : « Si vous vous demandez quel genre



de place vous aurez auprès d'Allah, regardez comment vous le traitez aujourd'hui! ». Je verrai donc les résultats de mon travail. Pour cela, votre direction doit être juste ; votre état, votre cœur et vos actions doivent être en accord les uns avec les autres dans une direction. Dans les écoles, dans les processus d'éducation formelle, on ne vous donne pas ces connaissances de base. Mais cette essence est en nous. C'est notre point de départ. Personne n'est né dans un monde, une géographie, une famille ou un ordre social bien précis. Lorsque nous n'existons pas, avons-nous une volonté qui nous permette de formuler une demande, d'ordonner une vie conforme à notre désir ?

Si je suis ici, je dois tout d'abord prendre conscience de moi-même et de mes propres limites et me découvrir. Le miroir est précieux parce qu'il me reflète. Si je ne me vois pas dans le miroir, mais que je vois quelqu'un d'autre, il s'agit alors d'une situation d'opposition. Nous sommes limités par nos frontières et nous nous connaissons comme tels. Ceux qui nous connaissent nous connaissent avec nos propres limites. On peut parler d'un effort et d'une recherche de vérité en se situant dans les limites du temps, de l'espace et du corps. En effet, l'art est aussi une action et une expression qui en découle. Ce qui est en vous se reflète à l'extérieur. Ils se reflètent dans notre corps. Et qu'y a-t-il

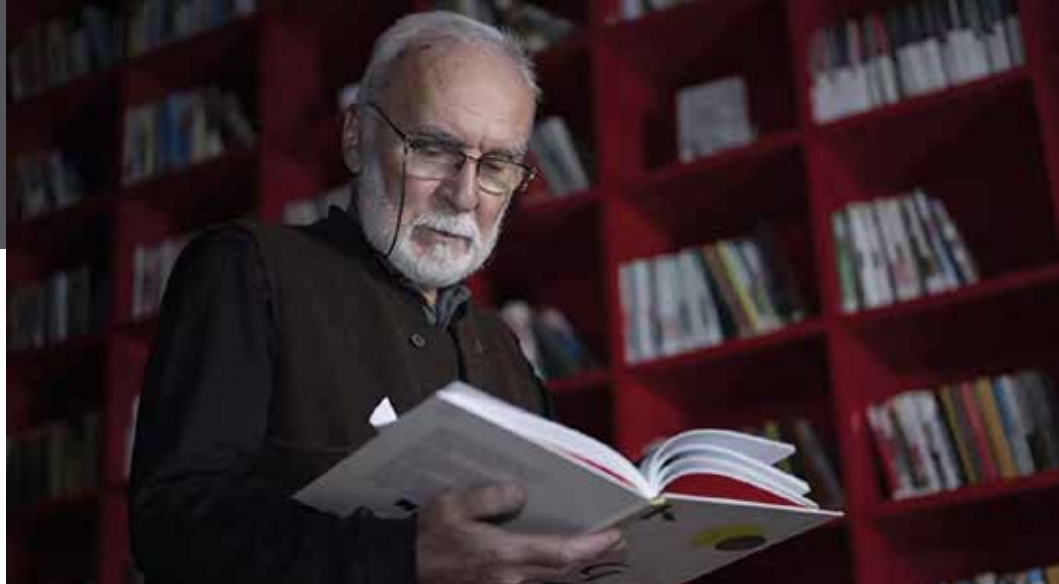
en nous ? Ce qui est en nous est l'héritage du temps que nous vivons et des temps passés. C'est ce qui se passe. Ils fermenteront à nouveau dans votre corps. L'expression de tous ces éléments s'incarne dans les œuvres d'art.

Il me semble que la réflexion sur le sens de sa propre existence et la quête de sens que vous évoquez sont ignorées dans le monde et les systèmes éducatifs actuels. Comment naîtra la curiosité à l'égard de sa propre quête de sens et la capacité à orienter cette quête ? Qu'est-ce que vous pouvez dire sur ce sujet en vous basant sur votre expérience personnelle ?

Lors d'un reportage télévisé, le présentateur a posé m'a demandé : « De quoi cherchez-vous la vérité ? ». Je peux répondre à cette question en disant : « La vérité de l'homme ». Je veux dire par là ce que je réalise aujourd'hui. Je peux donner une définition de la vérité selon ce que je comprends aujourd'hui. Dix ans plus tard, ma réponse à cette question est peut-être différente. Je ne parle donc pas d'une perception statique de la vérité. Aujourd'hui, je dois exprimer la vérité à laquelle je suis parvenu. Cela arrive après un certain temps d'expérience. Je ne suis pas né écrivain ou dessinateur. Personne n'est né ainsi. Quiconque affirme cela est ironique.

Ma vie a été marquée par des moments de rupture qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. J'ai terminé l'école primaire sans avoir appris à lire et à écrire correctement. J'ai commencé à dessiner avant même d'apprendre à écrire. Je me souviens encore du premier papier que j'ai touché. Mon père a détaché une feuille du livre dans lequel il tenait le compte du lait qu'il distribuait et me l'a donnée. C'est le premier document de ma vie que je peux appeler le mien. Le papier n'était pas facile à trouver dans mon enfance. Dans cette maison de village où il n'y avait ni électricité, ni poêle et où l'on vivait une vie simple, j'avais l'habitude de m'asseoir près du poêle avec ma mère et mon père, aujourd'hui décédés, et d'écouter les conversations. Mon père m'a offert un crayon pour m'occuper. J'avais cinq ans et c'était la première fois que je prenais un stylo et du papier. J'ai dessiné une figure à moitié humaine. Mon père a regardé mon dessin et a exprimé sa joie. Il m'a dit : « Même moi, je ne sais pas dessiner aussi bien ». Ma mère, en revanche, s'inquiétait. Mon père agissait comme un encouragement et ma mère comme un avertissement. Ma mère m'a demandé : « Mon fils, que feras-tu dans l'éternité lorsqu'on te demandera de donner la vie ce que tu as dessiné ? »

Quelle académie peut m'offrir ce cours ? Ces enseignants doivent tout d'abord avoir l'affection d'une mère. Je n'ai jamais eu de professeur de peinture. Lorsque j'étudiais à l'imam hatip (études islamiques), bien qu'il y ait eu une classe d'art dans la section intermédiaire, il n'y avait pas de professeur d'art. Je n'avais pas de cercle de personnes intéressées par la peinture. Ma formation universitaire ne concernait pas ce domaine. Je voulais entrer à l'académie des beaux-arts de Beşiktaş Fındıklı, mais on m'a refusé l'entrée parce que j'étais diplômé de l'imam hatip. Parfois, quand je regarde en arrière, je me dis... Peut-être que si j'avais suivi une formation universitaire dans un domaine lié à mon art, on m'aurait demandé d'agir selon certains moules, on m'aurait imposé des règles. Je voudrais peut-être me couler dans ces moules. Parce que c'est la caractéristique de l'académie. Le fait d'avoir commencé à dessiner sur le marché pendant mes



**JE SUIS À LA
RECHERCHE DE MA
PROPRE VÉRITÉ. QUE
FAIS-JE DANS TOUT
CE DÉSORDRE, DANS
CETTE HISTOIRE DE
L'EXISTENCE ? SI J'AI
REÇU UNE VOLONTÉ,
UN TALENT ET UNE
FORCE, POURQUOI
M'ONT-ILS ÉTÉ DONNÉS ?
JE N'AI PAS ORDONNÉ
TOUT CELA COMME
D'AUTRES PERSONNES.
JE CONNAIS TOUTE
L'HUMANITÉ PAR MA
PROPRE HISTOIRE.**



années d'études a façonné mon art. Quelques mois après la publication de mes premiers dessins dans le journal Yenidevir, İsmet Özel m'a averti de quelque chose. Nous sommes d'ailleurs des amis de page. Il m'a dit : « *Tu dessinais de l'imaginaire, et maintenant tu as commencé à dessiner du symbolique. Tes dessins ouvraient de nouveaux horizons dans nos esprits, maintenant nous en sommes privés. Je crois que tu es pressé parce que tu as peur qu'il n'y ait pas de place dans le journal. Laisse le patron se soucier du journal, et toi, tu traceras ta propre ligne* ». Si je n'avais pas eu cette rencontre avec lui au début de ma vie de dessinateur, mon art n'aurait probablement pas vu le jour aujourd'hui, aurait erré après l'agenda et serait resté bloqué quelque part. Il y avait des dizaines de dessinateurs à la même époque que moi. Ils n'ont pas réussi à s'imposer aujourd'hui.

Si vous considérez la question que vous traitez en tenant compte des conflits générationnels ou des conditions périodiques, lorsque ces conflits ou conditions seront dépassés, vos œuvres n'auront aucune valeur. De même, si vous avez une compréhension de l'art qui prend en compte les conflits de classe, vous rencontrerez un résultat similaire lorsque les conflits de classe perdent leur signification. Si vous cherchez un problème, une question qui n'est pas limitée par le temps, c'est peut-être ce que j'entends par la vérité, votre temps ne passera pas. Cette approche vous discipline également et vous permet de rester dans le droit chemin. Vous ne pouvez plus être négligent, évitez les détails inutiles et concentrez-vous sur le message que vous voulez transmettre. Mes lignes sont simples. Si possible, vous voyez des figures humaines simples, sans distinction de sexe ou de rang. Par conséquent, tout le monde peut s'identifier aux personnages de mes dessins. De cette

manière, je peux atteindre l'humanité entière dans une langue universelle, sans aucun intermédiaire et sans besoin de traduction.

Les œuvres qui visent l'universalité devraient avoir cette simplicité, n'est-ce pas ?

Des exemples d'autres arts peuvent également être cités à cet égard. Si nous prenons comme point de départ les arts du spectacle, par exemple, si l'un des acteurs d'une pièce de théâtre fait un geste de la main, ce geste doit avoir une contrepartie dans l'ensemble de la pièce. Il fait de même pour la caricature, qui est un art visuel. Un détail inutile détourne l'attention. Chaque détail qui ne correspond pas fragilise la puissance de la ligne.

Les périodiques sont l'établi du dessinateur. Le lecteur doit être capable de vous y trouver lorsqu'il prend le magazine ou le journal. Vous devez être présent à chaque publication, tout comme un artiste de théâtre, vous devez prendre votre place sur la scène tant que la pièce est jouée. Les gens vous suivent grâce à vos œuvres, sinon ils n'ont pas besoin de vous chercher.

À ce stade, n'est-il pas important de suivre l'agenda des publications périodiques ?

Mais là encore, les critères que j'ai mentionnés doivent être pris en compte. Bien sûr, les périodiques peuvent avoir un ordre du jour, et vous devez dessiner des œuvres qui reflètent cet ordre du jour afin que les gens puissent développer une perspective différente sur les questions qui préoccupent l'époque ou l'ordre du jour mondial en s'inspirant de vos œuvres.

Je voudrais reprendre l'avertissement que votre mère vous a donné au début de notre conversation. « Que feras-tu dans l'éternité lorsqu'on te demandera de donner la vie ce que tu as dessiné ? » Cet avertissement peut également avoir des conséquences négatives, comme le fait de détourner les gens de l'art et de la peinture. Cet avertissement n'a-t-il pas eu un effet inquiétant sur le développement de votre intérêt pour l'art ?

Au contraire, cet avertissement m'a encouragé et m'a amené à développer une compréhension qui a façonné mon art.



Comment avez-vous réussi à surmonter le poids de cet avertissement ?

Je ne l'ai fait pas. Au contraire, je pense que cet avertissement devrait toujours être à l'ordre du jour. Cette phrase a eu un effet protecteur sur moi dans ma vie artistique. Il m'a donné la possibilité d'agir avec un sens des responsabilités et de dessiner chacune de mes œuvres avec un sens des responsabilités.

Je voudrais aborder la question dans une autre dimension. Pourquoi le passé existe-t-il ? Si je devais répondre à cette question, je dirais : Parce qu'il n'est pas passé. Si nous sommes conscients de ce qui s'est passé dans le passé, si cela nous éclaire, le passé n'est pas passé. Que fais-je aujourd'hui à la lumière de ce passé ? Voici le problème. Donc, le passé et l'accumulation de l'humanité dans le passé sont importants pour moi. Parmi les nouvelles transmises d'hier à aujourd'hui, il y a des vérités incontestables, irréfutables. Cette observation est entre guillemets pour les « croyants ». Parmi ces nouvelles, il y a les nouvelles concernant les êtres humains et les histoires des prophètes, qu'Allah a mentionnées dans le Coran. Pourquoi ces histoires sont-elles racontées dans le Coran ? Les huit milliards de personnes ne sont pas toutes au courant de ces histoires. Qu'est-ce que cela signifie si j'ai été informé ? Par exemple, Moïse vit une expérience merveilleuse au sommet d'une montagne, dans

l'obscurité. Posez-vous la question suivante : combien de personnes entendent une voix disant « Je suis Allah ! » dans l'obscurité au sommet d'une montagne et ne s'enfuient pas sans se retourner ? Moïse n'a pas peur du son. Lorsque la voix lui demande de jeter son bâton, Moïse le jette, mais il a peur de ce qu'il est devenu. Il échappe au bâton. La voix lui dit de mettre sa main dans son sein et de la retirer, cette fois il a peur de sa main. Là, Allah lui donne le devoir d'aller prêcher le message à Pharaon, le personnage le plus puissant de la terre à l'époque. Lorsqu'Allah envoie Moïse à Pharaon, il lui dit : « Il n'y a pour vous que ce que vous avez, et ce que vous avez est dans votre main. Et il n'y a pas d'autre main pour toi que la tienne ». Moïse était un prophète qui a manqué de la capacité de parler. Ici, l'accent est mis sur le manuel en tant que langue de communication. Ce que je comprends ici, c'est que le langage le plus éloquent est le langage de l'art. C'est indispensable pour progresser dans le domaine de l'art. Lorsqu'Allah dit : « Ne cherchez pas d'autres opportunités », Il dit : « Appréciez ce que vous avez entre vos mains. »

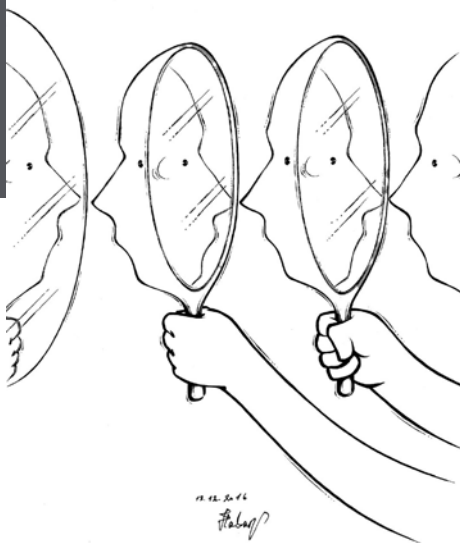
Une question me vient maintenant à l'esprit. Je pose cette question à tous les artistes du monde. Quelqu'un a-t-il peur de ce qu'il a dans la main et de ce qu'il n'a pas dans la main ? Pourquoi n'avons-nous pas peur ? Si vous avez cette peur, vous ne pouvez pas vous tromper.

Bref, l'avertissement de votre mère a développé chez vous une sensibilité dans ce sens et vous a aidé à en prendre conscience dans l'exercice de votre art.

Bien évidemment...

Si je comprends bien, vous avez déjà une prédisposition innée et vous avez fait des rencontres qui vous ont amené à découvrir cet aspect de vous-même. Il n'y a pas eu de personnes qui vous ont guidé à cet égard ?

Je pense différemment en ce qui concerne du guide. Le guide commence dans le ventre de la mère. Vous voyez aussi des choses dans votre environnement familial. Par exemple, mon grand-père était un homme de savoir et de sagesse qui



avait reçu une éducation à la madrasa. Sa vie a été un combat. Jusqu'au jour de sa mort, à l'âge de 92 ans, il était toujours pressé d'apprendre et d'enseigner. Il a pris part à de nombreuses guerres, des guerres balkaniques à la guerre d'indépendance. Je ne peux pas l'identifier à une profession. Il était un imam et un agriculteur. Sa vie est l'œuvre. Mon premier professeur était en fait mon grand-père. Ils sont la dernière génération à ne pas avoir pu transmettre à leurs enfants l'ancienne expérience humaine qui leur est parvenue. Mes pères appartenaient à la première génération de la République, et la plupart des membres de cette génération n'avaient même pas suivi l'enseignement primaire. Il n'y a d'ailleurs pas beaucoup d'écoles.

Un jour, ils sont venus pour me faire un reportage à Çağaloğlu. Ils faisaient des reportages auprès de personnes célèbres qui ne travaillaient pas dans leur domaine. Personne qui m'a interviewé m'a demandé pourquoi j'étais graphiste et dessinateur bien que j'aie étudié l'économie. J'essaie d'expliquer, mais il continue d'essayer de détourner le sujet. Enfin, il a demandé : « L'État a tant investi en vous, vous avez fait des études. Est-il normal ou non d'étudier l'économie et de travailler comme graphiste ? »

J'ai dit « Écoute, dans ma vie, être graphiste après une formation en économie n'était pas une bonne chose, et l'économie non plus n'était pas une bonne chose dans ma vie. Je voulais faire les beaux-arts, mais ils ne m'ont pas acceptée parce que j'étais diplômée de l'imam hatip. »

Mon père est parti en Allemagne à la fin de l'année 1965. Il a rénové et revitalisé nos maisons délabrées laissées par nos ancêtres et nos grands-pères. Pendant qu'il faisait tout cela, il a emprunté 5000 TL. Incapable de trouver un moyen de rembourser cette dette, il se rend en Allemagne. J'étais en cinquième année, c'était les vacances de février. Il m'a dit : « Mon fils, je m'en vais et tu finiras l'école. Je vais partir en expatriation pour 5000 TL, tu devrais au moins finir l'école secondaire, tu peux peut-être devenir employé de bureau pour l'État. Sinon, il ne vous restera plus qu'une pioche et une pelle ». Il était très difficile pour mon père d'aller travailler à l'étran-

ger. Lorsqu'il est parti, il m'a conseillé d'aller à l'imam hatip. Je n'ai pas été un bon élève tout au long de ma scolarité. J'ai terminé les sept années de l'Imam Hatip en huit ans. J'ai toujours passé avec les rattrapages. En six ans, j'ai à peine terminé les quatre années d'études à l'Académie des Sciences Commerciales de Bursa. Je n'admets pas que j'étais paresseux, j'avais simplement d'autres centres d'intérêt.

Ces dessins ont-ils été publiés ?

Pendant mes études de sciences commerciales, j'ai commencé à envoyer mes dessins au journal Yenidevir. Ma première publication a eu lieu le 3 février 1978. Ensuite, mes dessins ont commencé à être publiés dans de nombreux magazines, notamment Maveria.

Alors je suppose que nous pouvons dire que vous êtes un étudiant qui a d'autres activités en dehors de l'éducation formelle ?

D'un point de vue critique, tout a attiré mon attention. Vous devez maintenant donner une direction à votre vie. Surtout si vous voulez exister dans le domaine de l'art, qui est considéré comme incontestable, comment allez-vous déterminer votre orientation ? Le fait d'avoir commencé par un journal comme Yenidevir m'a été utile à cet égard. C'était un journal intellectuellement important dans ces années-là. En fait, il n'est pas exagéré de dire qu'il s'agit d'un magazine au format journal. J'ai eu l'occasion de travailler dans des magazines axés sur la littérature, la culture et l'art. Me fréquenter mes amis écrivains, dessinateurs, poètes et mes aînés m'a aidé à poursuivre mon travail artistique dans la bonne direction. Leurs encouragements m'ont conforté. Cahit Zarifoğlu m'a, par exemple, appelé pour me féliciter d'avoir publié

une de mes dessins dans Maveria. Il a même proposé de travailler sur un livre commun. Il écrivait les histoires et je l'aidais avec mes dessins.

L'environnement dans lequel une personne vit détermine sa vie. Ma génération a suivi les idées héritées de Necip Fazıl, que nous avons même du mal à reconnaître aujourd'hui. M. Sezai nous a offert un horizon complètement différent. Il a parlé de la civilisation de la Révélation. Est-ce que nous aurions pu atteindre cette profondeur sans Sezai Karakoç, l'une des figures les plus importantes qui a enrichi notre monde de sens ? Il a attiré notre attention sur l'histoire ancienne de l'humanité qui commence au paradis. De ce point de vue, les « ismes » qui émergent ensuite se réduisent. Mais il faut faire des lectures approfondies.

Quant à notre époque, je peux dire qu'il existe des tabous plus importants que les tabous du passé. Les tabous créés aujourd'hui sont une pitié pour les tabous du passé. Il y a des choses que l'on ne peut pas dire. Nous sommes entourés d'espaces sacrés et intouchables. Mais où que l'on soit dans le monde, quand on est seul avec soi-même, on est hanté par des questions délirantes sur son existence. C'est à chacun de décider s'il veut ou non répondre courageusement à ces questions.

D'où viennent ces questions délirantes ?

Si l'on vous inculque de vous contenter de ce que vous trouvez, que ferez-vous lorsque vous ne trouverez pas les réponses ? Et si toutes les réponses sont inadéquates... Si vous êtes déjà vivant, il faut que ce soit insuffisant, il faut chercher. Vous avez besoin de ports sûrs. Par conséquent, vous existez et vous n'avez rien à voir avec votre existence. Vous êtes ici, vous devez comprendre ce qui se passe. Si vous ne vous comprenez pas vous-même, vous ne pourrez rien comprendre. Comment vous comprendrez vous, l'univers dans lequel vous êtes et dont vous faites partie ? Il est nécessaire d'écouter la vérité à laquelle est parvenu le Cheikh Galip : « Regarde avec **bienveillance ton essence, car tu es l'univers. Tu es plus mature que n'importe quel être.** » De quel niveau de compréhension s'agit-il ?



pétence. Ce n'est pas de l'art pour moi. Le talent de l'art consiste à expliquer un sujet très compliqué dans un langage simple. C'est pourquoi Yunus est formidable. Mes lignes trouvent leur force dans leur simplicité.

Le prophète dit dans une prière : « *Allah, enseigne-moi la vérité des choses* ». Quelle est la vérité des choses ? En donnant un nom aux choses, nous les ajoutons à notre univers de sens. Si l'homme a la capacité de nommer les choses, s'il est différent des autres êtres par ses actions, sa position et ses obligations, et s'il est dans une position différente, ne faut-il pas y réfléchir ? Les artistes, en particulier, ne devraient-ils pas réfléchir à cet aspect de l'être humain qui est différent des autres êtres ?

Allah a enseigné à Adam ce qu'il n'a pas enseigné aux anges et aux autres êtres. Il a également donné à Adam le pouvoir de définir et de nommer les choses. Si cette capacité n'avait pas été donnée à Adam, il n'y aurait pas de science sur terre et pas de recherche de la vérité des choses.

Les versets sont divisés en deux catégories : les versets visibles et les versets envoyés. Les versets visibles sont les versets qu'İsmet Özel appelle la « Lettre de l'univers », qui renvoient à l'existence tout entière. Les versets envoyés à l'humanité par la révélation sont les versets guides pour la compréhension de ces révélations. Sans révélation, nous ne pouvons pas parvenir à une compréhension correcte de l'existence et de ce qui se passe. La compréhension de l'univers avec sa propre vérité se réalise à la lumière de la révélation.

La première page de tous mes ouvrages, romans et albums commence par la basmala. Il ne s'agit pas d'un défi mais d'une obligation. Notre époque est marquée par l'écrasement de nos obligations. Seul, je connais le poids de cette obligation. Si quelqu'un s'intéresse à cet art et peut alléger ces obligations, qu'il vienne me soulager.

En 2010, une mère professeur de langues étrangères et son fils sont venus à l'une de mes expositions avec un dossier rempli de caricatures. Ils m'ont demandé d'analyser ces caricatures et de donner des conseils pour le développement de l'art de l'enfant.

L'un de mes premiers dessins était une caricature avec un microphone et un haut-parleur connectés dans une pièce. D'une manière ou d'une autre, une voix s'était introduite entre ces deux personnes et circulait entre elles. Ce dessin est une réaction à l'ignorance de la recherche de l'existence. A cette époque, les philosophes existentialistes tels que Camus et Sartre troublent l'esprit des jeunes. Vous ne dessinez pas ces choses à tout hasard, vous rencontrez également ces problèmes.

Peu d'illustrateurs dans le monde pensaient à ce type de choses. Peu de dessinateurs sont devenus permanents. Ali Ulvi, l'un des dessinateurs de la République, était l'un des dessinateurs les plus en vue de son époque. Il a donné une entrevue à l'occasion du 40^e anniversaire de sa vie artistique. Dans cette entrevue, on lui a également demandé pourquoi il n'avait pas fait un album alors qu'il dessinait depuis 40 ans. Il a répondu qu'aucune de ses lignes n'était prévue pour demain. Si seulement quelqu'un comme İsmet Özel avait été là pour l'avertir.

Si je comprends bien, vous dites qu'il faut d'abord se découvrir soi-même et ensuite s'appuyer sur une base solide pour interpréter la vie.

La question est de savoir quel type d'entreprise vous entreprenez. La vie elle-même est très simple. Nous sommes en fait tous interpellés par la même vérité. Vous pouvez exprimer un événement très simple dans un style orné extrêmement complexe. C'est ce que l'on appelle la com-

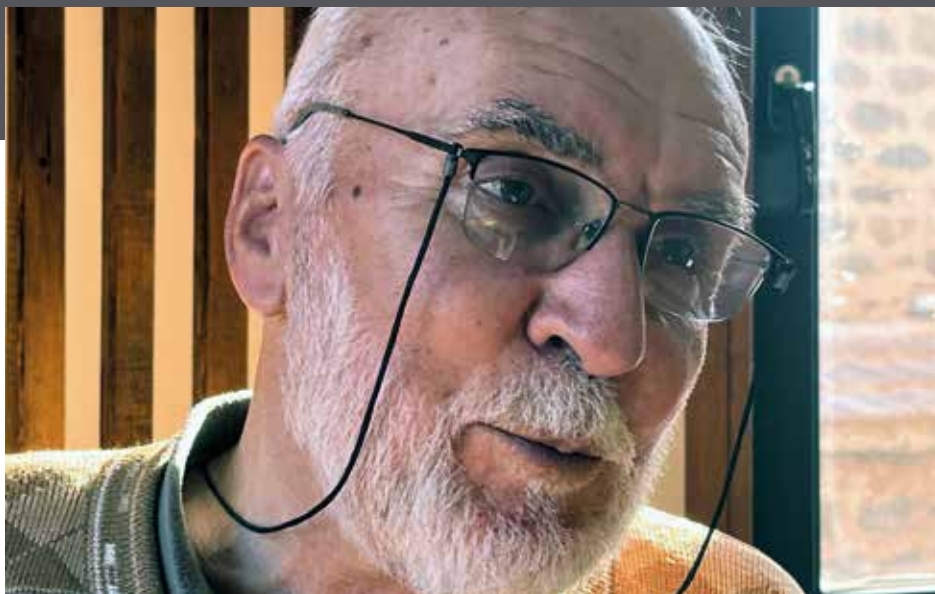
**SI VOUS CHERCHEZ
UN PROBLÈME, UNE
QUESTION QUI N'EST
PAS LIMITÉE PAR
LE TEMPS, C'EST
PEUT-ÊTRE CE QUE
J'ENTENDS PAR LA
VÉRITÉ, VOTRE TEMPS
NE PASSERA PAS. CETTE
APPROCHE VOUS
DISCIPLINE ÉGALEMENT
ET VOUS PERMET DE
RESTER DANS LE DROIT
CHEMIN.**



J'ai conseillé à la mère de convaincre son enfant de ne pas le faire. Parce que presque tous les caricatures contenaient de l'argot et des jurons. J'ai demandé au garçon s'il avait parlé à sa mère dans cette langue et elle a répondu : « Estaghfirullah ». J'ai demandé à ce garçon s'il priait, sa bouche est restée ouverte pendant qu'il continuait à mâcher du chewing-gum. J'ai dit : « Prière, mon fils, la prière, c'est la conversation d'une personne avec Allah. C'est un acte de grâce et d'élégance. Ce n'est pas une langue si vulgaire ». J'ai conseillé à la mère de décourager son enfant de faire cela, même si les lignes de l'enfant étaient très bonnes. Je suis sûr qu'il est très compétent parmi ses pairs, mais le langage qu'il utilise ne peut pas lui appartenir. Les problèmes qu'il aborde ne sont pas ceux de cet enfant. D'une part, alors que ses amis sont occupés à jouer et à se divertir, cet enfant est occupé à dessiner. Je lui ai dit : « Si tu vis 85 ans et que tu dessines de telles caricatures pendant 85 ans, à la fin de ta vie, tu te sentiras comme si tu avais mangé avec la bouche de quelqu'un d'autre pendant toute une vie ».

Sa mère a dit « Jusqu'à ce que nous ayons vu votre exposition, nous pensions que la caricature était ce genre de chose ». J'ai répondu à la femme : « Il n'y a même pas 1% de mes dessins ici, c'est une exposition de 50 peintures, mais il y a des douleurs humaines profondes à l'arrière-plan de chaque ligne. Si votre fils suit cette voie, cela doit en valoir la peine ».

Comme dans l'exemple de Moïse, l'homme agit avec sa main, avec ce qu'il a. Il se rend avec son pied à l'endroit où il va effectuer son action, son pied est sa monture. C'est pourquoi Yusuf Hamedani dit : « Le corps est comme le cheval d'un vétéran ». Il est donc nécessaire de prendre soin de son corps. Car c'est par ce corps qu'il agit. L'art est le résultat de ce que nous faisons avec nos mains et notre langue. N'allons-nous jamais en tenir compte ? Ne ferons-nous pas attention à ce qui sort de nos mains et de nos langues ? Quel est le sens de la glorification de l'art par rapport à d'autres activités corporelles ? L'art est significatif s'il a une finalité. S'il n'y a pas de signification, quel est le sens du corps ou de la dimension matérielle de l'homme ?



La caricature, tout comme le roman, est une branche de l'art originaire de l'Occident. Mais je ne peux pas me comporter comme un Occidental quand je conduis cette voiture.

Donc, ce qui est important, c'est la manière dont nous utilisons les moyens ?

Comment le véhicule peut-il appartenir à quelqu'un d'autre ? Allah ne déclare-t-il pas qu'il possède l'Orient et l'Occident ? Je ne suis pas moderne ? Je ne vis pas à cette époque ? Mes produits sont des produits de cette époque. Ceux qui ont vécu dans le passé nous ont transmis l'héritage de leur époque. J'interprète le présent avec le patrimoine que j'ai hérité du passé et je raconte quelque chose à l'humanité.

Les artistes comme vous ne devraient-ils pas avoir un rôle pédagogique pour guider les nouvelles générations ? Je sais que vous êtes contre les modèles éducatifs rigides, spécialement dans le domaine de l'art. Mais comment se manifeste le rôle de l'enseignement, que j'ai évoqué en termes d'orientation ? Dans cette optique, si vous vouliez dire quelque chose aux jeunes, que diriez-vous ?

Il faut d'abord du talent, puis des efforts et de la patience. Mais surtout, une personne qui se tourne véritablement vers l'art ne doit pas considérer l'art comme un moyen de gagner sa vie. Si l'art devient un moyen de subsistance, il devient un métier. J'ai travaillé comme graphiste pendant des années pour gagner ma vie, j'ai aussi produit des œuvres pour de l'argent, mais je ne les considérais pas comme des

œuvres d'art. D'un autre côté, j'ai poursuivi le tracé de mes propres lignes sans attentes. Aycan Grafik était mon gagne-pain.

S'il y a un talent quelque part, il faut l'aider à se développer. Selon moi, la maîtrise est une aide. Cette aide s'inscrit dans le cadre d'une relation individuelle. Il est donc nécessaire de donner leur chance aux personnes talentueuses. J'ai appris par tâtonnements. Je n'ai jamais eu de professeur. En quelque sorte, je peux dire que je suis devenu mon propre professeur. Vous pouvez demander de l'aide si vous êtes bloqué. Mais je ne propose pas de moule à quiconque. Voici mes moules. Je partage ma propre expérience, les gens font ce qu'ils sont capables de faire.

Supposez que vous ayez des élèves ayant les capacités que vous avez mentionnées. Quel serait votre premier conseil ? Que leur diriez-vous sur les livres à lire pour s'améliorer culturellement et intellectuellement, mais aussi pour comprendre l'art ?

Je leur conseille tout d'abord de se tenir à l'écart des livres qui les conditionnent culturellement. Tout d'abord, un être humain doit se préoccuper de ce à quoi il correspond dans cet univers en tant qu'être humain. Comme dans la métaphore de la boussole, un pied doit être posé sur un point fixe. Ensuite, laissez-le parcourir le monde sur l'autre pied. Je suis musulman. Lorsqu'on me demande quels livres nous devrions lire, je réponds : « Lisez le Coran ». Lisez ce que vous voulez mais ne négligez pas le Coran. La culture est la couleur, le motif de l'œuvre. Ce qui importe, c'est de savoir où se trouve ce pied fixe.

Aujourd'hui, les gens mènent une vie déconnectée de la nature. Surtout à l'ère de la technologie, dans la vie urbaine moderne, ils sont incapables d'entrer en contact avec le monde des significations des versets visibles que vous avez mentionnées. Dans ce sens, que diriez-vous de la situation de la nouvelle génération ? Faut-il s'inquiéter de l'avenir ?

Tout d'abord, j'essaie de faire des phrases qui me sauveront moi-même, pas quelqu'un d'autre. Par conséquent, chaque mot que je prononce et chaque action que j'entreprends sont d'abord pour moi. Je lance en quelque sorte un appel à toute l'humanité en les passant d'abord à travers mon propre filtre, à travers moi-même. Mais je suis le premier concerné par mes actions. Aujourd'hui, l'art est mal jugé. La connaissance est mal mesurée. Tout d'abord, l'information que vous produisez doit vous être utile, elle doit vous bénéficier. Les connaissances ou l'art produits en fonction des intérêts et des objectifs de quelqu'un d'autre ne servent personne.

Ce qui me préoccupe le plus, c'est qu'un de mes mots ou une de mes œuvres puisse être attribué à un groupe. Mes œuvres doivent d'abord m'être attribuées. Mon œuvre me reflète et c'est moi. Et ma foi est ma foi ; ce n'est pas une foi qui pourrait être reprochée à qui que ce soit. Mais tandis que les valeurs anciennes qui me définissent, les valeurs qui font de moi ce que je suis, les valeurs qui font de nous ce que nous sommes, sont la cible d'attaques intenses, je ne peux pas adopter un style et un confort qui feraient le jeu de ceux qui m'attaquent. Tous mes albums commencent par la basmala. Il ne faut pas chercher un autre cadre que celui-là dans ce que je fais.

Encore une fois, d'un point de vue éducatif, pensez-vous que les concours de caricature sont utiles pour susciter l'intérêt des jeunes pour cet art ?

De nombreux concours de caricatures ont été organisés dans notre pays. Concours de caricatures

Simavi, concours de caricatures Nasrettin Hoca. Il existe également de nombreuses compétitions au niveau international. J'ai également été membre du jury de nombreux concours. Je ne crois pas que ces concours soient très importants. Il ne me semble pas correct de mettre les gens en concurrence dès le départ. Il peut toutefois servir de mesure d'incitation.

Le plus grand inconvénient des concours est la nécessité d'évaluer l'effort et l'accumulation des travaux participant au concours dans un temps limité. Ils vous disent qu'il y a cinq ou



dix ans d'intérêt et d'occupation pour certaines œuvres. Mais à ce moment-là, vous n'en tenez pas compte et vous évaluez les œuvres selon vos propres critères. Les autres membres du jury évaluent selon ses propres critères. Au final, vous prenez une décision par le biais d'un vote et d'une évaluation. L'évaluation de milliers de pièces de cette manière présente certains inconvénients. Certains concours ne sont pas forcément innocents. Je n'ai jamais participé à une compétition. Il y a aussi des compétitions où les positions idéologiques sont décisives. Un de mes

amis dessinateurs n'a pas pu être récompensé lors d'un concours auquel il a participé sous son propre nom pendant des années, mais il a pu recevoir un prix lorsqu'il a participé sous un pseudonyme. Le jury du concours a pu dire à mon ami que si nous avions su que c'était vous, nous n'aurions pas décerné ce prix. Personne ne pose de questions sur cet aspect de l'activité.

Je voudrais aborder notre conversation dans un autre domaine. Vous êtes l'un de nos artistes sensibles à la question de Gaza et de la Palestine depuis des années. Au vu des événements récents, pouvons-nous connaître votre sentiment sur cette question ?

Dans cette affaire, qui est la cause de la Palestine en particulier mais la cause de l'humanité en général, mes lignes mènent toujours ici d'une manière ou d'une autre. Naji El Ali est l'artiste qui attire notre attention sur la question palestinienne à travers le langage de l'art et qui a produit le plus grand nombre d'œuvres sur ce sujet. Chacun connaît Hanzala. Je crois que je suis le dessinateur qui a produit le plus d'œuvres sur ce sujet après Naji El Ali. J'ai également un album consacré à cette question. Naji El Ali, en tant que Palestinien, regarde les événements de l'intérieur. Hanzala, le principal personnage de ses dessins, est un enfant qui tourne le dos au monde. Je détournais de temps en temps le visage d'Hanzala du monde. Parce que je suis hors du coup.

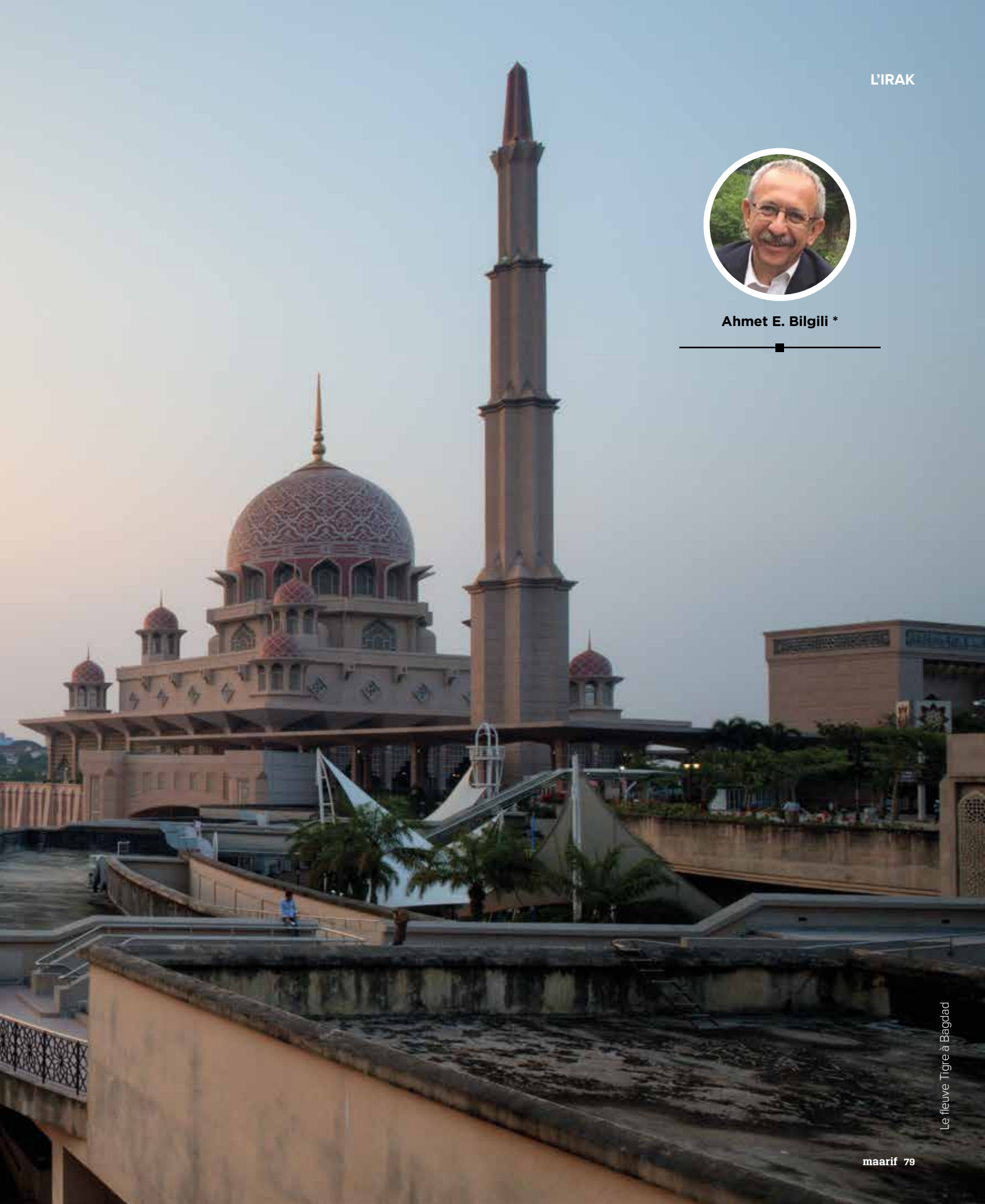
Avec les récents événements, l'humanité entière est en train d'une épreuve à Gaza. Il semble qu'une époque soit en train de s'achever. Nous sommes dans une période d'obscurité croissante vers la fin de la nuit. Gaza a déclenché une nouvelle vague dans le monde entier, à l'instar des mouvements de la génération 68. Nous avons été témoins de grandes manifestations sur les places, dans les rues et dans les universités de grandes villes du monde. La conscience de l'humanité a été ébranlée. Rien ne sera plus jamais comme avant. Dans le nouvel ordre à établir, les musulmans de Gaza seront l'inspiration de cet ordre.

Le Berceau de la Civilisation: c'est l'Irak

L'Irak, où des personnes de différentes religions, sectes et origines ethniques ont vécu ensemble à chaque période de son histoire, est un pays qui a également vécu intensément, à certaines périodes, les divisions engendrées par cette diversité.



Ahmet E. Bilgili *



Pays et Cultures

Le territoire d'Irak a abrité de nombreuses civilisations, du passé à nos jours, et a été l'un des plus grands centres de science, de culture et d'art au monde, à toutes les époques. Cette région, qui est longtemps restée sous domination Turque après les Abbassides, a subi d'importantes destructions lors de l'invasion mongole de 1258. Bien que la région irakienne soit passée sous domination ottomane en 1515, elle a été intégrée aux terres ottomanes lors de l'expédition d'Iraqeyn organisée par Kanuni. La région a été gouvernée par les Ottomans pendant de nombreuses années et, après la Première Guerre mondiale, l'État irakien a été fondé en réunissant les provinces divisées en Mossoul, Bassorah et Bagdad dans le système administratif ottoman. L'Irak, où des personnes de différentes religions, sectes et origines ethniques ont vécu ensemble à chaque période de son histoire, est un pays qui a également vécu intensément, à certaines périodes, les divisions engendrées par cette



diversité. C'est un pays où la majorité des musulmans sont Chii. Avec 20% de la population, les Kurdes constituent la deuxième ethnie du pays, alors que la répartition démographique est largement arabe. Une population Turkmène considérable existe encore dans le nord du pays, notamment à Mossoul et à Kirkouk.

La capitale Bagdad est aussi la plus grande ville et le centre géopolitique du pays. Le fait que Bagdad soit un centre important depuis les premières civilisations mésopotamiennes a suscité une attraction à toutes les époques de l'histoire.

L'Irak est une république fédérale divisée administrativement en 18 provinces. Ces

provinces sont Bagdad, Saladin, Diyala, Vasis, Meysan, Basra, Dikar, Mutanna, Qadisiyah, Babylone, Karbala, Najaf, Anbar, Ninewa, Dohuk, Erbil, Kirkuk et Sulaymaniyah. Les gouverneurs de province sont élus parmi les membres de l'assemblée générale de la province. Quant aux municipalités, elles ne sont pas élues mais fonctionnent comme une unité bureaucratique sous la forme d'un « chef de département » au sein des gouvernorats. Seule la ville de Bagdad dispose d'une mairie indépendante et le maire de la municipalité métropolitaine de Bagdad est nommé par le Premier ministre avec l'approbation du Parlement.

Bagdad

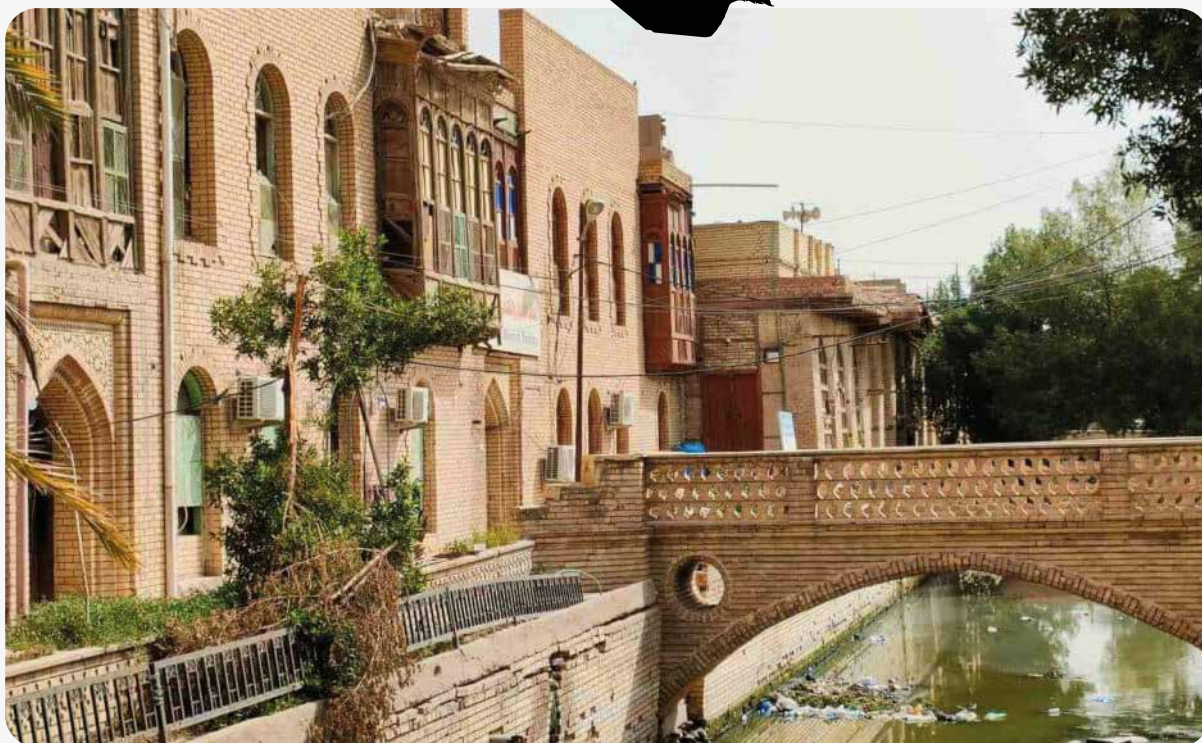


République d'Irak

Capital : Bagdad
Superficie: 438.318 km²

الله أكبر

Population : 46,5 millions
Langue officielle : arabe,
kurde



Maisons de Bassorah

Les divergences ethniques et religieuses de l'Irak se répercutent également sur les approches et les pratiques politiques. Chaque parti a tendance à abuser des avantages de la politique et du pouvoir. Cette situation favorise et provoque un malaise dans la sociologie générale et la possibilité de générer des problèmes à long terme.

D'autre part, l'Iran et l'Irak ont une relation prudente pour des raisons qui ont également des fondements historiques. Les différences de compréhension entre le chiisme iranien, qui est fortement politisé en Iran, et le chiisme irakien, qui se base davantage sur la tradition de la vie religieuse, obligent les peuples des deux pays à adopter une attitude prudente l'un envers l'autre. Par ailleurs, le public ne semble pas avoir l'intention d'introduire de telles divisions dans sa vie quotidienne tant qu'elles ne posent pas de problème de sécurité ou qu'elles ne sont pas utilisées à des fins politiques. Parce que la nécessité de la vie sociale et toutes les relations commerciales, grandes et petites, rendent cela obliga-

toire. De plus, l'existence d'une culture du vivre ensemble et les fortes traditions de la population, les liens de parenté, de clan et de communauté renforcent la volonté des gens de vivre ensemble. Ceci paraît indispensable à la continuité de la vie. L'existence de conditions qui lient la vie est le plus grand avantage en termes de durabilité. Le marché du bazar et les autres espaces sociaux sont les lieux où cette durabilité devient tangible. Il est possible et nécessaire d'utiliser les liens et les différences religieuses et culturelles dans le sens de la réconciliation plutôt que comme un élément de conflit.

SALUT À BASSORAH OU «BA'DE HARÂBÎ'L-BASRA ».

On décolle d'Istanbul avec un avion de THY pour se rendre à Bassorah, première étape de notre voyage en Irak. Notre voyage, normalement d'une durée de 2,5 heures, a été prolongé à 4,5 heures en raison du terrorisme israélien basé à Gaza qui menaçait l'espace aé-

rien irakien et, par conséquent, THY a suivi un itinéraire plus sûr.

Bassorah est localisée à 420 km au sud-est de Bagdad, à 50 km au sud-ouest du confluent du Tigre et de l'Euphrate. À Bassorah, dont le climat est très rigoureux, la saison hivernale est assez froide ; pendant les mois d'été, une chaleur torride règne dans la ville.

Lorsque l'avion s'approche de Bassorah, on distingue la ville à travers un épais nuage de poussière. Il n'y a pas de trace de verdure. Après avoir atterri à l'aéroport de Bassorah, qui est en grande partie entouré de déserts, nous avons pu voir la ville plus en détail. Avec les efforts de notre hôte, nous terminons rapidement nos procédures de sortie et, après avoir monté dans nos véhicules, nous nous dirigeons vers notre champ de tir. Les travaux paysagers et de reboisement le long de la route nous soulagent un peu.

Bassorah est le point de départ du projet de *Route de Développement* qui doit être réalisé avec les efforts de la Türkiye. Depuis le port



Bassorah (1891)

de Bassorah et l'entrée en Türkiye à Ovaköy, le projet devrait s'étendre jusqu'à l'Europe de l'Ouest. La Route du Développement est un projet à cinq branches avec un calendrier à long terme, et la construction du Grand Fav Port à Bassorah est essentielle pour le projet. Le premier navire devrait arriver au port, qui est achevé à 90 %, à la fin de l'année 2025. Avec une longueur de 54 kilomètres, le port se veut le plus grand du Moyen-Orient et est entré dans le livre Guinness des Records avec une longueur de brise-lames de plus de 14 kilomètres. La faisabilité de la ligne ferroviaire jusqu'à la frontière turque a été achevée et l'autoroute du projet traversera dix provinces irakiennes et s'étendra jusqu'à Kapikule. Avec l'intégration des ports de Mersin et d'Iskenderun dans le projet, le projet de Route du Développement devrait atteindre un potentiel commercial et économique significatif.

Bassorah a été établie comme base militaire temporaire par Utba b. Gazvân sous le règne de Calife Umar. La ville est passée sous domination ottomane lorsque le sultan Soliman le Magnifique a pris Bagdad en 1534, après avoir

**BASSORAH EST LE
POINT DE DÉPART DU
PROJET DE ROUTE DE
DÉVELOPPEMENT QUI
DOIT ÊTRE RÉALISÉ
AVEC LES EFFORTS DE
LA TURQUIE. DEPUIS LE
PORT DE BASSORAH ET
L'ENTRÉE EN TÜRKIYE
À OVAKÖY, LE PROJET
DEVRAIT S'ÉTENDRE
JUSQU'À L'EUROPE DE
L'OUEST.**

été ouverte à la colonisation civile et s'être rapidement développée pour devenir l'une des plus grandes villes d'Irak. Le facteur le plus important du développement fulgurant de Bassorah est sa proximité avec le Golfe et sa situation sur les routes commerciales. Les marchands venus de nombreuses régions, notamment d'Inde et d'Extrême-Orient, ont marqué la ville non seulement sur le plan économique, mais aussi sur le plan

de la culture, de la civilisation et de la science. Ces facteurs ont ouvert la voie à l'émergence de nombreuses écoles scientifiques dans la ville. La présence de terres fertiles et propices à l'agriculture à Bassorah et dans ses environs, et surtout la production de dattes de qualité, ont favorisé le développement de la ville.

Grâce à sa structure économique, sociale et religieuse cosmopolite et à sa position stratégique, la ville a souvent été le théâtre de rébellions et de guerres civiles tout au long de son histoire. La dévastation de la ville a fait de l'expression « ba'de harâbi'l-Basra », un proverbe. Le premier d'entre eux est l'incident de Jamal, qui s'est déroulé pendant la période califale et a laissé des traces profondes dans l'histoire de l'Islam et a donné lieu à l'émergence de nombreuses divisions théologiques et politiques. Aux temps des Omeyyades, la ville et ses environs immédiats ont été le théâtre de révoltes sanglantes de la part des Kharijites. Le placement de Bassorah sur la voie de transit des routes de pèlerinage a amené les Ottomans à attacher une importance particulière à cette ville en termes de sécurité et à prendre des mesures strictes pour tenir Bassorah.



Ibn Bâttuta précise que la ville a été fondée au confluent de deux rivières (Chatt-el-Arab), dont l'une avait de l'eau douce et l'autre de l'eau salée, qu'elle était la ville la plus importante de la région et que les dattes cultivées à Bassorah n'étaient cultivées nulle part ailleurs dans le monde. Evliya Çelebi décrit en détail dans son ouvrage les bazars et les marchés de la ville, connus dans le monde entier. Dans ce contexte, il cite les marchés du Blé, de Müşrak, de Seymer, de Sayf, de Haffaflar, du Pilav, du Kumar et du Lin.» Il affirme également qu'il y avait 1000 magasins de tissus et qu'il y avait un Attarlar Bazaar au centre de la ville, couvert comme des magasins de tissus.

Bassorah possède des ressources très riches en termes de réserves pétrolières. Les principaux produits d'exportation sont le pétrole brut, les produits pétroliers, les combustibles minéraux et les produits de distillation.

Il existe également un consulat général de Türkiye à Bassorah. Pendant notre séjour à Bassorah, nous rendons visite à notre consul général Seyit Apak dans son bureau afin d'obtenir les dernières informations sur Bassorah et de le consulter sur les activités de Fondation Maarif de Türkiye à Bassorah. Lors de notre visite, nous avons convenu que la rencontre avec le gouverneur de Bassorah était nécessaire à notre travail ici. Le gouverneur de Bassorah, Asaad Al-Eidani, a ac-

cepté sans délai notre demande de rendez-vous et a accueilli notre délégation dans sa résidence. Nous considérons cet accueil chaleureux comme une indication que le gouverneur attache de l'importance aux relations avec la Türkiye. Sur recommandation du gouverneur, nous visitons les nouveaux quartiers de la ville ainsi qu'une école récemment construite. Cette visite nous donne l'occasion d'évaluer les priorités de l'école que nous allons construire ici.

En soirée, notre partenaire d'investissement à Bassorah nous invite à dîner chez lui. Après un échange agréable mettant l'accent sur l'histoire et la culture communes, un repas est servi. Une table magnifique, équipée de manière à refléter la sensibilité culturelle des habitants de Bassorah, nous attend. Un seul point à critiquer, c'est que tant de nourriture est un fardeau qui dépasse les capacités humaines.

Après avoir réglé nos affaires à Bassorah, nous nous sommes mis en route pour Bagdad. C'est à environ cinq heures de route. La saison actuelle est très favorable à la route. On peut voyager sans climatisation. Nous voyageons en ligne droite sur la double route reliant Bassorah à Bagdad. Sur l'autoroute, les camions transportant de l'essence attirent notre attention. Les flammes qui s'élèvent vers le ciel comme une torche depuis les puits de pétrole nous accompagnent tout au long du chemin. Voyager en ligne droite avec des paysages désertiques sans fin rend le voyage ennuyeux au bout d'un certain temps. Tout au long de la route, il y a des installations pour les besoins, mais pas autant que nous.



Mosquée d'Imam
Riza, Bassorah

PAS DE PAYS COMME BAGDAD

Quand nous sommes à une centaine de kilomètres de Bagdad, les environs commencent à verdier. En particulier, les bosquets de palmiers-dattiers se montrent sous leur meilleur jour. Nous commençons à voir des troupeaux de chameaux sur la route. Comme on sait, Bagdad a été fondée à un endroit où l'Euphrate et le Tigre, qui prennent leur source en Türkiye, sont proches l'un de l'autre. La fertilité et la beauté de ces deux rivières ont fait naître Bagdad, qui est devenue une ville légendaire inspirant des contes et des poèmes tout au long de l'histoire. Nous nous souvenons tous des paroles suivantes de nos ancêtres à propos de Bagdad : *Pas de pays comme Bagdad, et c'est en demandant qu'on trouve Bagdad*. Étant le point de rencontre de nombreuses civilisations, Bagdad a été le centre scientifique et culturel le plus important au monde, en particulier pendant la période abbasside. Pour les scientifiques, être à Bagdad est devenu une question d'honneur. Bagdad doit certainement être à la recherche de ces jours.

Le nom de Saddam Hussein est sans doute l'un des noms qui ont marqué l'histoire récente de l'Irak. Comme pour enterrer sa mémoire, on voit d'immenses bâtiments qui n'ont pas été achevés et dont la construction avait été entamée sous le règne de Saddam Hussein, sans que personne ne veuille les compléter. La construction d'une mosquée dont le gros œuvre était terminé a repris d'une manière ou d'une autre. Bagdad veut maintenir sa position de centre de tout le pays, ce qui signifie qu'il n'a pas l'intention de partager beaucoup son pouvoir. Il le rend public à chaque occasion. Il souhaite que les décisions soient centralisées, qu'il s'agisse des prix du pétrole, des questions financières ou des salaires des fonctionnaires.

Les mesures de sécurité font désormais partie de la vie quotidienne à Bagdad. Quand on entre dans un hôtel, un centre commercial ou un établissement de restauration haut de gamme, on est confronté à d'intenses mesures de sécurité et on considère cela comme une situation normale, voire positive.

Comme dans les autres villes du Moyen-Orient, il existe à Bagdad une culture de la nourriture à base de viande dans les restaurants.



COMME ON SAIT, BAGDAD A ÉTÉ FONDÉE À UN ENDROIT OÙ L'EUPHRATE ET LE TIGRE, QUI PRENNENT LEUR SOURCE EN TÜRKIYE, SONT PROCHES L'UN DE L'AUTRE. LA FERTILITÉ ET LA BEAUTÉ DE CES DEUX RIVIÈRES ONT FAIT NAÎTRE BAGDAD, QUI EST DEVENUE UNE VILLE LÉGENDAIRE INSPIRANT DES CONTES ET DES POÈMES TOUT AU LONG DE L'HISTOIRE.



Madrasa Mustansiriye de Bagdad
(en haut)

Puits de pétrole sur la route
Bassorah-Bagdad avec des flammes
s'élevant vers le ciel

La culture culinaire née à Alep se répand dans toute la région. Le repas qui nous a été recommandé était une farce à base de riz et de viande hachée, avec de la viande à l'os et du concentré de tomates. C'est comme un mélange de farces et de pâtes. Nous trouvons ce plat tout à fait savoureux. Il existe également une énorme espèce de poisson qui se développe dans le Tigre et l'Euphrate. Il est ouvert et cuit entier au four. Il a une saveur différente et agréable. Si vous vous rendez à Bagdad, nous vous recommandons de l'essayer. Il est préférable pour le repas du soir, d'autant plus qu'il n'est pas lourd.

Le manque de transports publics et le nombre excessif de véhicules transforment la circulation à Bagdad en un véritable chaos. Étant donné qu'il n'y a pas de problème de carburant, les gens se déplacent en voiture privée, même pour les distances les plus courtes. L'intensité du trafic urbain ne diminue jamais jusqu'à tard dans la soirée. En effet, comme il fait très chaud pendant la journée, l'animation de la ville augmente encore la nuit. Ce qui fait que le chaos de la circulation se prolonge dans la nuit.

Il nous paraît impossible de revenir sans avoir visité notre ambassade à Bagdad. Après avoir pris rendez-vous, nous nous dirigeons vers notre ambassade.

Grande Mosquée
de Mosul

ont perduré jusqu'à aujourd'hui, subissant de temps à autre des modifications dues à des catastrophes naturelles telles que l'inondation du Tigre, et de temps à autre à l'ajout de nouvelles unités en fonction des besoins. Cet ensemble de bâtiments constitue une part importante du patrimoine culturel de Bagdad. La construction de la caserne, commencée en 1861 par le gouverneur de Bagdad Namik Pacha, a été achevée en 1870, sous le règne du gouverneur suivant, Mithat Pacha. Aujourd'hui, c'est un lieu de rencontre important à Bagdad, où divers événements sont organisés dans son grand jardin.

Nous sommes allés voir cet endroit vers 22h du soir, nous n'avons pas pu entrer à l'intérieur mais nous nous sommes promenés dans les rues et les ruelles. Des foules de gens examinent curieusement ce lieu et prennent des photos. Le bâtiment a été rénové avec succès dans des conditions irakiennes. Les gens ne veulent pas être séparés de l'histoire et du passé, mais au contraire y être associés, d'où l'intérêt croissant pour les lieux historiques.

PROVINCE DE MOSSOUL

Mossoul est une ville qui a souffert d'une destruction intense et brutale lors du récent conflit avec les forces d'ISIS. Elle est également très riche en termes de patrimoine culturel. Mais de nombreux objets ont été détruits. Les États-Unis ont bombardé la ville depuis les airs et touché de nombreux monuments historiques

afin de détruire l'ISIS, qui s'y était retranché pour se battre. L'un des artefacts les plus importants, la Mosquée al-Nuri de Mossoul, datant du XII^e siècle, et le minaret penché adjacent, connu sous le nom d'al-Hadba ou « la bosse », ont été détruits au cours des combats. L'UNESCO a récemment commencé la restauration de ce minaret et de cette mosquée à Mossoul. Un jeune groupe de volontaires de la société civile a entamé un processus exemplaire dans ce lieu détruit et a redonné vie à ce lieu mort.

Nous rencontrons notre ambassadeur Anil Bora Inan et discutons longuement de l'Irak et de la région. Lors de notre réunion, nous évaluons notre structuration en Irak, nous discutons de ce à quoi nous devrions faire attention, de l'avenir de la région et de ce que nous pouvons réaliser par le biais de l'éducation.

De nombreux restaurants, cafés et lieux de divertissement se trouvent sur les rives du fleuve à Bagdad. Ces lieux sont bien éclairés et la sécurité est également assurée. Ils sont devenus un véritable lieu de discussion, où le narguilé est très répandu. Un certain groupe de personnes, surtout des jeunes, fréquente ces lieux. Les bazars classiques et les lieux fermés sont toutefois très fréquentés. La rive est bordée d'endroits propices au shopping et à la discussion.

Bien que l'occupation américaine ait causé d'importantes destructions à Bagdad, il y existe un important patrimoine culturel, dont la plus grande partie est encore vivante. Pendant l'occupation, de nombreux objets rares conservés dans les musées ont malheureusement été pillés. Comme on sait, les objets historiques doivent faire l'objet d'une conservation et d'une restauration constantes. Toute autre solution reviendrait à l'abandonner à son propre sort. Cette situation s'étend à tout le pays. Néanmoins, l'ensemble de bâtiments composé

des casernes d'infanterie, du palais/maison du gouvernement, de la maison du gouverneur, de l'école militaire, du Pont Kotah et de la tour de l'horloge sur la place des casernes, parmi les activités de construction réalisées à Bagdad, le centre provincial de l'Irak ottoman, continue à apporter de la valeur ajoutée à la ville. Ces bâtiments situés sur la rive gauche du Tigre, dans la région de Rusafa, comprennent des casernes, des résidences gouvernementales, des bâtiments industriels, des écoles industrielles, des écoles (écoles militaires et civiles de niveau secondaire et préparatoires, école de gendarmerie, école de droit, école normale, école de police), des bâtiments de la douane, des bâtiments du poste de police, des bâtiments de l'organisation des tramways, des bâtiments du bureau du télégraphe. Ces bâtiments publics

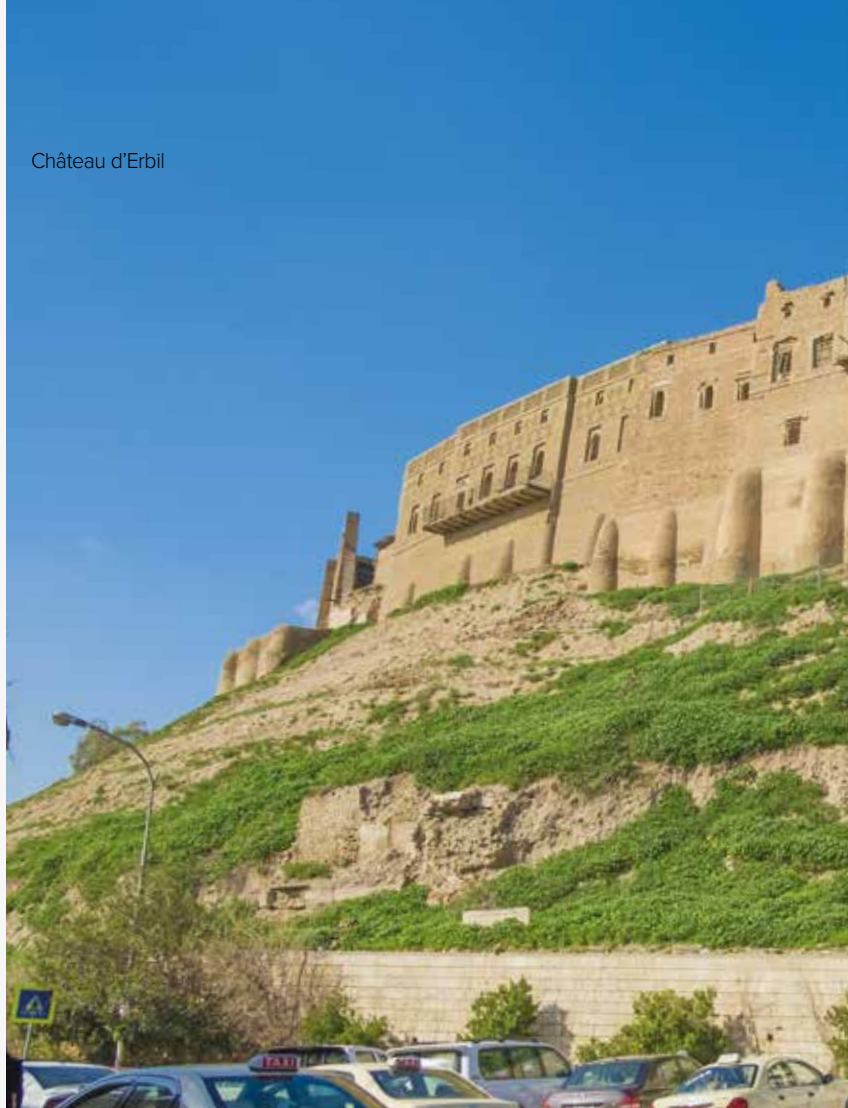


Pêcheur dans la rivière à Bassorah

Corbeilles de dattes fraîches



Château d'Erbil



On sait que Mossoul était un centre provincial important pour les Ottomans. Il a chargé la famille Celili, une famille locale, de gouverner la ville et a choisi le gouverneur de la ville parmi cette famille. En rendant visite à des membres vivants de la famille dans leur maison, on peut encore ressentir la richesse culturelle et la profondeur intellectuelle qu'ils ont héritées du passé. Je crois qu'il serait très instructif de mener une étude d'histoire orale politique et culturelle sur cette famille. Peut-être qu'un jour, nous pourrions créer une opportunité pour un tel travail.

Une autre caractéristique de Mossoul est que c'est une miniature de l'ensemble de l'Irak dans la sociologie d'aujourd'hui. Les Turkmènes, les Arabes, les Kurdes et d'autres groupes minoritaires y résident tous. C'est la même pour les temples. Le pape et le président français, en raison de l'importance qu'ils attachent à l'identité

KIRKOUK A TOUJOURS CONSERVÉ SON IDENTITÉ DE VILLE TURKMÈNE TYPIQUE, TANT AU COURS DE L'HISTOIRE QU'AUJOURD'HUI. DEPUIS QUELQUES ANNÉES, IL EST POSSIBLE DE CONSTATER DES MESURES VISANT À MODIFIER LA STRUCTURE DÉMOGRAPHIQUE DE LA VILLE.

culturelle et religieuse de la ville, font partie de ceux qui ont visité la ville. Nos amis de Mossoul nous disent qu'ils attendent avec insistance notre président Recep Tayyip Erdoğan.

VOYAGE À KIRKOUK ET ERBIL

Puisqu'il n'est pas sûr d'aller de nouveau de Bagdad à Istanbul par avion, nous décidons de visiter Kirkouk par la route et de revenir par Erbil. Un voyage d'environ cinq heures nous attend. Nous faisons un bon voyage. Nous nous arrêtons pour acheter des dattes aux étals de dattes fraîches, nombreux sur la route. Après une courte pause à Kirkouk, nous faisons un petit tour de la ville.

Kirkouk a toujours conservé son identité de ville turkmène typique, tant au cours de l'histoire qu'aujourd'hui. Depuis quelques années, il est possible de constater des mesures visant à modifier la structure démographique de la ville. L'état du château, l'un des patrimoines historiques les plus importants de Kirkouk, est vraiment déplorable. Il nous fait mal au cœur lorsque nous visitons le château qui attend d'être restauré. Pour préserver l'identité de Kirkouk, les Turkmènes qui y vivent doivent être solidaires.



Erbil

Après avoir visité l'école et rencontré les enseignants, nous terminons nos autres visites et poursuivons notre route. La demande pour les écoles Maarif est très forte ici, il est donc essentiel que nous augmentions rapidement la capacité de notre école dans la période à venir.

Nous nous rendons de Kirkuk à Erbil. Erbil étant le centre du GRK, nos passeports sont contrôlés à l'entrée. La ville la plus importante du nord de l'Irak, Erbil, ressemble davantage à la Turquie par ses caractéristiques géographiques et sa végétation. La population d'Erbil, qui est également très proche de la frontière turque, se compose de Kurdes, de Turkmènes, d'Arabes et de chrétiens assyriens.

Le centre historique d'Erbil est la zone où se trouve le château d'Erbil. Il existe une agglomération et un cycle commercial centrés sur le château. Le château est inscrit au Liste Patrimoine Mondial de l'Humanité depuis 2014. Le nouveau modèle d'expansion de la ville est basé sur ce centre. Erbil est également la ca-

pitale du gouvernement régional kurde. Elle a ses propres villes subordonnées. La langue et l'appartenance kurde sont mises en avant. De nombreux Turkmènes célèbres, comme Erbilli Asad Efendi, ont grandi ici. Erbil a été fondée en tant que ville turkmène. L'islam sunnite est prédominant. En ce qui concerne la tradition soufie, elle est sous l'influence du Naqshisme. Bien qu'elle ait toujours été une ville turkmène, elle est aujourd'hui dominée démographiquement par les Kurdes et les Turkmènes. Le kurde est plus dominant en termes d'utilisation de la langue. Les Turkmènes semblent être restés en retrait après la partition de l'Irak.

Les États-Unis ont fait d'Erbil le centre de leur propre position. L'aéroport d'Erbil est également positionné comme base américaine. Le plus grand bâtiment du consulat général des États-Unis au monde se trouve également à Erbil.

La Fondation Maarif, y ayant ouvert son premier campus éducatif en Irak, attache de l'importance à la ville d'Erbil en tant que centre.

Un excellent campus construit avec beaucoup de prévoyance par le défunt İhsan Doğramacı, qui appartenait à ces terres, continue de servir d'école Maarif. L'ouverture d'un deuxième campus dans la période à venir fait partie des projets de la Fondation Maarif de Türkiye.

RÉFÉRENCES

Yakup Ercan, İslam Tarihi Kaynakları ve Seyahatnamelerde Basra, KSÜ Siyer-i Nebi Araştırmaları Uygulama ve Araştırma Merkezi SAMER Yayınları, Kahramanmaraş, 2021.

Abdulhalik Bakır, Basra maddesi, Dia.

Yusuf Halaçoğlu, Basra maddesi Osmanlı Dönemi, Dia.

Joyce N. Wiley, Les chiites irakiens

19. Yüzyıl'da Bağdat'ta Bir Osmanlı Yerleşkesi: Rusafa Bölgesi Piyade Kışlası/Merkez Kışla Ve Hükümet Binaları

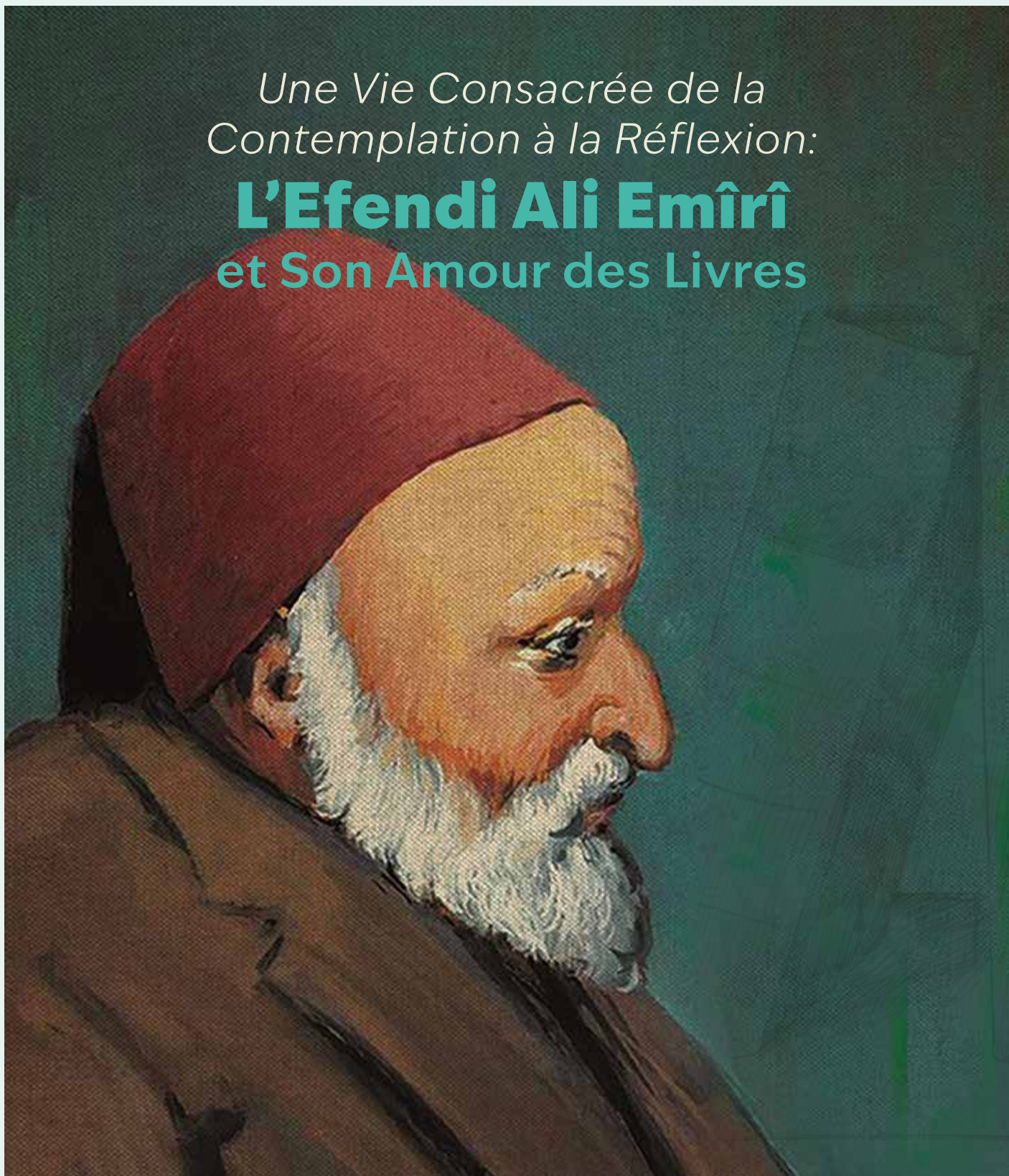
Büşra Nur Güleç, Demirel; Nuran Kara (2024). PİLEHVARIAN, s.17, ss. 281-308.

<https://www.aa.com.tr/tr/analiz/kalkinma-yolu-projesi-umut-veriyor/3317669>



*Une Vie Consacrée de la
Contemplation à la Réflexion:*

L'Efendi Ali Emîrî
et Son Amour des Livres





Sena Kardaş *

L'Efendi Ali Emîrî est considéré comme le premier paléographe et diplomate à comprendre les différents types d'écriture, de calligraphie et de techniques d'enregistrement dans les documents ottomans.

Muzaffer Esen, auteur de l'article sur l'Efendi Ali Emîrî dans l'encyclopédie d'Istanbul de Reşat Ekrem Koçu, le définit comme « un érudit de l'histoire et de la littérature ottomanes au sens du mot "érudit" tel qu'il était compris dans le monde oriental. Un passionné de livres qui investit les revenus d'une vie et toute sa passion dans l'achat et la lecture de livres. Un personnage généreux qui a dédié plus de quatorze mille volumes de ses livres, dont beaucoup constituent une grande fortune car il s'agit souvent de manuscrits à exemplaire unique, à la culture du pays en tant que bibliothèque nationale ». L'Efendi Ali Emîrî, l'amoureux des livres qui est accompagné de livres et de bibliothèques chaque fois que son nom est mentionné, est né à Diyarbakir en 1274 de l'hégire (1858 de l'ère chrétienne), selon la traduction qu'il en a faite dans son ouvrage biographique Tezkire-i fiu'arâ-yi Âmid. Il est de la famille « Emîrîzadeler », qui avait une place importante dans la vie culturelle de Diyarbakir. Dernier enfant de sa famille, l'Efendi Ali Emîrî a commencé ses études très tôt. Pendant un certain temps, il a suivi les cours de son professeur l'Efendi Feyzî et de nombreux autres pro-

fesseurs, et a lu les livres d'Emsile, de Bina et de Maksûd après avoir lu le *Qur'ân al-kerîm* et *ilmî-hâl* à l'école de la Sülûkiyye Masjid. Un enfant très curieux de lire et d'apprendre, Ali Emîrî a déclaré qu'il était curieux de toutes sortes d'écritures sur les vieux bâtiments qu'il voyait, et que cette curiosité atteignait un point tel qu'il ne pouvait pas passer à côté d'un endroit sans le lire. La joie qu'il ressent lorsque son oncle l'Efendi Kâmî lui offre un livre imprimé en égyptien à l'âge de huit ou dix ans prouve que son intérêt pour les livres a commencé dès son plus jeune âge. Dans sa traduction, il a exprimé ce souvenir comme suit :

« Quand j'avais seulement huit ou dix ans, j'étais curieux des écritures sur les bâtiments anciens et je travaillais dur pour les déchiffrer. Lorsque je voyais quelque chose d'écrit quelque part, il était très difficile de passer à côté sans le comprendre. J'ai commencé par 'Âşık 'Ömer et ensuite Sünbül-zâde Vehbî Divân. Alors que je n'avais que neuf ans, notre grand-oncle, Efendi Kami m'a offert un Nevâdirü'l-âsâr imprimé en égyptien. Je ne peux pas décrire à quel point je suis heureux ».

Dans une autre partie de son ouvrage, il déclare qu'il a commencé à s'intéresser aux

livres à l'âge de neuf ans et qu'il rêvait de créer une bibliothèque grâce à cette curiosité et à cet amour dès son plus jeune âge :

J'ai commencé à m'intéresser aux livres à l'âge de neuf ans. Aujourd'hui, depuis soixante ans, ni ma nuit n'est une nuit, ni mon jour n'est un jour. Mon père et mes proches me disaient qu'il y a cinq cent six cents ans, il y avait à Diyarbakir une bibliothèque contenant 1 040 000 (un million quarante mille) livres. Depuis l'âge de neuf ans jusqu'à aujourd'hui - c'est-à-dire depuis exactement soixante ans - j'ai pris sur moi de consacrer et d'investir tout l'argent dont je disposais à l'achat de livres, en pensant que même si je ne pouvais pas créer une bibliothèque de millions, je pouvais au moins créer une bibliothèque de quinze mille ou vingt mille volumes. Depuis cette date, j'ai commencé à acheter des livres.

Il poursuit son éducation, commencée très jeune, en apprenant les leçons de science telles que l'éloquence, la grammaire, le meânî, la logique et prend des cours de calligraphie. À l'âge de quinze ans, il écrit des nazirs à Koca Râgıp Pacha, l'un des plus importants représentants de la poésie de sagesse dans la littérature turque. Depuis l'âge de neuf ans jusqu'à aujourd'hui - c'est-à-dire depuis exactement soixante ans - j'ai pris sur moi de consacrer et d'investir tout l'argent dont je disposais à l'achat de livres, en pensant que même si je ne pouvais pas créer une bibliothèque de millions, je pouvais au moins créer une bibliothèque de quinze mille ou vingt mille volumes.

Je ne suis qu'un écolier de dix-sept ans. Où suis-je, et où est la louange de ta grandeur ?

Je suis sensible au monde depuis le jour où je suis arrivé.

Depuis le jour où je suis venu au monde, j'ai été attentif et j'ai compris que le monde infidèle ne fait de bien à personne.

Seuls ceux qui avaient des connaissances et des compétences étaient dignes de respect à mes yeux. J'ai compris que la seule fierté au monde est la connaissance et la compétence.

Après, je n'ai plus respecté rien d'autre au monde. J'ai commencé à acquérir constamment des connaissances et des compétences.

Je me consacre tellement à l'étude des connaissances que personne n'a jamais démontré autant d'intérêt pour quoi que ce soit.

Même si je vais à la roseraie, le livre m'accompagne. Même si je m'endors, le rêve me montre ma leçon.

Les enfants de la ville s'amuse avec des jeux. Je me réjouis de ma formation.

Le bazar du monde était plein de perles de connaissance et de sagesse. J'échange des connaissances dans le monde.

J'ai vu que celui qui n'a pas acquis de compétences est malheureux. Celui qui a manqué à la parole de son père, je l'ai trouvé déchu.

Avec l'aide et la permission d'Allah, je compléterai mes connaissances. Cette connaissance peut donc être un moyen de me faire progresser dans les deux mondes.

L'Efendi Ali Emîrî, qui a fait ses études à Diyarbakır et à Mardin, a reçu sa première éducation à la madrasa Sulûkiyye et a ensuite suivi des cours de persan auprès de son oncle l'Efendi Fethullah Feyzi. Il a suivi divers cours auprès d'autres professeurs pendant environ trois ans et a rapidement perfectionné ses connaissances en arabe et en persan. Après ses études, il a commencé sa vie de fonctionnaire et a travaillé comme fonctionnaire dans plusieurs villes d'Anatolie. Pour ses efforts exceptionnels, sa diligence et sa gentillesse tout au long de sa carrière de fonctionnaire, l'Empire ottoman lui a décerné plusieurs ordres et distinctions.

L'Efendi Ali Emîrî était un érudit déterminé et patriote, et l'importance qu'il attachait au fait d'être une personne patriote et travailleuse se reflète dans nombre de ses poèmes. Selon lui, les personnes qui n'ont pas de bonnes mœurs, qui ne s'efforcent pas de développer leur État, qui n'acquièrent pas de connaissances et de sagesse ou qui ne font pas



Il fait don, le 17 avril 1916, d'environ dix mille livres, dont la plupart sont des ouvrages rares, à la bibliothèque constituée, qu'il baptise « Bibliothèque Nationale ».

de bonnes actions avec leurs connaissances sont des personnes méchantes dotées d'une mauvaise conscience.

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Après la proclamation de la Monarchie constitutionnelle II, Ali Emîrî, qui avait pris sa retraite de la fonction publique avec une petite pension afin de passer plus de temps avec ses livres bien-aimés, a commencé à trouver des moyens de faire don de ses livres, qui étaient au nombre de dix mille, à la nation. Ce désir a sans doute été influencé par la présence de structures en bois autour de sa maison et par la crainte que ses livres ne soient endommagés par un incendie. Chez lui, alors qu'il discutait avec ses amis de la manière dont il pourrait faire don de ses livres, il reçut une lettre du ministre de l'Evkâf, Şeyhülislâm Hayrî Efendi, l'informant que le ministère de l'Evkâf était prêt à conserver ses précieux livres pour le bénéfice du public. Ce faisant, il a fait don d'environ

dix mille livres, pour la plupart des ouvrages rares, à la bibliothèque constituée le 17 avril 1916 et baptisée « Bibliothèque Nationale ». On peut affirmer que le fait que l'Efendi Ali Emîrî ait nommé la bibliothèque qu'il a constituée « Millet » est très important pour le sens qu'il donnait au mot nation et pour la mission qu'il attribuait à la nation. Son gazzelle avec le rédif « millet » dans son *Dîvân* exprime ce sens et cette mission. En donnant à la bibliothèque le nom de « Nationale », il a exprimé le fait que seule la nation peut faire avancer l'État, qui attend à la porte d'un nouveau siècle. Selon l'Efendi Ali Emîrî, cet objectif ne peut être atteint que si la nation travaille avec amour pour la patrie :

Hünervler yetişsin san'at îcâd eylesin millet
Hamiyyetle çalışsin mülkü âbâd eylesin millet

Éduquer des personnes compétentes. Que les peuples inventent de nouveaux arts. Que la nation fasse prospérer le pays en travaillant avec amour pour la patrie.



Çıkar seyr et ne İbni Rüşdlerle İbni Sînâlar
Hele bir kerre 'azm-i râh-ı ecdâd eylesin millet

Regarde! Une fois qu'une nation est déterminée à suivre la voie de ses ancêtres, de nombreux Averroès et de nombreux Avicennes apparaîtront.

l'Efendi Ali Emîrî, qui a passé le reste de sa vie à la Bibliothèque Nationale, dont il a été nommé comme directeur, a enduré beaucoup d'épreuves pour enrichir sa bibliothèque et a voyagé très loin à la recherche d'ouvrages rares.

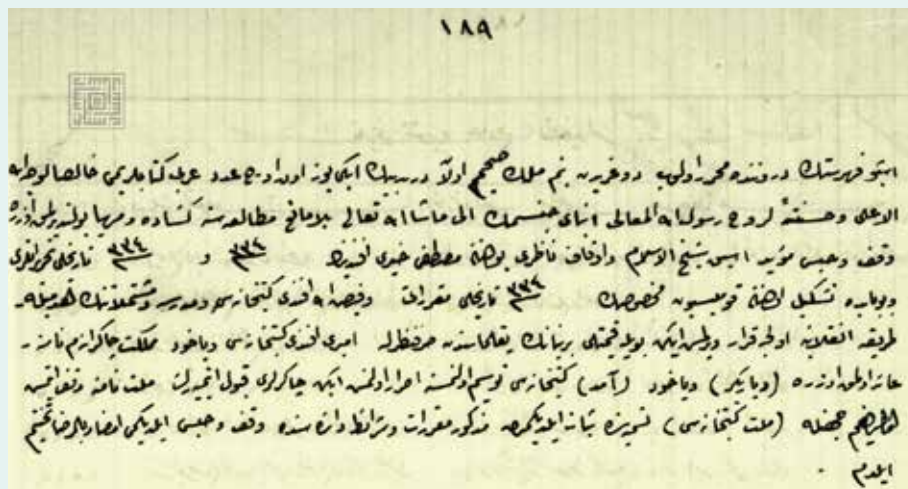
**Il a recueilli
de nombreux
manuscripts
dispersés dans
différents endroits
et en a sauvé un
grand nombre de la
décrépitude.**

Selon les informations qu'il a données, le nombre de livres de la bibliothèque a atteint vingt mille au fil du temps. La Bibliothèque Nationale a été construite grâce aux efforts d'Efendi Ali Emîrî ; La bibliothèque Millet, grâce aux efforts d'Ali Emîrî Efendi, possède une riche collection d'ouvrages que l'on ne trouve dans aucune autre bibliothèque, notamment les divans de célèbres poètes et sultans ottomans tels que Fatih Sultan Mehmet, Yavuz Sultan Selim, Kanûnî Sultan Süleyman, divers documents historiques, des cartes, des ouvrages contenant d'importants exemples d'enluminures et de miniatures, de précieux manuscrits de littérature occidentale, des manuscrits de Jean Jacques Rousseau et de Molière, une lettre appartenant à Emile Zola et une précieuse collection de calligraphie, ainsi que de nombreux autres ouvrages rares. Après la création de la bibliothèque, l'Efendi Ali Emîrî a également mené des études pour partager ces objets rares avec le monde universitaire. Les plus importants de ces travaux sont ses articles introduisant les livres de la bibliothèque de Fatih Sultan Mehmet.

DÎVÂNU LUGATÎ'T-TÜRK

L'Efendi Ali Emîrî, qui a continué à collecter des livres de valeur et à les inclure dans la collection de la bibliothèque pendant son mandat de directeur de la Bibliothèque Nationale, a également joué un rôle déterminant dans l'introduction d'un ouvrage précieux, qui n'était connu que par son nom jusqu'en 1910, dans le monde des érudits. Il a apporté une grande contribution à la langue, à la culture et à la littérature turques par l'achat de cet ouvrage inconnu, *Dîvânu Lugatî't-Türk*, écrit par Kashgarlı Mahmûd entre 1072 et 1074.

L'histoire de l'achat de l'ouvrage par l'Efendi Ali Emîrî est l'un des meilleurs exemples de sa sensibilité et de son enthousiasme pour les livres. Cette histoire est décrite en détail dans l'article «Comment la Bibliothèque Nationale a-t-elle été organisée ? Selon l'histoire, ce livre de grande valeur, qui était en possession de l'ancien ministre des finances Vanîzâde Nazîf Pasha, a été remis à un libraire du nom de l'Efendi Burhaneddin pour qu'il le vende. Lorsque le livre a été analysé par l'Efendi Mustafa Âsım, l'ancien président de l'Assemblée des Ayân, il s'est avéré qu'il s'agissait d'un ouvrage rare datant d'environ neuf cents

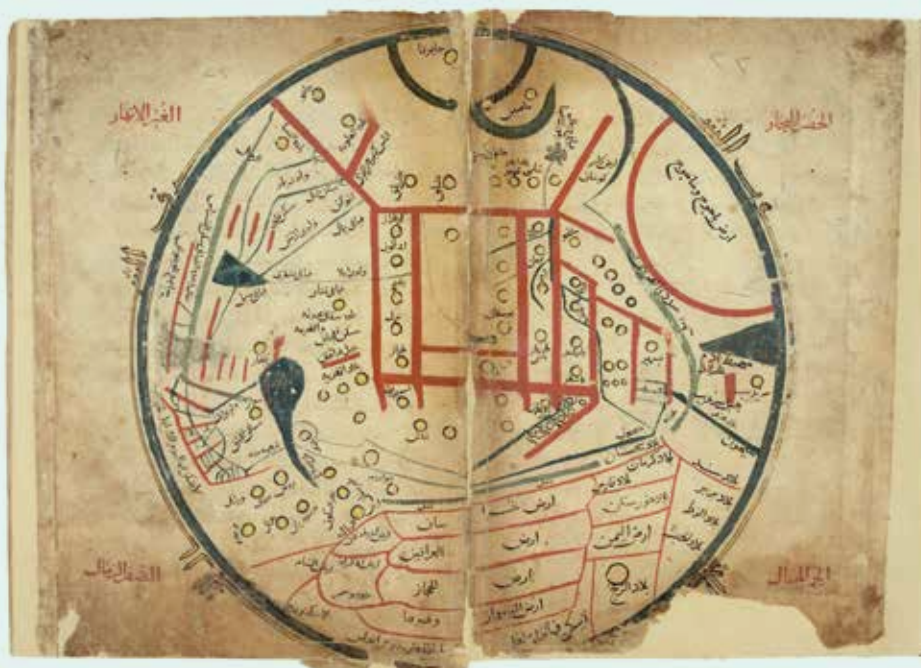


L'écriture d'Efendi Ali Emîrî enregistrent les quatre mille deux cent treize livres arabes dont il a fait don à la Bibliothèque Nationale.

ans. Même si l'Efendi Mustafa Âsım déclare que le livre doit être apporté immédiatement à l'Efendi Emrullah, le ministre de l'instruction publique, l'Efendi Burhan ne trouve pas l'Efendi Emrullah au ministère de l'instruction publique. L'Efendi Burhan frappe alors à la porte de l'Efendi Ali Emîrî. Il lui raconte l'histoire du livre, mais Ali Emîrî ne croit pas que le livre soit réel. Le lendemain, l'Efendi Burhan apporte le livre à l'Efendi Ali Emîrî. L'Efendi Ali Emîrî a exprimé sa joie lorsqu'il l'a examiné et s'est rendu compte qu'il s'agissait bien du *Dîvânu Lugatî't-Türk*.

« Je l'ai regardé et j'ai vu que c'était un livre écrit à l'époque de Hulefâ-i 'Abbâsiyya sur la langue turque, les chansons turques, les *durûb-ı emsâ* turques, la carte sphérique des provinces turques, l'image des drapeaux turcs et l'ancienne écriture turque. Et bien qu'il ait été écrit quatre ou cinq cents ans avant la découverte de l'Amérique, il parle d'Amérique sous le nom de Cebelika. Je suis fou de joie. »

L'Efendi Burhan demande ensuite si les vingt liras recommandées par les libraires pour l'ouvrage sont appropriées. L'Efendi Ali Emîrî, en revanche, dit que vingt liras sont tout



La première carte du monde dessinée par un Turc trouvée dans le *Dîvânu Lugatî't-Türk* (Société des manuscrits)

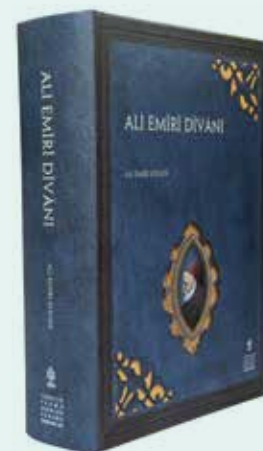
à fait appropriées, mais que si le livre n'est pas vendu, il l'achètera en donnant une prime de trois liras s'il lui apporte directement le livre. Après le départ de l'Efendi Burhan du café, l'Efendi Ali Emîrî se met à l'attendre jour et nuit. Au quatrième jour de son attente, l'Efendi Burhan, incapable de vendre le livre et se souvenant de la promesse d'Ali Emîrî, prend le livre et se rend chez l'Efendi Ali Emîrî. Après que l'Efendi Ali Emîrî eut acheté Dîvânü Lugatî't-Türk en payant trente-trois pièces d'or, le ministère de l'instruction publique et l'Académie hongroise des sciences lui offrirent une grande quantité d'or pour l'ouvrage, mais il n'accepta aucune de ces offres. Aux offres d'argent qui lui ont été faites, il a répondu *«Je vous suis reconnaissant de votre gentillesse et de votre bienveillance. Parce que je serai payé pour un petit service patriotique et national. C'est une chose qui pèse lourdement sur ma conscience. Vous pouvez distribuer l'argent à quelques familles honorables dans le besoin. Le nom de cette charité sera Dîvânü Lugatî't-Türk»*.

L'Efendi Ali Emîrî, un philanthrope, un amoureux des livres et un érudit ottoman qui a consacré le reste de sa vie à la renaissance de la Bibliothèque Nationale et a travaillé de toutes ses forces pour poursuivre la tradition des fondations turques, est décédé le 23 janvier 1924 à l'hôpital français de Şişli. Comme l'exprime Yahya Kemâl dans l'éloge funèbre qu'il lui a consacré, la seule richesse de sa vie est la Bibliothèque Nationale avec Dîvânü Lugatî't-Türk, qu'il a laissée en héritage à l'Efendi d'Ali Emîrî.

*Yekpâre nûr olan bu kütübhâne-i nefîs
Yekpâre servetiydi bu âlemde kendinin
Ecdâd-ı pâkimiz gibi vakfetti millete
Hayrânı halk eser-i bî-menendinin*



Portrait d'Efendi Ali Emîrî
(Archive de l'Ord. Prof. Dr. A. Süheyl Ünver)



Ali Emîrî, Ali Emîrî Divânı,
Publications de Présidence de la
Société des Manuscrits de Türkiye



Le tombeau d'Efendi Ali Emîrî

Cette précieuse bibliothèque est un phare du début à la fin,

C'était sa seule richesse en ce monde.

Il en a fait don à la nation comme nos ancêtres,

Le public a admiré son travail unique

SOURCE

Ali Emîrî, *Ali Emîrî Divânı*, Publications de Présidence de la Société des Manuscrits de Türkiye, İstanbul, 2020.

Ali Emîrî, "Millet Kütüphanesi Ne Suretle Teşkil Etti?", *TEM*, sy. 3, 1338/1919.

Muzaffer Esen, "Ali Emîrî", *Encyclopédie d'Istanbul*, v. 2, p. 659-662.

Ali Emîrî-i Âmidî, "Tezkire-i fiu'arâ-yı Âmid", *Kültür Bakanlığı Yayınları*, 2018.

Müjgân Cumbur, "Ali Emîrî Efendi, Kütüphanesi ve Çıkardığı Mecmua", *Erdem*, 1990, c.6, s.16, sy. 239-252.

* Türkiye Maarif Vakfı Türkçe Öğretmeni



SUR LA TRACE DES CIVILISATIONS :

Un regard du Monastère de Pantocrator à la Mosquée Molla Zeyrek

Nous sommes à Zeyrek, un quartier miteux avec ses pentes abruptes et ses habitations tordues ; fatigué avec ses bâtiments intemporels en maçonnerie ; mystique, ancien et stratifié avec ses lieux de culte et ses personnalités qui rassemblent différentes religions. Ce quartier ancien, dont la situation topographique est révélée par l'expression utilisée par les anciens Stambouliotes pour désigner les personnes manquant de raffinement et de connaissance – « Il ne connaît aucun oiseau sauf le moineau, aucune pente sauf Zeyrek » s'étend sur la 4^e colline d'Istanbul pour offrir une vue sur la Corne d'Or. Cet endroit, qui a donné vie à Byzance avec ses monuments et bâtiments religieux, et à l'Empire ottoman avec ses maisons en bois, fait partie des quatre zones du patrimoine mondial à Istanbul, riche de trésors cachés sous et sur ses terres.»

Firdevs Kapsızoğlu



MOSQUÉE DE ZEYREK, GUSTAVE SCHLUMBERGER, 1890. ISTANBUL AVEC GRAVURES

Zeyrek, qui présente les plus beaux exemples d'architecture turque en bois ainsi que des bâtiments monumentaux, est un quartier résidentiel qui a réussi à survivre jusqu'à aujourd'hui malgré les importants tremblements de terre et incendies qu'il a connus. Situé sur une colline surplombant la Corne d'Or et appelé « la région des monastères » à l'époque byzantine, le monastère Pantokrator, également connu sous le nom de mosquée Molla Zeyrek, se trouve au centre du quartier. Cette magnifique structure, qui signifie « Juge de l'univers », est non seulement un lieu de culte pour les croyants du christianisme et de l'islam, mais elle maintient également le pouls de la vie sociale en tant qu'hôpital et madrasa.

Les premières études universitaires sur la région de Zeyrek ont commencé en 1968, et en 1975 la région a été placée sous protection. Bien que les limites de la

Situé sur une colline surplombant la Corne d'Or, le monastère Pantokrator, également connu sous le nom de mosquée Molla Zeyrek, se trouve au centre de la région, qui était appelée « région des monastères » à l'époque byzantine.

zone protégée aient été étendues dans les années 1979-1980, les efforts de conservation n'ont pris de l'ampleur que dans les années 2000, ce qui a permis de lancer de nombreuses études dans la zone patrimoniale de Zeyrek.

LE MONASTÈRE DE PANTOCRATOR, TÉMOIN DE LA CIVILISATION BYZANTINE

Le monastère, composé de trois bâtiments alignés côte à côte, est un exemple classique de l'architecture byzantine médiévale. Construit comme monastère par l'impératrice Eirene, épouse de l'empereur Ioannes Comnenos II (1118-1143) et fille du roi hongrois Laszlo, le lieu de culte était dédié à Jésus-Christ. L'impératrice Eirene, épouse de l'empereur Ioannes Comnenos II (1118-1143) et fille du roi hongrois Laszlo, le lieu de culte était dédié à Jésus-Christ. L'église dédiée au Sauveur Pantokrator, située au sud du bâtiment, qui comprend deux églises séparées et une chapelle funéraire, a été construite selon un plan en croix grecque fermée et avec un seul narthex, tandis que l'église nord, située au nord et dédiée à Marie d'Éleusie (Mère de Dieu, Marie compatissante), a été construite selon le même plan et également avec un seul narthex. On sait que certains éléments architecturaux de l'église ont été utilisés à Pantokrator comme spolia, car l'église rattachée au monastère d'Ayios Polyeuktos est tombée en ruines. La





chapelle, qui se trouve entre les deux églises et sert de lien, a été construite en l'honneur de l'archange Michel.

Lorsque Eirene, la fondatrice du monastère, mourut, elle fut enterrée ici. Dans la continuité de la tradition de la famille des empereurs byzantins, l'église Pantokrator était l'édifice religieux le plus enterré après l'Havarium et de nombreux empereurs y ont été enterrés avec les membres de leur famille. Ioannes II, mort en 1143, Eirene (Bertha von Sulzbach), morte en 1158, et Manuel Ier, mort en 1180, sont quelques-uns des membres de la famille Comnenos enterrés dans le monastère. Lorsque nous nous demandons qui est à l'origine de cette tradition, nous tombons sur l'empereur Constantius, le fils de l'empereur Constantin le Grand, et nous découvrons qu'il a promulgué une loi sur l'enterrement des empereurs avec leurs épouses.

Le monastère de Pantocrator, le plus grand et le plus ancien lieu de culte d'Istan-

bul après Sainte-Sophie, est l'un des deux monastères qui possédaient un hôpital. L'autre est le bâtiment connu aujourd'hui sous le nom de mosquée Fenari Isa. Le typikon, document de fondation et de fonctionnement du monastère de Pantocrator, a survécu jusqu'à aujourd'hui sous la forme d'une copie de l'original. Le typikon a également été traduit en français et en anglais. Selon le typikon, qui détermine le fonctionnement et les conditions de tous les bâtiments monastiques et de l'hôpital, la capacité de l'hôpital est de 50 personnes et il est divisé en deux sections, hommes et femmes. Nous savons que la capacité d'accueil de la mosquée Fenari Isa était beaucoup plus limitée. L'hôpital se compose de cinq sections différentes, chacune d'entre elles étant consacrée à une maladie différente. Bien que certaines études aient été menées pour révéler l'architecture des parties de l'hôpital décrites dans le typikon, ces études ne sont pas valables. Dans l'étude menée par A. Orlandos,

la structure de l'hôpital a été placée au nord du monastère. Les dimensions des espaces ont été déterminées en fonction du nombre de lits, et l'hôpital en deux parties qui en résulte était formé de cellules autour d'une cour intérieure avec un portique. Le monastère abritait également une maison de repos pour les personnes âgées, une pharmacie et un bain turc. Si l'on sait que le bain turc appartenait à l'hôpital du monastère, on ne dispose pas d'informations précises sur son emplacement. On pense que tout ce groupe de bâtiments a été construit sur la pente à l'ouest de l'église. L'emplacement de ces bâtiments est aujourd'hui inconnu, mais on pense que certaines ruines autour de l'église appartiennent au complexe monastique. Les manuscrits retrouvés en Europe, dont on pense qu'ils sont d'origine monastique, laissent supposer qu'un atelier de manuscrits était rattaché au complexe monastique.

Lors de l'invasion latine de 1204, l'empereur aurait séjourné dans le bâtiment



Le monastère de Pantocrator, le plus grand et le plus ancien lieu de culte d'Istanbul après Sainte-Sophie, est l'un des deux monastères dotés d'un hôpital.

inspecté par les Vénitiens. Lors de la reconquête de la ville, l'édifice a été endommagé par les Génois, qui avaient des liens d'hostilité avec les Vénitiens. Certaines collections très précieuses de l'église ont été transportées clandestinement à San Marco pendant l'occupation latine.

La tabula ancata en marbre de l'époque romaine tardive, située en bas à gauche du mur intérieur du narthex extérieur, qui a survécu jusqu'à aujourd'hui, attire l'attention en tant que matériau spoliateur important. Une inscription latine gravée sur l'un des marbres du côté intérieur droit du mur



de l'abside dit : « Niccolo était ici ». L'identité de Niccolo reste un mystère. Peut-être était-il soldat, peut-être médecin ou peut-être l'un des patients, qui sait ?

LE MONASTÈRE DEVIENT LA PREMIÈRE MADRASA D'ISTANBUL

Gennadios, qui a fait ses études au monastère de Pantokrator, a attiré l'attention en tant que premier patriarche de la période du Conquérant. Après la conquête d'Istanbul, le monastère a été ouvert en tant que madrasa afin de répondre aux besoins de la population de la ville. La date de 1453 figurant sur l'emblème de l'Université d'Istanbul pourrait être une référence traditionnelle à la madrasa Zeyrek, la première madrasa d'Istanbul. Utilisé jusqu'en 1470 comme madrasa, il est également supposé que le bâtiment a été utilisé comme

bedesten pendant un certain temps. On suppose que les cellules des moines du bâtiment étaient destinées à l'hébergement des étudiants de la madrasa. Lorsque l'église fut convertie en mosquée sous la fondation du Sultan Mehmed le Conquérant, elle fut connue sous le nom de Molla Mehmed Zeyrek Efendi, le premier professeur de la madrasa. On sait que le mahfil royal, le mihrab et les piliers porteurs ont été ajoutés à l'édifice, transformé en mosquée, sous le règne du Sultan Mustafa III, au XVIII^e siècle. On sait également que l'Efendi Mehmed est mort vingt ans après la conquête. Le surnom Zeyrek a été donné à l'Efendi Mehmed par Hacı Bayram-ı Veli, ce qui signifie «alerte», «intelligent».

Parmi les autres bâtiments importants du quartier, citons le Sheikh Suleyman Masjid, la citerne de Zeyrek et la Mosquée Eski Imaret. Après la construction de la



UNE VUE DE LA MOSQUÉE MOLLA ZEYREK

Mosquée Fatih et de ses madrasas, la Madrasa Zeyrek a cessé de fonctionner.

La Mosquée Molla Zeyrek, qui n'a pas été réparée pendant longtemps, apparaît dans un état de délabrement dans les années 1950. Sous les auspices de la Direction Générale des Fondations de l'époque, un travail de restauration a été mené sous la supervision de l'Architecte Suprême Ali Saim Ülgen. En particulier, le toit du bâtiment sud et la façade ouest du narthex extérieur sont révisés. En 1953, lors de l'enlèvement du plancher en bois de l'étage du bâtiment sud, des mosaïques en opus sectile représentant des figures mythologiques et des signes du zodiaque imitant les traits de l'antiquité sont révélées. En 1954, l'Institut Byzantin Américain réalise une étude sur les mosaïques du sol et prend les mesures de protection nécessaires. Ces études se sont poursuivies jusqu'en 1963 et ont été publiées entre 1956 et 1963. Des fragments de vitraux de l'époque byzantine sont découverts parmi les décombres à l'intérieur du bâtiment sud. À la même époque, la chaire de la Mosquée Kariye a été déplacée au centre de la Mosquée Molla Zeyrek et les prières ont commencé à être célébrées dans cette section. Les travaux de restauration de Kuzey Yapı sous la supervision du maître architecte Fikret Çuhadaroglu ont été réalisés en 1966-1967. L'ensemble du bâtiment, en particulier la façade ouest, est en cours de rénovation. Le sarcophage en brèche verte situé devant l'édifice a été transmis à Sainte-Sophie. En 1985, la Mosquée Zeyrek et ses environs ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial

**Si on se réfère à
l'emblème de l'université
d'Istanbul, la date de 1453
peut être considérée
comme faisant référence
à la madrasa de Zeyrek,
la première madrasa
d'Istanbul, selon une
approche traditionnelle.**

de l'Unesco. Zeynep-Metin Ahunbay et Robert Ousterhout ont effectué des travaux de restauration partielle dans les bâtiments nord et central à différents intervalles. En 2009-2015, un travail de restauration complet a été

effectué dans l'ensemble du complexe de bâtiments dans le cadre du protocole signé par la Municipalité Métropolitaine d'Istanbul et la Direction Générale des Fondations. Ce travail est considéré comme la première grande restauration réalisée après les interventions du XVIII^e siècle.

Aujourd'hui, le bâtiment en maçonnerie de la cour abrite l'Académie Zeyrek, qui a été établie au sein de la Municipalité de Fatih dans le but de favoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel d'Istanbul et de créer un quartier pour les étudiants en vue d'un enseignement académique. Ici, des formations et des événements sont organisés sur l'histoire, l'architecture, la planification, l'histoire de l'art, l'archéologie, la culture, l'art, la vie sociale et le patrimoine culturel immatériel de la ville fortifiée d'Istanbul. Les candidatures pour l'événement sont disponibles sur la page web. Également dans la cour, le centre social géré par la municipalité offre une vue unique de Vefa à Süleymaniye, accompagnée de la Corne d'Or, en prenant une tasse de café sur la terrasse. En fait, Zeyrek mérite d'être à la première place sur la route des amoureux d'Istanbul avec sa texture culturelle et mystique, son capital intellectuel, son boza aigre et son café avec quarante ans de mémoire.



A.G. MOSQUEE
ZEYREK, PASPATES,
1877, ISTANBUL AVEC
GRAVURES.

La fonction sociale de l'école selon Pierre Bourdieu : **La Reproduction de la Domination Sociale**

Comme tous les travaux du sociologue français Pierre Bourdieu, ses travaux sur l'éducation décrivent et théorisent tout d'abord la structure de classe de la société. Il tente de comprendre comment le processus d'éducation, comme tous les autres domaines qu'il aborde dans sa sociologie, produit et reproduit l'inégalité et la stratification dans la société.

Prof. Dr. Ahmet Zeki ÜNAL*



Certains sociologues sont convaincus que les sociétés modernes sont des sociétés égalitaires, sans stratification, dans lesquelles les classes sont relativement peu importantes, car les exemples historiques tels que l'esclavage, le système des castes ou la distinction entre nobles et paysans n'existent plus aujourd'hui. Cependant, cette description est loin d'être exacte. L'influence des classes est peut-être moindre que ne le pensait Marx, mais il y a très peu de domaines de la vie sociale qui ne sont pas touchés par les différences de classes. Même les différences physiques peuvent être considérées comme étroitement liées à l'appartenance à une classe. Les différences entre les strates se manifestent non seulement en termes de santé, mais aussi dans les zones résidentielles et les logements, les types d'interaction sociale, les domaines et les formes de consommation, les activités de loisirs, les émotions, les idées, les attitudes et les tendances, les valeurs, les croyances, les goûts et les visions du monde des personnes et des groupes qui composent ces strates. Avec toutes ces caractéristiques, les strates, qui constituent chacune un environnement sous-culturel à part entière, ont des possibilités et des styles de vie uniques et relativement différents.

Pour cette raison, comme tous les travaux du sociologue français Pierre Bourdieu, ses travaux sur l'éducation font d'abord une description et une théorie de la structure de classe dans la société. Il tente de comprendre comment le processus d'éducation, comme tous les autres domaines qu'il aborde dans sa sociologie, produit et reproduit l'inégalité et la stratification dans la société. Bien que les institutions éducatives soient au centre de son intérêt, ses analyses critiques sont beaucoup plus larges. Selon lui, toutes les institutions modernes, y compris le marché capitaliste et l'État lui-même, ont tendance à promettre plus qu'elles ne peuvent tenir. Bien qu'ils se présentent comme œuvrant pour le bien commun de la population, ils reproduisent en réalité les inégalités sociales. Ils inspirent ceux qui veulent une vie plus riche et plus libre, mais les trompent par les limites



L'éducation comporte les codes de la culture dominante et ces codes ne sont souvent pas faciles à déchiffrer pour les élèves des classes inférieures.



qu'ils imposent et la violence symbolique à laquelle ils recourent. Parce qu'il existe un capital culturel et un capital économique dans la société. La structure de classe basée sur la distribution du capital économique reflète, reproduit et légitime les différences de classe dans la distribution de ce capital d'une manière parfois complexe, mais qui fonctionne généralement en parallèle. Bien que le partage des éléments culturels renforce leur valeur, le capital culturel, en tant que mécanisme d'élimination des classes, ne peut préserver sa valeur qu'en concentrant certains éléments culturels dans certaines mains, dans la mesure du possible.

LE CAPITAL CULTUREL ET L'HABITUS

Selon Bourdieu, le capital culturel est un concept qui fait référence à la somme totale de l'accumulation obtenue dans le processus

d'éducation, c'est-à-dire de socialisation. Bourdieu divise le capital culturel en deux comme le « capital scolaire », qui est acquis par l'éducation formelle et dont les diplômes donnent une apparence objective, et le « capital culturel hérité », qui se réfère aux qualités provenant de la famille et acquises naturellement dans la vie familiale. Il correspond à l'ensemble des qualités intellectuelles, qu'elles soient acquises par le système scolaire ou héritées de la famille. Ce capital peut exister sous trois conditions : incorporé, en tant que disposition permanente - par exemple, parler avec aisance devant les autres ; objectif, en tant que bien culturel - comme la possession de peintures et d'artefacts ; institutionnalisé, c'est-à-dire sanctionné socialement par des institutions - comme les titres scolaires.

Dans presque tous les travaux de Bourdieu, nous voyons une tentative de comprendre les processus qui dominent la manière dont le capital culturel est produit. Pour ce faire, il convient de parler de ce qu'est l'habitus, qui est le concept le plus important de la boîte à outils qu'il produit. L'habitus est un système de prédispositions permanentes et transférables formées par le monde que nous percevons, évaluons et dans lequel nous agissons. Ces schémas inconscients sont acquis par une exposition continue à des conditions sociales spécifiques et à un conditionnement, par l'internalisation de contraintes et d'opportunités externes. Bien que chaque individu ait une forme unique de la matrice commune, cela implique qu'elles sont partagées par des personnes ayant des expériences similaires. En d'autres termes, il est tout simplement ce sens pratique de ce qu'il est nécessaire de faire dans une situation donnée. Bourdieu y fait aussi parfois référence en parlant de « lecture du jeu » dans le domaine du sport.

Le trait distinctif de l'habitus est caractérisé par la quantité et la structure de son capital (économique, culturel, social et symbolique). En outre, Bourdieu affirme l'existence d'un habitus de classe, qui est la condition d'être donnée par le lieu où se trouve l'individu dans les conditions économiques, sociales et culturelles d'existence et le mode de production imposés par le lieu où se trouve

l'individu. Cette situation objective va engendrer un ensemble de perceptions, de goûts et de pensées que l'individu intériorise et concrétise progressivement de manière inconsciente tout au long de sa vie.

L'HABITUS ET LA DOMINATION

Bourdieu, en utilisant le concept d'habitus comme facteur explicatif des pratiques au niveau de la société dans son ensemble, distingue trois styles de vie correspondant à trois classes sociales. Les membres de la classe supérieure - la classe dominante selon Bourdieu - sont équipés d'un habitus fondé sur le concept de distinction ; l'habitus des membres de la classe moyenne - la petite bourgeoisie selon Bourdieu - est façonné par leur désir d'accéder à la classe supérieure, c'est-à-dire leur désir d'élévation sociale. Les classes inférieures - les classes populaires selon Bourdieu - ont un habitus fortement déterminé par le sens de la nécessité et de l'adaptation à cette nécessité, et donc par l'évaluation de la force physique.

Les relations de domination acquièrent une forme de violence symbolique, c'est-à-dire que la classe dominante cherche à imposer ses propres valeurs sociales, sa propre vision du monde et sa propre culture aux classes soumises. En ce sens, la culture dominante est la culture de la classe dominante. La domination a pour but la reproduction sociale, c'est-à-dire que la culture dominante doit toujours être légitime et ne doit jamais faire l'objet d'un débat. C'est pourquoi « les couleurs et les goûts sont indiscutables ».

LE CAPITAL CULTUREL ET L'ORIGINE DES INÉGALITÉS

Selon Bourdieu, l'institution scolaire occupe une place importante dans la reproduction de cette inégalité et de la stratification sociale dans la société. On voit qu'il tente de faire comprendre la contribution de l'institution scolaire à ce rapport de domination par le biais d'une analogie :

« Afin de donner une image holistique du fonctionnement des mécanismes de la reproduction scolaire, ... nous pouvons nous



Bourdieu divise le capital culturel en deux catégories : le « capital scolaire » et le « capital culturel hérité ».



référer à l'image utilisée par le physicien Maxwell pour expliquer ... la deuxième loi de la thermodynamique : Maxwell imagine qu'il existe un démon parmi les particules plus ou moins chaudes, c'est-à-dire plus ou moins mobiles ; ce démon sépare les particules, jette les plus rapides dans un récipient dont la température augmente, et les plus lentes dans un récipient dont la température diminue. Ce faisant, il préserve la différence et l'ordre qui, sinon, disparaîtraient. Le système scolaire fonctionne comme le génie de Maxwell : Il préserve, au prix de la dépense d'énergie nécessaire au tri, l'ordre qui existait, c'est-à-dire la différence entre des élèves dotés d'un capital culturel inégal. De façon plus précise, par une série de processus de tri, il sépare ceux qui ont hérité du capital culturel de ceux qui en sont dépourvus. Puisque les différences d'aptitudes ne peuvent être séparées des différences sociales formées en fonction du capital culturel hérité, elles entretiennent

donc les différences sociales qui existaient auparavant » (Bourdieu, 1995 : 40-41).

Bourdieu souligne que si la France est une société qui attache une importance particulière à l'égalitarisme depuis la Révolution française de 1789, l'égalité n'est pas atteinte même avec l'éducation de tous. Les différences de qualité et de prestige entre les écoles diplômantes alimentent cette inégalité, de même que les différences de réussite scolaire grâce au capital culturel hérité lors des études dans la même école.

Les écoles ont des moyens subtils de séparer les personnes issues de milieux culturels différents. Bourdieu attire l'attention sur le fait que ce chemin est pavé avant tout par le fait que l'éducation donnée à l'école inclut l'idéologie et les codes culturels de la culture dominante. L'éducation comporte les codes de la culture dominante et ces codes ne sont souvent pas faciles à déchiffrer pour les élèves des classes inférieures. Bourdieu formule une proposition qui résume ses conclusions sur ce sujet : Toute réussite scolaire repose fondamentalement sur des compétences et des savoirs déjà acquis dans les premiers temps de la vie. Les enfants appartenant à la classe dirigeante ont intériorisé ces compétences et ces connaissances dès l'âge préscolaire. Ils possèdent donc les clés pour décrypter les messages transmis dans la salle de classe. Plus précisément, ils ont le code du message. Par conséquent, la réussite scolaire des groupes sociaux dépend directement du capital culturel qu'ils possèdent. C'est pourquoi les élèves

de la classe moyenne ont un niveau de réussite plus élevé que les élèves de la classe ouvrière, car la sous-culture de la classe moyenne est plus proche de la culture dominante.

Dans ses observations sur le système éducatif français, Bourdieu a noté qu'il n'était pas possible pour les enseignants d'agir de manière neutre, même lorsqu'ils évaluaient les élèves, et qu'ils privilégiaient largement les valeurs et les styles de la classe dominante. La différence d'un étudiant dans des nuances qui ne sont pas facilement reconnaissables lui donne une longueur d'avance dans le processus de notation. Les élèves des classes inférieures sont souvent incapables de saisir les significations inhérentes à la grammaire, à l'accent, au ton de voix et à la manière de parler des enseignants qui adoptent le style des classes dominantes. Dans d'autres cas, cependant, les codes de signification sont déjà disponibles. Donc, selon Bourdieu, l'objectif principal de l'éducation dans la société moderne, malgré toutes les revendications d'égalitarisme, est en fait de réaliser une « fonction d'élimination ». Cela signifie que les classes inférieures - la classe ouvrière selon Bourdieu - sont exclues des niveaux supérieurs d'éducation.

Ces exemples que Bourdieu collecte dans l'environnement social sont toujours liés à des situations où des personnes d'origines sociales différentes sont éduquées dans le même environnement de classe. Les politiques menées au nom du respect des promesses de l'éducation nationale d'offrir une éducation et des chances égales à tous ont en effet pu un jour conduire à l'émergence de telles situations d'exception. Mais il faut aussi tenir compte du fait qu'au fil du temps, les zones d'enseignement deviennent de plus en plus ségréguées en fonction du statut économique. Bourdieu met également l'accent sur ces situations. En fait, la séparation des établissements d'enseignement en fonction de certains niveaux de capital économique dès le départ devient un modèle de plus en plus dominant. Les enfants pauvres ne peuvent déjà pas étudier dans les écoles des riches. Dans les écoles publiques où l'on



observe une certaine forme d'égalitarisme, on s'assure généralement automatiquement que l'établissement est inaccessible aux pauvres en raison du quartier dans lequel il est situé.

D'autre part, Bourdieu souligne que les systèmes d'évaluation et de sélection fondés sur l'intelligence sont d'autres mécanismes par lesquels le système éducatif reproduit les inégalités. Dans un système éducatif où les mathématiques sont un domaine de connaissance hégémonique, le classement hiérarchique des professions d'élite en termes de succès en mathématiques entraîne un classement parallèle et inévitable entre les

professions importantes et celles qui ne le sont pas. Par conséquent, le système scolaire, agissant comme le génie de Maxwell, mesure et sélectionne les étudiants « en fonction de leurs capacités » et guide finalement les étudiants des classes sociales inférieures vers les sciences appliquées telles que la médecine et l'ingénierie, tout en ouvrant la voie aux étudiants des classes sociales supérieures vers les sciences de gestion telles que l'administration des entreprises, l'économie et les sciences politiques. De cette manière, il maintient les différences sociales qui existaient dans le passé et le présent dans chaque situation et assure la continuité de l'ordre existant.

SOURCE

Bourdieu, P. (1995) *Pratik Nedenler*, İstanbul: Kesit.

Bourdieu, P. (1997) *Toplumbilim Sorunları*, İstanbul: Kesit.

Bourdieu, P. (2015) *Ayırım -Beğeni Yargısının Toplumsal Eleştirisi-*, Ankara: Heretik.

Bourdieu, P., J.-C. Passeron, (2015) *Varisler -Öğrenciler ve Kültür-*, Ankara: Heretik.

Bourdieu, P., J.-C. Passeron, (2015) *Yeniden Üretim -Eğitim Sistemine İlişkin Bir Teorinin İlkeleri-*, Ankara: Heretik.

Çeğin, G., E. Göçer, A. Arlı, Ü. Tatlıcan, (Derl.) (2007) *Ocak ve Zanaat -Pierre Bourdieu Derlemesi-*, İstanbul: İletişim.

* Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université Technique de Bursa





Aykut Yıldırım*

Un Outil de Communication Culturelle Séries TV Turques

Les séries télévisées turques occupent une place importante non seulement en tant que moyen de divertissement, mais aussi en tant que moyen de communication culturelle. Ces séries portent les valeurs, les changements et l'héritage culturel de la société turque à un large public et servent de pont entre les différentes cultures.



Ces dernières années, les séries télévisées turques ont attiré un grand intérêt non seulement en Türkiye, mais aussi à l'échelle mondiale. Dans ce domaine, la Türkiye est devenue le deuxième pays exportateur de séries télévisées/films après les États-Unis. La série *Deli Yürek*, exportée au Kazakhstan en 2011, a ouvert la voie à ce processus.

Entre 2020 et 2023, la demande mondiale de séries télévisées turques a augmenté de 184 %, ce qui a permis à la Türkiye devenir l'un des plus grands exportateurs de séries télévisées au monde. Les trois séries télévisées les plus regardées sont *Yüzyıl*, *Diriliş Ertuğrul* et *Kurtlar Vadisi*. Des séries telles que *Çukur*, *Aşk-ı Memnu*, *Eşkiya Dünyaya Hükümdar Olmaz*, *Sen Çal Kapımı*, *Yabancı Damat*, *İçerde* et *Bir Zamanlar Çukurova* sont également parmi les plus regardées.

Selon les données du Ministère de la Culture et du Tourisme, environ 800 millions de personnes dans le monde regardent les séries télévisées turques. Les séries télévisées turques sont actuellement exportées dans 170 pays. Les séries télévisées turques, qui éveillent un grand intérêt notamment dans les Balkans, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud, permettent à des millions de familles

de se familiariser avec la culture turque. Les experts attribuent l'intérêt pour ces séries aux liens historiques et à la culture de la tradition. En fait, il y a même des étudiants de l'Université Northwestern qui sont en train de préparer une thèse de doctorat sur les séries, qui sont suivies dans le cadre d'un cours intitulé « Global Turkish Television Series » (séries télévisées turques globales).

HISTOIRE ET ÉVOLUTION DES SÉRIES TV TURQUES

L'histoire des séries télévisées en Türkiye remonte aux années 1970, lorsque la télévision s'est répandue dans les foyers. Dans les années 70 et 80, les séries télévisées étaient principalement composées de *Aşk-ı Memnu*, *Çalılık*, 9. Le processus, qui a progressé sous la forme de projections à l'écran d'adaptations de romans tels que *Hariciye Koşuşu* dans un style cinématographique, a évolué au fil du temps vers une étape où les scénarios originaux ont été filmés. Avec la naissance des télévisions privées, le secteur des séries a connu un grand essor. Au début des années 2000, la série « *Asmalı Konak* » a établi un lien étroit avec le public en se concentrant sur les valeurs familiales et sociales et a réussi à influencer un large public. Avec ces



productions, les structures dramatiques et les personnages forts sont devenus les principaux éléments des séries télévisées turques. Au milieu des années 2000, les histoires dramatiques sont devenues encore plus populaires avec des séries telles que « Ezel » et « Aşk-ı Memnu ». La diversité des personnages, les différences entre les classes sociales, les thèmes de l'amour et de la trahison dans ces séries ont porté à l'écran la dynamique culturelle et sociologique de la société turque.

IMPACT MONDIAL ET EXPORTATIONS CULTURELLES DES SÉRIES TV TURQUES

L'augmentation de la popularité des séries télévisées turques dans le monde est particulièrement évidente dans des régions telles que le Moyen-Orient, l'Amérique latine, les Balkans et l'Europe de l'Est. La Türkiye réussit à influencer la culture télévisuelle dans une vaste zone géographique en offrant une alternative au marché mondial de la « telenovela » (*La telenovela est un soap-opéra diffusé en Amérique latine. Elle est apparue dans les années 1950 et est devenue le genre le plus regardé à la télévision dans ces pays.*) et en offrant une alternative au marché, elle a réussi à influencer la culture télévisuelle dans une vaste zone géographique. Dans ce contexte, les séries télévisées turques ont été considérées non seulement comme un produit culturel, mais aussi comme un instrument de diplomatie. De ce point de vue, ces séries télévisées ont contribué à l'établissement d'une perception positive de la Türkiye dans le monde entier en tant qu'outil de diplomatie publique supra-politique. Par exemple, la série « Muhteşem Yüzyıl » a mis en scène l'une des périodes les plus puissantes de l'Empire Ottoman et a dramatisé l'histoire ottomane, ce qui a eu un énorme effet non seulement en Türkiye, mais aussi dans de nombreux autres pays. Le succès de cette série a constitué une phase importante dans la promotion du patrimoine historique



et de la richesse culturelle de la Türkiye. De même, la série télévisée « Diriliş Ertuğrul » a fait de nombreux adeptes dans le monde islamique et a remis l'histoire turque à l'ordre du jour d'une manière populaire ; la langue et l'accent islamique ont contribué à l'émergence d'une grande sympathie pour la culture turque et la Türkiye dans le monde islamique.

Ce serait une faute de ne voir dans les séries télévisées turques, admirées dans le monde entier, qu'un moyen de se divertir. Grâce à ces séries, la Türkiye introduit de manière impressionnante la culture, les traditions et le mode de vie turcs auprès du public mondial. On peut dire que l'affinité culturelle et les liens sentimentaux sont à l'origine du vif intérêt que suscitent les séries télévisées turques dans les pays du Moyen-Orient. Si ces séries traitent des liens familiaux, des relations sociales et des émotions humaines, elles suscitent une forte empathie chez les téléspectateurs. Le fait que la Türkiye soit influencée à la fois par l'Orient et l'Occident fait que ces productions sont suivies avec intérêt par des téléspectateurs de cultures différentes.

Les séries télévisées turques ne sont pas seulement un produit culturel, mais aussi un instrument de diplomatie. De ce point de vue, ces séries télévisées ont contribué à l'établissement d'une perception positive de la Türkiye dans le monde entier en tant qu'outil de diplomatie publique supra-politique.

LE DRAME ET L'INTRIGUE : SÉRIE D'AMOUR ET FAMILLE

La majorité des séries télévisées turques sont basées sur l'amour, les liens familiaux et les intrigues. Ces genres soulignent l'importance de la structure et des relations familiales dans la société turque et envoient des messages au public par le biais de normes sociales. De nombreuses séries télévisées incluent dans le sous-texte les douleurs du processus de modernisation, la violence à l'égard des femmes, les événements sociaux et politiques, tout en formulant des critiques sociales. Ces séries permettent aux téléspectateurs turcs et étrangers d'éprouver de l'empathie et de se familiariser avec des normes culturelles différentes. Des séries telles que « Kara Para Aşk » et « Ezel » ont été des productions qui captivent les téléspectateurs avec des intrigues, des trahisons et des triangles d'amour. En particulier, des séries comme Ezel, avec leurs intrigues complexes et leurs fins surprenantes, suscitent une curiosité constante chez les téléspectateurs et les amènent à s'interroger sur les valeurs sociales. Ces productions prouvent que les séries télévisées turques ne sont pas seulement un moyen de divertissement, mais qu'elles sont aussi devenues un moyen de questionner les relations humaines dans le monde moderne.

RÉFLEXION SUR LES CHANGEMENTS SOCIAUX ET LES VALEURS

Les séries télévisées turques sont comme un miroir qui reflète les changements sociaux et l'évolution des valeurs. Ces dernières années en particulier, des séries plus modernes et urbanisées ont attiré l'attention. Des séries telles que « Medcezir » se sont focalisées sur les rêves des jeunes, leur quête de liberté et les interactions entre les différents groupes socio-économiques

dans la Türkiye d'aujourd'hui. Ces séries donnent des indications importantes sur les changements sociaux et la modernisation en Türkiye.

UNE NOUVELLE ÈRE POUR LES SÉRIES TÉLÉVISÉES TURQUES : L'ESSOR DES PLATEFORMES NUMÉRIQUES

Ces dernières années, les plateformes numériques ont ouvert une nouvelle ère dans la production et la consommation de séries télévisées turques. Avec l'arrivée de plateformes numériques internationales sur le marché turc, les séries télévisées turques se sont mondialisées. Des séries télévisées telles que « Atiye » et « Aşk 101 » ont atteint un grand auditoire international par le biais de plateformes numériques, démontrant ainsi que la narration turque a trouvé sa place dans l'arène mondiale. Cette nouvelle ère ouvre la voie à des scénarios plus audacieux. Le fait que la pression de la classification soit moins ressentie sur les plateformes numériques favorise le développement des aspects créatifs des séries télévisées turques. En outre, des saisons plus courtes et une meilleure qualité de production augmentent la compétitivité des séries télévisées turques dans le monde entier.

CONCLUSION : LE POUVOIR DES SÉRIES TÉLÉVISÉES TURQUES DANS LA COMMUNICATION CULTURELLE

Les séries télévisées turques occupent une place importante non seulement en tant que moyen de divertissement, mais aussi en tant que moyen de communication culturelle. Ces séries portent les valeurs, les changements et l'héritage culturel de la société turque à un large public et servent de pont entre les différentes cultures. En touchant à des thèmes universels tels que les liens familiaux, les valeurs sociales, l'amour et les intrigues, les séries télévisées turques laissent une forte impression sur les téléspectateurs. Avec l'évolution des séries télévisées, leur influence sur la scène mondiale et les nouvelles possibilités offertes par les plateformes numériques,



le rôle des séries télévisées turques dans la communication culturelle est devenu encore plus évident. Dans le futur, cet impact demeurera important en tant qu'outil susceptible de promouvoir la richesse culturelle de la Türkiye auprès d'un public plus large. Cette



Les séries télévisées turques ne sont pas seulement un produit culturel, mais aussi un instrument de diplomatie. De ce point de vue, ces séries télévisées ont contribué à l'établissement d'une perception positive de la Türkiye dans le monde entier en tant qu'outil de diplomatie publique supra-politique.

diversité culturelle proposée par les séries télévisées turques rend la Türkiye plus visible et reconnaissable dans le monde. En reflétant la dynamique socioculturelle et les processus de changement de la société turque, la série établit un pont de compréhension et de communication entre les différentes cultures. Les séries à succès international telles que *Kiralık Aşk*, *Muhteşem Yüzyıl* et *Diriliş Ertuğrul* contribuent largement à faire connaître la culture turque au reste du monde par le biais de thèmes universels. Dans ce contexte, les séries télévisées turques ne se contentent pas de promouvoir les valeurs culturelles de la Türkiye, elles touchent également un large public dans le monde entier et consolident leur place dans la culture médiatique mondiale. Avec l'impact des plateformes numériques, les séries télévisées turques devraient à l'avenir trouver un écho plus large dans le monde entier et rencontrer de nouveaux publics. La popularité des séries télévisées turques dans le monde entier contribue à fortifier l'image internationale du pays, à accroître l'intérêt pour la Türkiye et le turc, et à favoriser le développement de certains secteurs en Türkiye, en particulier le tourisme.

* Directeur

*Une Contribution Intellectuelle
à notre Vie Educative et Culturelle :*

ENCYCLOPÉDIE DE TÜRK MAARİF

Prof. Dr. Ahmet
Emre Bilgili et
Prof. Dr. Muzaffer
Şeker, Président
de l'Académie
des Sciences de
Türkiye



« ENCYCLOPÉDIE DE TÜRK MAARİF » préparé par la Fondation Maarif de Türkiye et l'Académie des Sciences Türkiye a été publié en 6 volumes et 3120 pages au total. L'encyclopédie, qui comprend 1300 articles rédigés par environ 700 auteurs, a pour but de contribuer à la compréhension de l'éducation dans le monde d'aujourd'hui en examinant l'accumulation des Turcs dans le domaine de l'éducation tout au long de l'histoire avec des méthodes scientifiques.

L'ENCYCLOPÉDIE DU MAARIF TURC, qui se compose d'articles rédigés par des auteurs experts et des universitaires afin de combler une lacune importante en termes de source de notre ancienne tradition éducative par la Fondation Maarif de Türkiye, qui est la fenêtre de la Türkiye sur le monde en matière d'éducation, et l'Académie turque des sciences (TÜBA), qui est la source de référence de l'accumulation académique de la Türkiye, est la première et la plus complète des publications dans ce domaine.

Prof. Dr. Azmi Özcan est le président du Conseil Scientifique de l'Encyclopédie Turque de Maarif et Prof. Dr. Ahmet Emre Bilgili est le président du Conseil Exécutif. Le Conseil Scientifique et le Conseil Consultatif de l'Encyclopédie comprennent de nombreux noms importants.

L'Encyclopédie Turque de Maarif a été préparée en coopération avec la « Fondation Maarif de Türkiye », la marque d'éducation internationale de la Türkiye, et l'Académie des Sciences de Türkiye, qui se distingue par ses études scientifiques et sa diplomatie scientifique au niveau national et international. Prof. Dr. **BİROL AKGÜN**, Président de la Fondation Maarif de Türkiye, et Prof. Dr. **MUZAFFER ŞEKER**, Président de l'Académie des Sciences de Türkiye, introduisent l'Encyclopédie par les phrases suivantes :

« Encyclopédie Turque de Maarif », préparée par la Fondation Maarif de Türkiye et l'Académie des Sciences de Türkiye, est l'ouvrage collectif le plus complet et le premier en termes de contenu, de style et de questions techniques qui traite de tous les aspects des idées, des travaux, des institutions, des concepts et des expériences que les Turcs et la Türkiye ont mis en avant et qu'ils mettent actuellement en œuvre depuis les premières périodes de l'histoire jusqu'à nos jours en matière d'éducation.

L'Encyclopédie Turque de Maarif, qui est le fruit d'un travail intensif et méticuleux, est le cadeau de la Fondation de Maarif de Türkiye et de l'Académie des sciences de Türkiye à l'occasion du 100^e anniversaire de notre République. Nous espérons que cet ouvrage, qui est une modeste invitation et un début de reconnaissance de l'éducation, de la culture et des traditions turques du passé au futur, ouvrira de nouveaux horizons aux lecteurs et sera une source et un guide pour de nouvelles études ».

L'Encyclopédie Turque de Maarif a été conçue par la Fondation Maarif de Türkiye et l'Académie des Sciences de Türkiye comme un cadeau pour le centenaire de la fondation de la République. Le pre-



1300
700
3120

ARTICLE
AUTEUR
PAGE



mier volume du projet, qui a été lancé en 2021 comme un projet de grande envergure, a été publié en 2023 et achevé en décembre 2024 en 6 volumes et 3120 pages. Environ 1300 articles ont été rédigés avec la contribution de près de 700 chercheurs et universitaires de différentes disciplines. L'Encyclopédie Turque de Maarif, qui est le fruit d'un effort intensif et méticuleux, a tenté de révéler l'accumulation des Turcs tout au long de l'histoire, en particulier dans le domaine de l'éducation et les domaines de base connexes.

Dans cet ouvrage, les articles sont traités dans trois grands domaines scientifiques : les sciences de l'éducation, l'histoire de l'éducation, la culture et la civilisation.

Les articles ont été classés en cinq catégories distinctes. Les concepts, les objets, les institutions, les personnes, les villes, les événements et les périodes sont devenus le cadre principal de l'Encyclopédie.

Dans la catégorie des concepts, les concepts propres aux Turcs, qui ont un impact profond sur l'histoire de l'éducation mondiale, ont été mis en avant. Il a été démontré que le monde de l'éducation turc était capable de produire de nombreux concepts originaux dans son propre passé, qui donneraient confiance aux nouvelles générations.

Dans la catégorie des artefacts, les sources éducatives de base qui constituent notre culture et notre civilisation ont été incluses.

Dans la catégorie des institutions, les institutions fondées par le monde culturel et éducatif turc depuis les premières périodes connues de l'histoire jusqu'au XXI^e siècle ont été incluses.

Dans la catégorie des personnalités, des figures marquantes de l'histoire de l'éducation ont été présentées. En plus de leur propre environnement culturel, des noms qui ont illustré l'histoire de l'humanité par leur vie et leur œuvre ont été sélectionnés.

Dans la catégorie des villes, événements et périodes, les villes importantes dans l'histoire de l'éducation et de la culture turques, ainsi que les développements importants dans le domaine de l'éducation et les périodes qui ont laissé leur empreinte ont été abordés.

L'Encyclopédie Turque de Maarif est désormais en ligne à l'adresse suivante www.turkmaarifansiklopedisi.org.tr. Dans les prochains temps, les articles continueront d'être mis à jour dans la version numérique.

ÉDUCATION ALTERNATIVE



Chers lecteurs,

Dans ce numéro, nous souhaitons partager avec vous certains des articles que nous avons sélectionnés dans l'Encyclopédie Turque de Maarif, préparée par la Fondation Maarif de Türkiye et l'Académie des Sciences de Türkiye en guise de cadeau pour le centenaire de la fondation de la République. Au-delà d'une encyclopédie ordinaire de l'histoire de l'éducation et des sciences de l'éducation, l'encyclopédie, dont le centre est fixé à Istanbul et à l'Anatolie, et dont la pointe s'étend jusqu'aux confins de la terre, est un système de pensée, de valeurs et de coordonnées mentales qui servira de base intellectuelle aux nouvelles générations ; elle éclaire l'histoire de l'éducation turque en traitant en détail des personnes, des institutions, des concepts, des œuvres, des événements, des périodes et des villes qui ont joué un rôle important dans le domaine de l'éducation.

Cette sélection est une ressource de valeur pour ceux qui veulent se sensibiliser et s'informer sur de nombreux sujets, depuis les figures et les institutions importantes du monde de l'éducation, les concepts de base et les travaux liés à l'éducation, jusqu'aux jalons liés à l'éducation d'hier et d'aujourd'hui. Avec cette section de notre magazine, vous, chers lecteurs, pourrez découvrir l'accumulation de l'éducation dans le processus historique et mieux comprendre son lien avec le développement social. Pour ceux qui souhaitent accéder aux articles originaux plus détaillés, nous recommandons <https://turkmaarifansiklopedisi.org.tr/> et vous souhaitons une bonne lecture.

Des pratiques éducatives alternatives sont nées pour répondre aux besoins des élèves qui échouent dans l'enseignement public ou qui ne sont pas impliqués dans ce processus. La pédagogie critique dénonce l'éducation et l'école modernes et préconise des méthodes d'éducation alternatives. Ces approches pédagogiques visaient à impliquer différents segments de la société dans l'éducation. L'éducation en Türkiye a été touchée par les débats sur la modernisation et l'éducation alternative. Dans les années 2000, les pratiques d'éducation alternative ont augmenté avec l'influence du secteur privé dans l'éducation. Les approches éducatives alternatives telles que Montessori, Waldorf, Reggio Emilia et les écoles démocratiques sont au premier

plan. Les approches pédagogiques Montessori et Waldorf ont commencé à être mises en œuvre en Turquie dans les années 2000. En outre, le mouvement « Une autre école est possible » visait à diffuser l'idée d'écoles démocratiques en Türkiye. Ce mouvement a tenté d'apporter des solutions éducatives spécifiques aux cultures locales et a créé diverses écoles. Ces dernières années, les formations basées sur les compétences d'apprentissage social et émotionnel ont contribué à améliorer la qualité de l'éducation.

Akif Pamuk, Encyclopédie Turque de Maarif, Article sur l'éducation alternative.

En savoir plus <https://turkmaarifansiklopedisi.org.tr/alternatif-egitim>

COMPÉTENCE



Selon l'Association de la Langue Turque, la compétence est « la capacité d'une personne à accomplir un travail et à finaliser un processus conformément à son objectif en fonction des prédispositions et de l'apprentissage, la dextérité ; l'état d'une personne capable d'effectuer un travail et dont le corps est enclin à des exercices difficiles ». Les compétences, comme les talents, ne sont pas héritées génétiquement à la naissance ; elles s'acquièrent et se développent par l'apprentissage. C'est pourquoi l'acquisition de compétences est considérée comme l'une des principales fonctions de l'éducation à tous les âges et à tous les niveaux. L'acquisition de compétences résultant de la coordination de la structure musculo-squelettique et du système nerveux central nécessite un processus planifié. Ce processus comprend généralement des étapes telles que la définition de la compétence à acquérir et l'obtention des informations de base requises pour la compétence, la détermination des étapes comportementales de la compétence, l'organisation des

environnements de formation et d'apprentissage et la réalisation d'exercices, l'alimentation en donnant un retour d'information et en soutenant par des renforcements. Le fait qu'il s'agisse de produits d'apprentissage garantit que les compétences sont transférables à différents domaines. Si une compétence peut faciliter l'acquisition d'autres compétences, les compétences combinées peuvent également conduire à des compétences plus complexes. Les programmes d'éducation basée sur les compétences et de formation professionnelle ont rempli un rôle important à différentes époques du système éducatif Turc et se poursuivent encore aujourd'hui. Ces programmes visent à fournir aux étudiants des compétences pratiques et à former des personnes qualifiées pour le marché du travail.

Mustafa Otrar, Encyclopédie Turque de Maarif, Article sur compétence.

En savoir plus <https://turkmaarifansiklopedisi.org.tr/beceri>



Mausolée d'Ardabil Sheikh Safi et Bukan (Iran)

BUK'A

Selon l'Association de la Langue Turque, la compétence est « la capacité d'une personne à accomplir un travail et à finaliser un processus conformément à son objectif en fonction des prédispositions et de l'apprentissage, la dextérité ; l'état d'une personne capable d'effectuer un travail et dont le corps est enclin à des exercices difficiles ». Les compétences, comme les talents, ne sont pas héritées génétiquement à la naissance ; elles s'acquièrent et se développent par l'apprentissage. C'est pourquoi l'acquisition de compétences est considérée comme l'une des principales fonctions de l'éducation à tous les âges et à tous les niveaux. L'acquisition de compétences résultant de la coordination de la structure musculo-squelettique et du système nerveux central nécessite un processus planifié. Ce processus comprend généralement des étapes telles que la définition de la compétence à acquérir et l'obtention des informations de base requises pour la compétence, la détermination des étapes comportementales de la compétence, l'organisation des environnements de formation et d'apprentissage et la réalisation d'exercices, l'alimentation en donnant un retour d'information et en soutenant par des renforcements. Le fait qu'il s'agisse de produits d'apprentissage garantit que les compétences sont transférables à différents domaines. Si une compétence peut faciliter l'acquisition d'autres compétences, les compétences combinées peuvent également conduire à des compétences plus complexes. Les programmes d'éducation basée sur les compétences et de formation professionnelle ont rempli un rôle important à différentes époques du système éducatif Turc et se poursuivent encore aujourd'hui. Ces programmes visent à fournir aux étudiants des compétences pratiques et à former des personnes qualifiées pour le marché du travail.

Mustafa Otrar, Encyclopédie Turque de Maarif, Article sur compétence.

En savoir plus <https://turkmaarifansiklopedisi.org.tr/beceri>



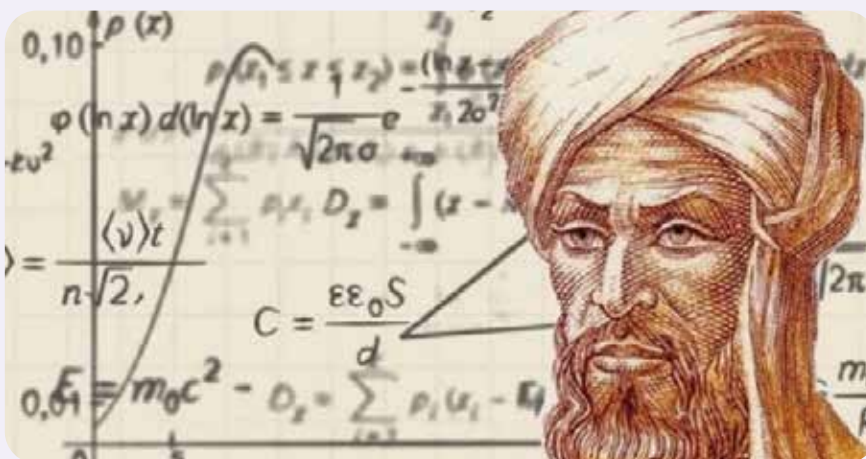
Ahmet Şükrü Özdemir, Encyclopédie Turque de Maarif, Article sur l'algèbre.
En savoir plus <https://turkmaarifansiklopedisi.org.tr/cebiri>

ALGÈBRE

bre est une généralisation de l'arithmétique et fixe les règles pour les trois situations suivantes : Premièrement, la traduction des mots de tous les jours sous la forme symbolique des mathématiques, la formulation d'expressions mathématiques à l'aide de ces formes symboliques et l'amélioration de la compréhensibilité de l'expression résultante de manière à garantir son exactitude. L'importance de l'algèbre de base réside dans le fait qu'elle remplace les nombres par des variables. De cette manière, les problèmes sont exprimés en termes de symboles mathématiques et les règles générales d'utilisation de ces symboles sont établies. Il existe un autre type d'algèbre, appelé algèbre abstraite, qui est une généralisation de l'algèbre de base et qui a souvent peu de ressemblance avec l'arithmétique. L'algèbre abstraite commence par quelques hypothèses de base sur les ensembles dont les éléments peuvent être combinés par une ou plusieurs opérations binaires, et déduit des théorèmes valables pour tous les ensembles satisfaisant aux premières hypothèses. L'algèbre linéaire est un troisième type d'algèbre courant. L'algèbre linéaire consiste à étendre les techniques de l'algèbre de base à la résolution de systèmes d'équations linéaires.

Avec son Kitāb al-Muṭṭasir fī Hisābi al-Jabr wa'l-Muqābala, qui inclut le mot algèbre dans son titre pour la première fois dans l'histoire, Hārizmī a établi six formules algébriques basées sur des problèmes algébriques, des mesures géométriques et des héritages, et a jeté les bases des mathématiques des civilisations islamiques et européennes ultérieures. Après l'Hārizmī, Omar Hayyām (d. 1132), originaire de Nīṣābūr, est cité comme utilisant des méthodes géométriques pour résoudre des équations cubiques. Des mathématiciens tels que Hārizmī, Karecī et Ömer Hayyām ont élaboré des informations qui serviront de base aux personnes qui seront formées à l'enseignement et à l'étude de l'algèbre à l'avenir.

La notation algébrique a été introduite dans les mathématiques au XVII^e siècle avec l'ouvrage du Français François Viète (1540-1603). In artem analyticam isagoge, publié à Tours en 1591. Par la suite, l'algèbre devient une structure indépendante qui exprime les théories des structures mathématiques et des différentes disciplines. Aujourd'hui, l'algèbre est utilisée efficacement dans de nombreux domaines, de la physique à la chimie, de l'ingénierie à l'économie, en particulier dans les différents domaines de recherche des mathématiques.





INFORMATIONS DE CONTACT ET DE COMPTE

SIÈGE SOCIAL

Ord. Pr. Dr. Fahrettin Kerim Gökay Caddesi Erdem Sokak N°5
Altunizade Üsküdar / İSTANBUL

Téléphone : +90 216 323 35 35

• iletisim@turkiyemaarif.org • www.turkiyemaarif.org

FONDATION MAARIF DE TURQUIE INFORMATIONS SUR LE COMPTE DE DON

IBAN

VakıfBank	
TL	TR61 0001 5001 5800 7306 0925 82
USD	TR84 0001 5001 5804 8018 0952 52
EUR	TR42 0001 5001 5804 8018 0810 70
Ziraat Bankası	
TL	TR37 0001 0008 2481 9873 6050 01
USD	TR69 0001 0008 2481 9873 6050 07
EUR	TR42 0001 0008 2481 9873 6050 08
Halkbank	
TL	TR94 0001 2009 7530 0016 0000 38
USD	TR33 0001 2009 7530 0058 0003 90
EUR	TR60 0001 2009 7530 0058 0003 89
Türkiye Finans Katılım Bankası	
TL	TR49 0020 6003 1903 6485 7400 01
USD	TR65 0020 6003 1903 6485 7401 01
EUR	TR38 0020 6003 1903 6485 7401 02
Albaraka Türk Katılım Bankası	
TL	TR33 0020 3000 0398 8457 0000 01
USD	TR06 0020 3000 0398 8457 0000 02
EUR	TR76 0020 3000 0398 8457 0000 03

IBAN

Emlak Katılım	
TL	TR49 0021 1000 0005 2211 0000 01
USD	TR65 0021 1000 0005 2211 0001 01
EUR	TR38 0021 1000 0005 2211 0001 02
Yapı Kredi	
TL	TR84 0006 7010 0000 0052 5409 64
USD	TR62 0006 7010 0000 0052 5400 02
EUR	TR07 0006 7010 0000 0052 5400 22
Vakıf Katılım Bankası	
TL	TR49 0021 0000 0000 8566 0000 01
USD	TR65 0021 0000 0000 8566 0001 01
EUR	TR38 0021 0000 0000 8566 0001 02
Ziraat Katılım Bankası	
TL	TR10 0020 9000 0014 8794 0000 10
USD	TR32 0020 9000 0014 8794 0000 02
EUR	TR05 0020 9000 0014 8794 0000 03
Garanti	
TL	TR82 0006 2000 4220 0006 2934 05
USD	TR92 0006 2000 4220 0009 0599 56
EUR	TR22 0006 2000 4220 0009 0599 55
Kuveyt Türk Katılım Bankası	
TL	TR58 0020 5000 0948 1373 6000 02
USD	TR04 0020 5000 0948 1373 6001 01
EUR	TR74 0020 5000 0948 1373 6001 02

VOTRE NOUVEAU COMPAGNON N'EST QU'À UN CLIC

Achetez n'importe quel modèle Bajaj ou Kanuni de votre choix rapidement,
en toute sécurité et facilement et profitez de posséder une moto via ekuralkan.



ekuralkan.com



ekuralkan.com



CONNECT TO HOSPITALITY

with our caring cabin crew



TURKISH AIRLINES

Products and services are subject to change depending on flight duration and aircraft.